7. LES REPTILES

7.1. Méthodes d'étude

Les reptiles ont été recherchés par l'intermédiaire de plusieurs techniques :

- La recherche d'individus en comportement de fuite lors de l'approche de l'observateur ;
- La recherche à vue à l'aide de jumelles pour les espèces les plus discrètes utilisant notamment certains types de gîtes particuliers (blocs rocheux, tas de bois, …) ;
- La recherche de traces et indices de présence (mues, fèces, individus morts, …) ;
- Le soulèvement des éléments grossiers de la zone d'étude (pierriers, tas de bois).

L'ensemble de la zone d'étude a été parcourue à pied en portant une attention particulière aux habitats jugés favorables (lisières de boisement, landes, clairières, zones rudérales avec dépôt de matériaux, …).

7.2. Les résultats des prospections

2 espèces de reptiles ont été observées au sein de la zone d'étude dans le cadre des prospections naturalistes. Il s'agit de deux des espèces parmi les plus communes dans les parties méditerranéennes du département des Pyrénées-Orientales : le Psammodrome algire et la Couleuvre de Montpellier.

Le Psammodrome algire *Psammodromus algirus* fréquente en effet tous les biotopes secs disponibles possédant une strate herbacée haute et une strate buissonnante même éparse. L'espèce est le lézard le plus commun au sein des garrigues et maquis des Pyrénées-Orientales. Elle forme une seule population à effectifs importants dans la zone d'étude ; ainsi, toute la zone d'étude constitue l'habitat d'espèce avec toutefois des habitats plus intéressants qui ont été représentés sur la carte ci-après (lisières de boisement, garrigues claires).

La Couleuvre de Montpellier est, avec la Couleuvre à échelons et la Couleuvre à collier, le serpent le plus couramment répertorié au sein de la région méditerranéenne continentale française. Elle peut être rencontrée pratiquement dans tous les types d'habitats méditerranéens, des vignes et cultures aux forêts claires de feuillus, en passant par les pelouses sèches rocheuses…

Concernant le Lézard ocellé *Timon lepidus*, deuxième lézard le plus commun des habitats méditerranéens ouverts du département, une recherche attentive lui a été consacrée en sa qualité d'espèce menacée emblématique au niveau national (PNA). Trois des cinq dates réalisées se sont révélées favorables à sa détection – les 30/05, le 12/07 et le 16/07 – totalisant une pression d'observation d'environ 26 h (deux observateurs durant 6 h les 30/05 et 12/07 et un observateur durant 2 h le 16/07). Les transects parcourus ont été choisis au niveau des pistes ou de l'inter-parcellaire, secteurs considérés comme plus favorable notamment au déplacement d'individus de cette espèce qui rechigne à pénétrer le cœur de parcelles à strate herbacée dense et haute.

Aucun Lézard ocellé ni aucun gîte principal potentiel n'ont été répertoriés dans la zone d'étude. La présence de quelques individus de cette espèce commune demeure possible au sein de la zone d'étude cependant les facteurs défavorables à cette présence locale existent bel et bien :

- Absence patente de gîtes (tas d'épierrement, murets, terriers de lapins, etc.) ;
- Progression des broussailles et de la forêt ;
- Epaississement de la strate herbacée au sein des friches post-culturales de nature à limiter la progression de cette espèce relativement pataude.

Le tableau ci-après détaille les deux espèces de reptiles qui présentent un enjeu local au sein de la zone d'étude.

Une cartographie précisant la localisation de ces espèces est également fournie à la suite du tableau.

ESPECE	STATUT	PRESENCE	CONTEXTE DANS LA ZONE D'ETUDE	ENJEU GLOBAL	STATUT BIOLOGIQUE	ETAT DE CONSERVATION	NIVEAU D'ENJEU LOCAL
 **Psammodrome algire** *Psammodromus algirus*	PN, LC, BE3	**AVEREE**	Le Psammodrome algire est un lézard de taille moyenne de la famille des lacertidés, bien représenté au Maghreb et en Espagne, et qui atteint sa limite nord-orientale de répartition dans le Gard. L'espèce est très commune dans les parties méditerranéennes des départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Elle est présente au sein de tous les habitats méditerranéens non forestiers : dunes, cultures extensives, matorrals clairs, garrigues et maquis. Il évite également les vastes espaces sans buissons : cultures sans inter-champ, friches post-culturales récentes, pâtures intensives, les pelouses arides rases étendues. De nombreux individus adultes et juvéniles ont été observés dans la zone d'étude, jusqu'au cœur parfois de certaines friches. Ses habitats sont jugés en excellent état de conservation au sein de la zone d'étude.	MODERE	RESIDENT	OPTIMAL	**MODERE**
 **Couleuvre de Montpellier** *Malpolon monspessulanus*	PN, LC, BE3	**AVEREE**	La Couleuvre de Montpellier est une espèce circumméditerranéenne strictement liée au climat méditerranéen et aux habitats relativement secs : les garrigues, les maquis, les boisements clairs, les vergers plus ou moins abandonnés, les bordures de vignes, les pentes rocailleuses bien exposées, etc. La ponte se déroule de mi-juin à début août. Quatre à quatorze œufs sont alors dissimulés dans un terrier de rongeur, l'anfractuosité d'un sol rocheux ou d'un mur de soutènement bien exposé. Son régime alimentaire comprend essentiellement des vertébrés terrestres de petite taille : lézards, serpents, petits mammifères, oiseaux et exceptionnellement amphibiens. C'est une espèce encore très commune en région méditerranéenne française, cependant, la fragmentation générale des milieux, et notamment celle opérée par les routes et l'urbanisation, tronque en grande partie la pyramide des âges (déficit d'individus de grande taille, donc âgés) de ses populations les plus exposées et en réduit globalement la densité. Seuls, un individu adulte, un juvénile et 4 mues ont été observés dans la zone d'étude malgré la présence d'habitats très favorables. Le fait que ce secteur soit enclavé par des routes assez passagères est peut-être la cause de cette apparente faible densité. Sa présence demeure cependant potentielle partout dans la zone d'étude. L'état de conservation de ses habitats est jugé bon.	FAIBLE	RESIDENT	BON	**FAIBLE**

PN : espèce dont les individus sont protégés au niveau national
LC : espèces présentes sur les listes rouges nationales ou européennes à un degré de danger non menacée.
BE3 : espèces de faunes protégées (Convention de Berne) dont l'exploitation est réglementée.

8.1. Méthodes d'étude

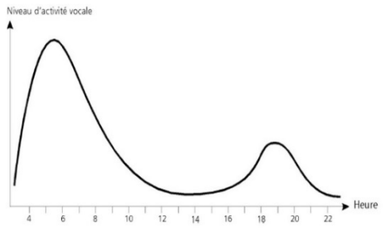
Les oiseaux ont été étudiés par l'intermédiaire de la méthode des « plans quadrillés » ou des « quadrats » qui est une méthode absolue de recensement.

Elle consiste à parcourir une surface prédéfinie (appelée quadrat – ici la zone d'étude) plusieurs fois pendant la saison de reproduction et de géo référencer tous les contacts visuels et sonores avec les oiseaux (mâle chanteur, mâle criant, joute entre deux mâles, nid, transport de matériaux, nourrissage, …).

A partir du comportement de chaque individu et des répétitions dans les observations, il est possible de définir une probabilité de nidification pour chaque espèce en se basant sur une grille standardisée.

Cette méthode a également l'avantage de permettre la délimitation des enveloppes d'habitats d'espèces.

Chez les oiseaux, l'activité vocale n'est pas constante tout au long de l'année, ni même tout au long de la journée. Blondel (1975) indique qu'il existe, sous nos latitudes, un pic d'activité printanier correspondant à la formation des territoires (passereaux et familles apparentées), mais aussi un pic d'activité journalier situé dans les premières heures suivant le lever du soleil pour les oiseaux diurnes (cf. figure ci-après). Aussi, les inventaires de terrain ont été effectués aux premières heures du jour permettant un recensement optimal de l'avifaune reproductrice.



Pic d'activité vocale journalier (d'après BLONDEL, 1975)

Deux soirées d'écoute ont été menées au sein de la zone d'étude en mai et juillet 2017 à la recherche d'espèces crépusculaires à nocturnes (Chouette chevêche Athene noctua ; Petit-duc scops Otus scops).

8.2. Les résultats des prospections

Une liste de 39 espèces d'oiseaux a été dressée à l'issue des prospections ornithologiques diurnes et nocturnes. Cette liste ne présente pas de singularités particulières avec une avifaune typique de l'arrière-pays méditerranéen.

Nous pouvons identifier plusieurs cortèges d'espèces en lien avec les habitats naturels rencontrés :

- **Des espèces de friches** plus ou moins rases et plus ou moins anciennes avec l'alouette lulu *Lullula arborea,* le Bruant proyer *Emberiza calandra*, la Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*, le Bruant zizi *Emberiza cirlus*, le Cisticole des joncs *Cisticola juncidis* ou encore le Cochevis huppé *Galerida cristata*.

  Ces espèces apprécient tout particulièrement les mosaïques agricoles avec présence de cultures, de jachères et friches ceinturées par des haies. Alors que ces espèces se raréfient au niveau national, avec pour cause l'intensification des pratiques agricoles conduisant à une simplification paysagère et de la géométrie parcellaire et utilisation de produits biocides (Donald et al., 2001 ; Filippi-Codaccioni et al., 2010), en zone méditerranéenne, elles semblent être en augmentation, tout du moins stagner. Le Bruant proyer semble particulièrement affecté par cette baisse d'effectifs au niveau national (Brickle et al., 2000) ;
- **Des espèces de milieux arbustifs** avec les sylvidés méditerranéens comme l'ubiquiste Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala*, la Fauvette passerinette *Sylvia cantillans*, la Fauvette orphée *Sylvia hortensis* mais aussi l'Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta*, qui va préférer les formations à spartiers notamment ;
- **Des espèces de milieux arborés** clairsemés avec par exemple l'Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*, le Pic de Sharpe *Picus viridis sharpei*, le Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli*, le Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* ou encore la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*. En zone méditerranéenne, cette dernière espèce est assez rare à l'exception des secteurs plus frais comme les ripisylves ou les chênaies blanches.

La zone d'étude accueille quelques espèces à enjeu qui sont décrites dans le tableau ci-après comme notamment la Pie-grièche à tête rousse ou encore la Fauvette Orphée, nicheuse sur la zone d'étude.

Nous pouvons noter l'observation mi-juillet d'un individu de **Pipit rousseline *Anthus campestris*** en halte migratoire au sein d'une friche. L'espèce n'a pas été contactée au printemps et n'est donc pas considérée comme nicheuse au sein de la zone d'étude. Elle n'est pas décrite dans le tableau ci-après.

Enfin, un individu de **Petit-duc scops *Otus scops*** a été entendu au crépuscule en juillet 2017 au niveau du village de Banyuls-Dels-Aspres. Sa nidification est possible dans le village au sein de platanes notamment. Cette espèce ne présente pas d'enjeu particulier au sein de la zone d'étude qui peut être utilisée ponctuellement pour la chasse.

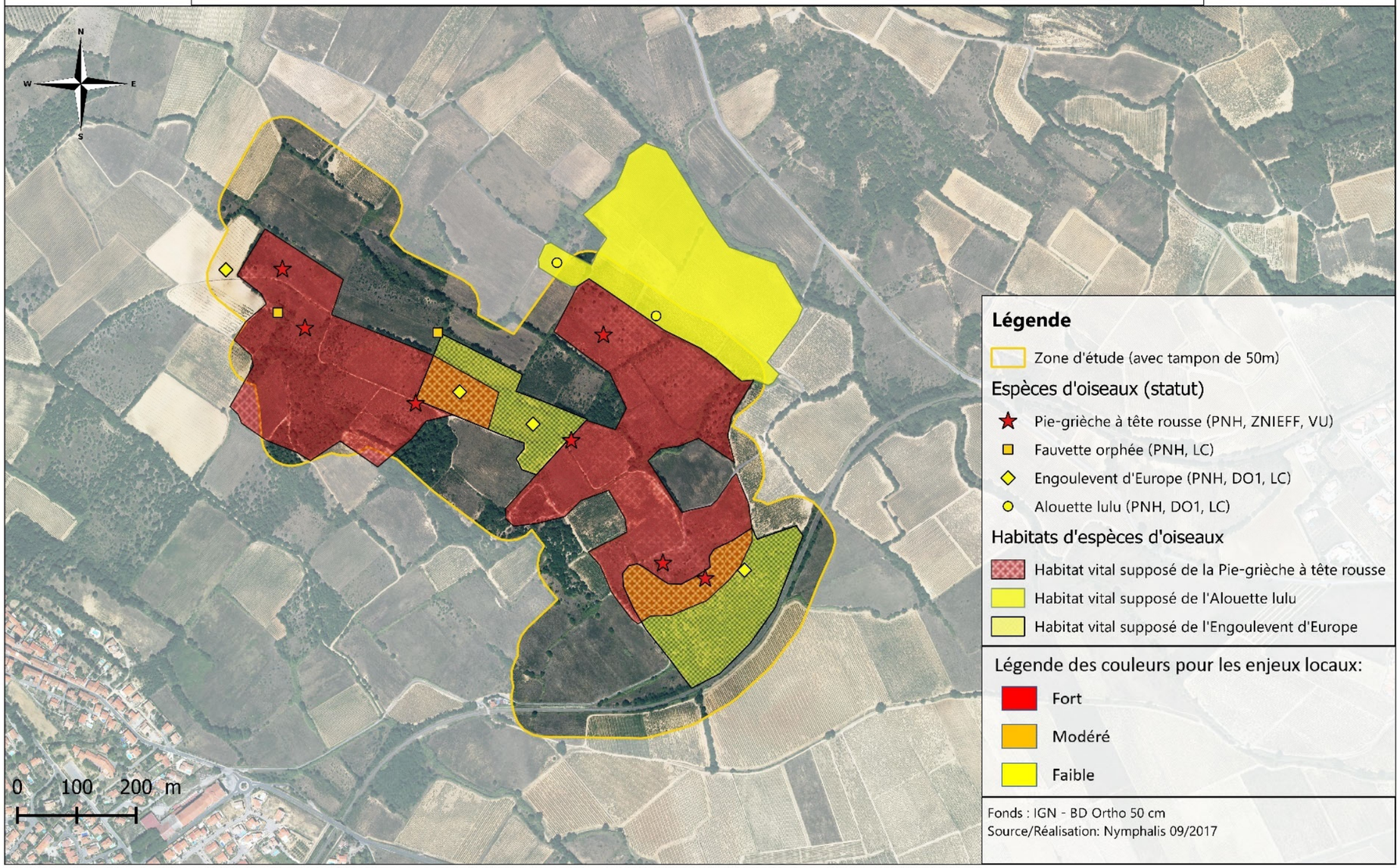
CARTOGRAPHIE DES ENJEUX RELATIFS AUX OISEAUX

Nymphalis

Projet de centrale photovoltaïque - commune de Banyuls-dels-Aspres (66)

Cartographie des enjeux relatifs aux oiseaux

solairedirect



Avril 2019

ESPECE	STATUT	PRESENCE	CONTEXTE DANS LA ZONE D'ETUDE	ENJEU GLOBAL	STATUT BIOLOGIQUE	ETAT DE CONSERVATION	NIVEAU D'ENJEU LOCAL
 **Pie-grièche à tête rousse** *Lanius senator*	PNH, PNA, VU	**AVEREE**	La Pie-grièche à tête rousse est une espèce de la famille des laniidés qui a connu une régression marquée ces dernières décennies du fait de l'homogénéisation des paysages (arasement des haies) et des pratiques agricoles intensives. Elle est ainsi devenue très rare dans certaines régions comme le Poitou-Charentes ou encore la Provence. Le Languedoc-Roussillon accueille une grande part de la population nationale de l'espèce. Plusieurs individus mâles et femelles ont été observés au sein de la zone d'étude qui accueille des habitats appréciés par la Pie-grièche, avec notamment des pelouses et garrigues basses piquetées de quelques chênes qui sont les supports de nidification de l'espèce. Selon la bibliographie (Plan National d'Actions), en fonction des milieux, la densité de l'espèce peut varier de 2 à 11 couples/100 ha et la taille d'un domaine vital peut être de l'ordre de 6 à 8 ha. Au regard des observations effectuées dans la zone d'étude et du géoréférencement des démonstrations territoriales, la zone d'étude a accueilli en 2017 **deux couples de l'espèce.** Précisons ici que l'espèce partage souvent son habitat de nidification avec la Fauvette orphée *Sylvia hortensis*. Cette relation dite « mutualiste » est relatée dans la bibliographie (Isenmann & Fradet, 1995).	FORT	NICHEUR	BON	**FORT**
Fauvette orphée *Sylvia hortensis*	PNH, LC	**AVEREE**	La Fauvette orphée est une espèce de grande taille, robuste, de la famille des sylvidés à répartition méditerranéenne en France (répartition superposée à celle du Chêne vert). C'est une espèce migratrice transsaharienne qui revient sur le territoire national dès les premiers jours d'avril. L'espèce apprécie les garrigues hautes avec des taillis de chênes qui sont ses lieux de nidification privilégiés. Deux mâles chanteurs de Fauvette orphée ont été contactés au sein de la zone d'étude lors des inventaires printaniers. La zone d'étude a accueilli en 2017 un couple de l'espèce dont le territoire vital semble superposé à celui d'un couple de Pie-grièche à tête rousse confirmant ainsi la relation mutualiste entre les deux espèces.	MODERE	NICHEUR	BON	**MODERE**
Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*	PNH, DO1, LC	**AVEREE**	L'Engoulevent d'Europe est un passereau migrateur élancé de la famille des caprimulgidés dont l'aire de répartition s'étend à toute l'Europe. L'espèce niche au sol et apprécie les espaces semi-ouverts, semi-boisés avec des zones buissonnantes et des taches de sol nu. Il chasse d'un vol silencieux les lépidoptères nocturnes. L'espèce est bien représentée à l'échelle de l'arrière-pays méditerranéen et a profité de l'extension des boisements, notamment de Pin d'Alep qui lui assure une ressource trophique intéressante (processionnaire du Pin). Au sein de la zone d'étude, deux mâles chanteurs simultanés ont été contactés au niveau des boisements clairsemés permettant d'attester de la reproduction locale de deux couples d'Engoulevent d'Europe. Les lisières des boisements et friches anciennes constituent des habitats de chasse de l'espèce.	FAIBLE	NICHEUR	BON	**FAIBLE**

ESPECE	STATUT	PRESENCE	CONTEXTE DANS LA ZONE D'ETUDE	ENJEU GLOBAL	STATUT BIOLOGIQUE	ETAT DE CONSERVATION	NIVEAU D'ENJEU LOCAL
 **Alouette lulu** *Lullula arborea*	PNH, DO1, LC	**AVEREE**	L'Alouette lulu est un passereau de la famille des alaudidés bien représenté à l'échelle du territoire national et plus particulièrement du Languedoc-Roussillon où elle habite les petits parcellaires agricoles (viticoles notamment), mais aussi les pelouses sèches, les friches rases et les cultures annuelles. A l'échelle de la zone d'étude, un mâle chanteur a été contacté à plusieurs reprises au sein d'un vignoble en partie nord. Les friches de la zone d'étude présentent une végétation trop développée pour accueillir l'espèce en nidification (espèce nichant au sol et mimétique à l'instar de l'ensemble des alaudidés de France).	FAIBLE	NICHEUR	BON	**FAIBLE**

PNH : espèce dont les individus et les habitats sont protégés au niveau national
PNA : espèce faisant l'objet d'un plan national d'actions visant à la conservation et à la restauration de ses populations
VU : espèces présentes sur les listes rouges nationales ou européennes à un degré de danger vulnérable.
LC : espèces présentes sur les listes rouges nationales ou européennes à un degré de danger non menacé.
DO1 : Espèces (désignées « DO1 – Directive Oiseaux ») nécessitant de mesures spéciales de conservation en particulier en ce qui concerne leurs habitats, afin d'assurer leur survie et leur reproduction dans l'aire de distribution

9. LES MAMMIFERES

9.1. Méthodes d'étude

Lors des prospections diurnes, les mammifères ont été inventoriés à vue et surtout à l'aide d'indices de présence (traces, fèces, crottiers, individus morts, …).

Les chiroptères, en lien avec leur écologie, ont été étudiés au travers de méthodologies spécifiques. En effet, les chauves-souris s'orientent dans l'espace et détectent leurs proies par écholocation. Ainsi, il est possible de capter les signaux émis et d'identifier les espèces à distance.

Aussi, il a été procédé, d'une part, à une écoute active (5 points d'écoute de 20 minutes) grâce à un détecteur manuel d'ultrasons de type Pettersson D240x et, d'autre part, à une écoute passive (1 point d'écoute) à l'aide d'un Song Meter 2 Bat positionné à un emplacement stratégique durant toute une nuit.

Au total, ce sont 6 points d'écoute qui ont été réalisés et ont été répartis comme indiqué sur la carte en page suivante ci-après afin de couvrir une grande part de la zone d'étude mais surtout de procéder à un échantillonnage de l'ensemble des habitats rencontrés.

Les sons enregistrés ont été analysés grâce au logiciel Batsound. Les contacts (par convention, 1 contact = 1 signal par plage de 5 secondes) ont été attribués à une espèce, un genre, un groupe d'espèces ou à un chiroptère indéterminé, ainsi qu'à une activité de transit, de chasse ou inconnue. Le tableau suivant constitue le référentiel utilisé pour l'évaluation de l'activité des chiroptères (activité en nombre de contacts/heure) :

Groupe	Faible	Moyenne	Forte	Soutenue
Pipistrelles, Vespère, Minioptère, Murin de Daubenton (eau)	<10	10 à 70	70 à 300	>300
Noctules, Sérotines, Molosse	<5	5 à 20	20 à 100	>100
Murins, Barbastelle, Oreillards	<5	5 à 15	15 à 50	>50
Rhinolophes	<2	2 à 5	5 à 20	>20

9.2. Les résultats des prospections

Une liste de 12 espèces de mammifères a été dressée à l'issue des prospections, comprenant 9 espèces de chiroptères. Concernant ces derniers, une expertise leur a été dédiée lors de trois prospections nocturnes, fin mai 2017, mi-juillet 2017 et fin avril 2018 lors de conditions météorologiques appropriées.

- *Les mammifères (hors chiroptères)*

Aucune espèce de mammifères à enjeu, autres que des espèces de chauves-souris, n'a été relevée au sein de la zone d'étude.

- *Les chiroptères*

Les résultats des écoutes ultrasonores sont présentés ci-après en faisant une distinction entre les écoutes actives et passives.

Ecoutes actives : le tableau ci-dessous récapitule le nombre de contacts enregistrés au niveau de chacun des points d'écoute (se reporter à la carte en page suivante pour la localisation des points d'écoute) :

Point d'écoute [n°]	Durée (mn)	Nombre contacts	Espèces contactées	Activité	Habitat/espèce ciblés
1	60	19	Pipistrelle de Kuhl, Sérotine commune, Pipistrelle pygmée, Pipistrelle commune	Chasse et transit	Chemin forestier – corridor de transit
2	60	44	Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle pygmée, Pipistrelle commune, Minioptère de Schreibers Noctule de Leisler	Chasse et transit	Haie arborée – interface entre friches et cultures annuelles
3	40	5	Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl	Chasse et transit	Haie arborée – interface entre friches postculturales
4	60	72	Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle commune	Chasse et transit	Lisière de boisement – interface entre boisement et friches
5	40	26	Grand rhinolophe, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle pygmée,	Chasse et transit	Boisement clairsemé de chênes
6	20	8	Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle commune, Grand rhinolophe, Pipistrelle pygmée	Chasse et transit	Lisière de boisement – interface entre boisement et friches

Trois points d'écoute se démarquent par le nombre de contacts, les points 2, 4 et 5. Le premier est situé à l'interface entre des cultures annuelles et des friches, au niveau d'une haie, milieu favorable à la chasse des chauves-souris mais aussi au transit de certaines espèces (deux sons de Minioptère de Schreibers ont été enregistrés en ce point). Le second est situé à l'interface entre un boisement et des friches, en hauteur. Le troisième est situé en lisière de boisement favorable surtout au transit des chauves-souris mais aussi à la chasse de certaines espèces (Grand rhinolophe notamment).

Le tableau suivant synthétise un indice d'activité selon l'espèce relevée sur l'ensemble des points d'écoute active :

Espèce	Nombre contacts/heure	Niveau d'activité
Pipistrelle de Kuhl *Pipistrellus kuhlii*	34	Moyen
Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus*	8	Faible
Pipistrelle pygmée *Pipistrellus pygmaeus*	9	Faible
Minioptère de Schreibers *Miniopterus schreibersii*	<5	Faible
Sérotine commune *Eptesicus serotinus*	<5	Faible
Grand rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum*	<2	Faible
Noctule de Lesiler *Nyctalus leisleri*	<5	Faible

Le niveau d'activité enregistré est globalement faible pour l'ensemble des espèces contactées à l'exception de la Pipistrelle de Kuhl pour laquelle le niveau d'activité est moyen.

Ecoutes passives :

Un enregistreur en continu a été positionné au niveau d'un chemin, en lisière de boisement et à l'interface entre avec des friches. Les résultats synthétiques de cette écoute passive sont portés au tableau suivant :

Point d'écoute [n°]	Durée (mn)	Nombre de séquences enregistrées	Espèces contactées	Activité	Habitat/espèce ciblés
5	60	269	Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle pygmée, Noctule de Leisler, Minioptère de Schreibers	Chasse et transit	Boisement clairsemé de chêne
6	295	137	Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle pygmée, Sérotine commune, Murin de Capaccini, Vespère de Savi,	Chasse et transit	Lisière de boisement – interface entre boisement et friches

Le tableau suivant synthétise un indice d'activité selon l'espèce relevée (ou groupe d'espèces).

Espèce	Nombre moyen de contacts/heure	Niveau d'activité
Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus*	42	Moyen
Pipistrelle de Kuhl *Pipistrellus kuhlii*	14	Moyen
Pipistrelle pygmée *Pipistrellus pygmaeus*	4	Faible
Murin de Capaccini *Myotis capaccinii*	1	Faible
Sérotine commune *Eptesicus serotinus*	<5	Faible
Vespère de Savi *Hypsugo savii*	<5	Faible
Minioptère de *Schreibers Miniopterus schreibersii*	2	Faible
Noctule de Leisler *Nyctalus leisleri*	<2	Faible

Le niveau d'activité enregistré est globalement faible pour la plupart à l'exception une nouvelle fois de la Pipistrelle de Kuhl pour laquelle le niveau d'activité enregistré est moyen, tout comme pour la pipistrelle commune.

Discussion :

- ***Concernant la présence de gîtes favorables aux chauves-souris :***

Les espèces recensées sont liées à :

- Des gîtes anthropophiles (bâtis, ponts, …) : pipistrelles, Sérotine commune, Vespère de Savi, Grand rhinolophe ;
- Des gîtes arboricoles : Pipistrelle pygmée, Noctule de Leisler ;
- Des gîtes cavernicoles ou fissuricoles : Vespère de Savi, Minioptère de Schreibers, Murin de Capaccini.

La zone d'étude est située à plus de 10 km des premiers gîtes reconnus comme importants à l'échelle du Languedoc-Roussillon dans l'accueil des chauves-souris. Nous retrouvons notamment la Grotte de Calmeilles qui accueille des colonies de Minioptère de Schreibers, de Grand rhinolophe et de Rhinolophe euryale à environ 10 km à l'ouest de la zone d'étude. Les individus de Minioptère de Schreibers contactés au sein de la zone d'étude peuvent venir de cette colonie au regard de la distance que peut parcourir l'espèce pour rallier ses terrains de chasse.

Les villages voisins de Banyuls-Dels-Aspres, Brouilla et Saint-Jean-Lasseille peuvent abriter l'ensemble des espèces anthropophiles contactées, espèces qui peuvent utiliser la zone d'étude pour chasser au regard de la distance séparant les villages de cette dernière.

Au sein de la zone d'étude, les arbres apparaissent trop jeunes pour abriter des espèces arboricoles en gîte, même temporaire.

- ***Concernant la présence de corridors de transit :***

La zone d'étude est intégrée au massif des Aspres, en rive gauche du fleuve Tech. Le paysage y est encore diversifié avec la présence de nombreux petits vallons encaissés, pour la plupart boisés, qui alternent avec des maquis et cultures.

Cette diversité paysagère est favorable au transit de nombreuses espèces de chauves-souris qui utilisent les lignes du paysage pour s'orienter dans leur environnement.

Toutefois, à l'échelle de la zone d'étude, cette fonctionnalité de transit apparaît altérée par :

- Des boisements à l'état de bribes comparativement aux secteurs situés à l'ouest de l'A9 (commune de Tresserre notamment) ;
- Des axes routiers et autoroutiers d'envergure qui isolent la zone d'étude des secteurs favorables aux chauves-souris à l'ouest de cette dernière ;
- Des interruptions dans les haies bordant les parcelles cultivées.

Les quelques enregistrements de Minioptère de Schreibers sur trois soirées d'écoutes actives et passives confortent cette analyse, le Minioptère étant très attaché aux haies et lisières pour ses déplacements (Vincent et al., 2011).

La zone d'étude reste toutefois proche du fleuve Tech qui représente localement un corridor de transit d'importance pour de nombreuses espèces de chauves-souris (Minioptère de Schreibers, Murin de Capaccini notamment). Les connexions entre la ripisylve du Tech et la zone d'étude apparaissant limitées (présence de quelques cours d'eau temporaires dénommés localement correcs), mais suffisantes pour le Murin de Capaccini qui est connu pour sa capacité à s'affranchir du réseau hydrographique pour ses déplacements.

Aussi, de façon générale, les haies et lisières arborées de la zone d'étude restent intéressantes pour les chauves-souris en transit.

- ***Concernant la présence de territoires de chasse :***

Les friches de la zone d'étude ne présentent pas un intérêt marqué pour la chasse des chauves-souris en l'absence d'une ressource trophique intéressante.

Les boisements quant à eux se révèlent plus profitables pour la chasse des pipistrelles mais aussi du Grand rhinolophe ou encore du Minioptère de Schreibers du fait de la présence de coléoptères et lépidoptères hétérocères.

Dans les environs de la zone d'étude, nous pouvons noter la présence d'habitats plus attractifs et productifs en insectes comme notamment le Tech et sa forêt riveraine.

Enfin, précisons que la Noctule de Leisler ne semble fréquenter la zone d'étude que lors de ses migrations. En effet, l'espèce n'a été contactée qu'au mois d'avril 2018 et pas ensuite.

Les espèces patrimoniales sont présentées dans le tableau ci-après qui précise quelques éléments contextualisés de leur écologie et de leur utilisation potentielle ou avérée de la zone d'étude.

ESPECE	STATUT	PRESENCE	CONTEXTE DANS LA ZONE D'ETUDE	ENJEU GLOBAL	STATUT BIOLOGIQUE	ETAT DE CONSERVATION	NIVEAU D'ENJEU LOCAL
Murin de Capaccini *Myotis capaccinii*	PNH, DH2, VU, ZNIEFF, CMS, PNA	**AVEREE**	Espèce de murin de taille moyenne de répartition strictement méditerranéenne. Il est assez commun en Languedoc-Roussillon mais l'espèce demeure vulnérable car assez spécialisée. Elle chasse, en effet, quasi exclusivement au niveau de cours d'eau et d'étangs et, de surcroît, n'utilise que des gîtes cavernicoles pour se reproduire. Elle ne s'éloigne donc guère des régions karstiques qui lui fournissent gîte et couvert. Elle peut transiter par des habitats a priori peu favorables (garrigues, milieux ouverts) pour rallier ses terrains de chasse à partir de ses gîtes. Cinq sons, attribués au Murin de Capaccini, ont été enregistrés au niveau du détecteur passif, aussi bien en mai qu'en juillet 2017. La zone d'étude est située à proximité du Tech, fleuve côtier connu pour accueillir l'espèce en transit et en chasse. La zone d'étude ne présente pas d'habitats attractifs à la chasse de l'espèce. Elle est utilisée en transit pour rallier des habitats favorables (plans d'eau, cours d'eau, …).	TRES FORT	TRANSIT	BON	**MODERE**
 **Minioptère de Schreibers** *Miniopterus schreibersii*	PNH, DH2, VU, ZNIEFF, CMS, PNA	**AVEREE**	Espèce de taille moyenne de répartition sud-européenne, grégaire et strictement cavernicole, de ce fait, liée aux régions karstiques. Le peu de gîtes de reproduction connus accueillent l'essentiel de la population ce qui confère à l'espèce une vulnérabilité intrinsèque importante de ses populations. Le dérangement d'une colonie peut, en effet, avoir des répercussions importantes sur la dynamique démographique de la population. Elle chasse de manière opportuniste au sein de biotopes divers mais toujours assez proche de la végétation au détour de laquelle elle surprend ses proies principales que sont les papillons de nuit. Elle peut également chasser en pleine ville autour des lampadaires. L'espèce possède un vol rapide qui lui permet de rallier des territoires de chasse distants de plusieurs dizaines de kilomètres. Deux contacts ont été enregistrés au point 2, au niveau d'une haie et à l'interface entre des cultures annuelles et des friches. La zone d'étude est utilisée par le Minioptère de Schreibers en transit et sans doute de façon opportuniste en chasse. Toutefois au regard du faible nombre d'enregistrements, nous pouvons considérer qu'elle est peu utilisée par l'espèce comparativement à d'autres espaces. Les infrastructures routières et un paysage peu diversifié expliquent sans doute cette fréquentation ponctuelle.	TRES FORT	TRANSIT & CHASSE	BON	**MODERE**

ESPECE	STATUT	PRESENCE	CONTEXTE DANS LA ZONE D'ETUDE	ENJEU GLOBAL	STATUT BIOLOGIQUE	ETAT DE CONSERVATION	NIVEAU D'ENJEU LOCAL
Grand Rhinolophe *Rhinolophus hipposideros*	PNH, DH2, NT, ZNIEFF, PNA	**AVEREE**	Le Grand rhinolophe est le plus grand représentant de la famille des rhinolophidés en France. Espèce massive et puissante, elle apprécie les pâturages d'aspect plutôt bocager, ceinturés de haies. Les végétations riveraines de cours d'eau sont également recherchées, l'espèce se nourrissant de lépidoptères, de coléoptères mais également de diptères et de trichoptères. L'espèce a connu une régression massive de ses effectifs et de ses habitats du fait de la simplification paysagère liée à l'intensification des pratiques agricoles. Le Grand rhinolophe chasse préférentiellement à proximité de ses gîtes, soit dans un rayon de l'ordre de 2 à 3 km, parfois 6 km. Un individu de Grand rhinolophe a été contacté sans doute en transit au sein de la zone d'étude au niveau du point 5, en lisière de boisement. La zone d'étude est globalement favorable à la chasse de l'espèce du fait d'un aspect bocager et de la présence de quelques taches de boisement favorables à la chasse de l'espèce (présence de lépidoptères et coléoptères).	FORT	TRANSIT	BON	**MODERE**
Noctule de Leisler *Nyctalus leisleri*	PNH, LC, ZNIEFF, PNA	**AVEREE**	Espèce de taille moyenne à vaste répartition paléarctique (Eurasie et Afrique du Nord). Elle est connue pour être une des espèces dont les migrations sont aussi importantes que celles des oiseaux avec des centaines à 1 500 km (record actuel) parcourus chaque année par les femelles surtout. Elle possède un axe de migration sud-ouest/nord-est à l'instar de certains oiseaux. L'espèce est commune en France sauf dans un grand tiers nord-ouest. Elle chasse en plein ciel ou au-dessus de la canopée, le plus souvent au niveau de ripisylves ou de milieux arborés. Elle s'abrite et élève sa progéniture préférentiellement dans des cavités arboricoles. Elle peut effectuer des déplacements de plusieurs kilomètres pour rallier ses terrains de chasse à partir de ses gîtes. L'espèce a été contactée en plusieurs localités de la zone d'étude au cours du mois d'avril 2018. Les inventaires acoustiques permettent de dire que l'espèce semble fréquenter la zone d'étude plutôt en période migratoire (individus migrateurs) qu'en période estivale.	FAIBLE	MIGRATRICE, TRANSIT & CHASSE	BON	**FAIBLE**

PNH : espèce dont les individus et les habitats sont protégés au niveau national
DH2 : Espèces protégées d'intérêt communautaire (désignées « DH2 ») dont la conservation nécessite la désignation de Zones Spéciales de Conservation (ZSC)
PNA : espèce faisant l'objet d'un plan national d'actions visant à la conservation et à la restauration de ses populations
VU : espèces présentes sur les listes rouges nationales ou européennes à un degré de danger vulnérable.
NT : espèces présentes sur les listes rouges nationales ou européennes à un degré de danger quasi menacé.

10. LES ZONES HUMIDES

La recherche bibliographique a permis de constater que la zone d'étude était concernée par une zone humide issue de l'atlas départemental des zones humides des Pyrénées-Orientales. Une attention particulière a ainsi été portée à cette thématique.

Selon l'article L. 211-1 du Code de l'Environnement, les zones humides sont *des terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre, de façon permanente ou temporaire. La végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année*.

Les Arrêtés ministériels du 24 juin 2008 et du 1er octobre 2009 précisent les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L.214-7-1 et R.211-108 du Code de l'Environnement. Les critères retenus par les arrêtés pour la délimitation des zones humides sont :

- **Un critère pédologique** (analyse de l'hydromorphie des sols) ;
- **Un critère végétation** (expertise des habitats naturels et de la végétation).

Le Conseil d'État, dans son arrêt du 22 février 2017, considère ces deux critères comme cumulatifs. Il faut donc que les deux critères soient remplis pour qu'un terrain puisse être qualifié de zone humide. La note technique du 26 juin 2017 explicite les conséquences de cet arrêt et considère deux hypothèses :

- En présence d'une **végétation spontanée**, une zone humide est caractérisée conformément à l'arrêt du Conseil d'Etat. Elle repose sur le cumul des critères pédologique et de végétation ;
- En présence d'une **végétation non spontanée** (action anthropique – labour, …) ou en l'absence de végétation (vasières, …), seul le critère pédologique est pris en compte.

Les protocoles d'étude pour les deux critères sont détaillés ci-après.

➢ **Critère de végétation**

L'examen de la végétation a consisté à déterminer si celle-ci était **hygrophile** directement à partir, soit des espèces végétales, soit des communautés d'espèces végétales dénommées « habitats ». Selon l'Arrêté du 24 juin 2008, la végétation d'une zone humide est caractérisée par :

- **Des habitats caractéristiques de zones humides figurant dans l'annexe 2.B de l'Arrêté.**

L'examen des habitats a été réalisé à une période où les espèces étaient à un stade de développement permettant leur identification (cf. précédemment). La liste des habitats dressée a été comparée à la liste présentée en annexe 2 table B de l'Arrêté du 24 juin 2008.

Deux distinctions existent, à savoir :

- La cotation « H » signifie que les habitats sont caractéristiques de zones humides ;
- La cotation « p » signifie que les habitats ne sont pas caractéristiques de zones humides et qu'une expertise des sols et de la végétation est nécessaire.

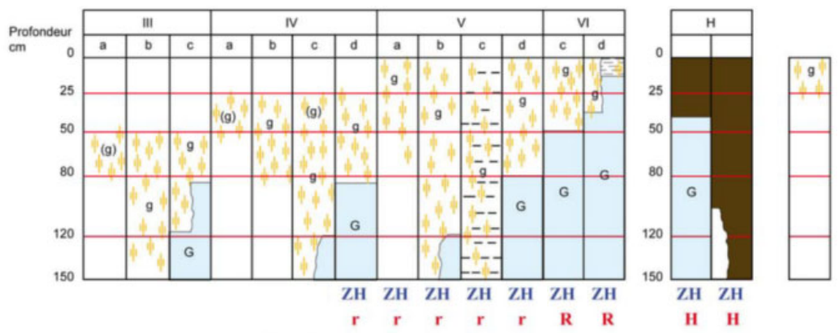
- **Un recouvrement d'espèces hygrophiles (listées dans l'annexe 2.A de l'Arrêté) supérieur à 50 % :**

  L'examen de la végétation a été effectué à une période où les espèces étaient à un stade de développement permettant leur identification (cf. précédemment). Sur chacune des placettes, définies par le botaniste, l'examen de la végétation a permis d'estimer visuellement le pourcentage de recouvrement des espèces pour chaque strate de végétation (herbacée, arbustive et arborescente) et ainsi de relever les espèces qui y sont dominantes. A partir de cette liste le caractère hygrophile des espèces a été examiné. Ainsi, si la moitié au moins des espèces de cette liste figurent dans la liste des espèces indicatrices de zones humides mentionnées à l'annexe 2 table A de l'Arrêté, la végétation peut être qualifiée d'hygrophile.

➢ **Critère pédologique**

Selon l'Arrêté du 1er octobre 2009, les sols des zones humides correspondent :

- **À tous les histosols** : car ils connaissent un engorgement permanent en eau qui provoque l'accumulation de matières organiques peu ou pas décomposées (sols de classe H. – cf. schéma ci-après) ;
- **À tous les réductisols** : car ils connaissent un engorgement permanent en eau à faible profondeur montrant des traits réductiques débutant à moins de 50 cm de profondeur dans le sol (sols de classe VI – cf. schéma ci-après) ;
- Aux autres sols caractérisés :
  - Des traits redoxiques débutant à moins de 25 cm de profondeur et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur (sol de classe V – cf. schéma ci-après) ;
  - Des traits redoxiques débutant à moins de 50 cm de profondeur du sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et des traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 cm de profondeur (sol de classe IVd – cf. schéma ci-après).



Morphologie des sols correspondant à des "zones humides" (ZH)

(g)	caractère rédoxique peu marqué	(pseudogley peu marqué)
g	caractère rédoxique marqué	(pseudogley marqué)
G	horizon réductique	(gley)
H	Histosols R Réductisols	
r	Rédoxisols (rattachements simples et rattachements doubles)	

Au regard de la nature du substrat concerné (sol siliceux, donc filtrant) et de la configuration topographique et paysagère du site, un seul sondage pédologique a été réalisé. Il a été effectué au niveau de la zone humide issue de l'inventaire du Conseil Départemental. Il se situe en un point bas topographique permettant ainsi d'extrapoler ses résultats à l'ensemble de la zone d'étude.

Les sols siliceux sont généralement pauvres en fer limitant ainsi l'apparition de traces d'hydromorphie. Ce sondage a donc été réalisé en période hivernale (début janvier 2018) après des phénomènes pluvieux.

- **Expertise du critère de végétation**

Du point de vue des **habitats naturels**, un habitat est de cotation H. selon l'annexe II table B de l'Arrêté du 24 juin 2008 : les Canniers (Code EUNIS : C3.32 ; Code Corine Biotopes : 53.61). Les autres habitats sont soit de cotation p., soit ne sont pas listés au sein de cette annexe.

A l'issue du diagnostic floristique, nous pouvons noter la présence de 6 espèces hygrophiles caractéristiques de zone humide (selon l'annexe 2.A de l'Arrêté du 24 juin 2008 caractérisant la végétation d'une zone humide) au sein de la zone d'étude : le Saule roux *Salix atrocinerea*, l'Epilobe à quatre angles *Epilobium tetragonum*, le Jonc articulé *Juncus articulatus*, le Jonc diffus *Juncus effusus*, le Jonc glauque *Juncus inflexus* et la Canne de Provence, cette dernière décrite dans les chapitres sur la flore (page 55).

Les stations de ces espèces sont très localisées et peu étendues (recouvrement inférieur à 50 %) au niveau du suintement produisant les petites pièces d'eau temporaires, excepté la Canne de Provence qui se retrouve en colonies denses et monospécifiques au sein de quelques bandes inter-parcellaires.

Aussi, bien que le pouvoir de bioindication de la présence d'un sol hydromorphe de la Canne de Provence soit discutable (espèce se développant sur de nombreux talus routiers, bords de chemins, …), l'habitat qu'elle permet de caractériser est considéré comme une zone humide du point de vue du critère de végétation.

- **Expertise du critère pédologique**

n sondage pédologique a été réalisé au sein de la zone d'étude en un point bas topographique et au niveau d'une formation dominée par la Canne de Provence. Les résultats sont présentés ci-après :



Sondage pédologique

Description :

La texture du solum est sableuse sur toute la profondeur sondée (50 cm), de granulométrie moyenne. La structure est particulaire.

Aucun horizon ne se démarque, tant du point de vue textural, structural que chromatique (horizon unique monochrome – absence d'horizonation).

Aucune trace d'oxydo-réduction du fer n'a été mise en évidence dans les 50 cm sondés, suffisants pour considérer le sondage négatif du point de vue de la thématique des zones humides.

SONDAGE NEGATIF

Aucune zone humide en application du critère pédologique n'est présente au sein de la zone d'étude.

En superposant les résultats de l'expertise des deux critères, et en application de la note technique du 26 juin 2017, la zone d'étude ne présente aucune zone humide cumulant les deux critères. Aucune zone humide n'est donc présente au sein de la zone d'étude.

11. LES CONTINUITES ECOLOGIQUES

Afin de dresser le portrait des continuités écologiques à l'échelle de la zone étudiée, Nymphalis s'est basé à la fois sur le Schéma Régional de Cohérence Écologique de Languedoc-Roussillon qui a été adopté le 20 novembre 2015 par arrêté du préfet de région, mais aussi sur les résultats des expertises de terrain.

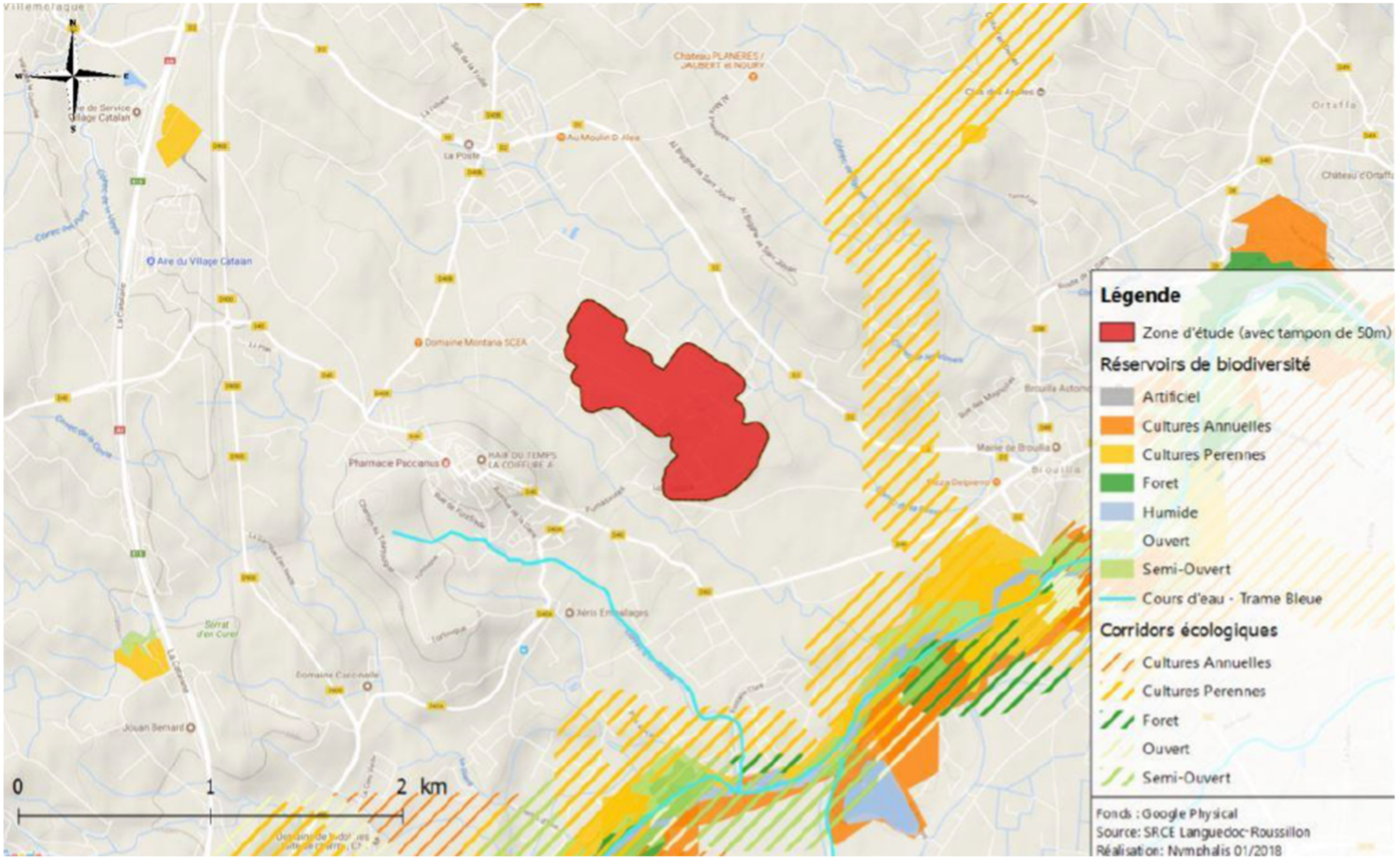
En prenant en compte les informations extraites du SRCE, la zone d'étude n'est comprise au sein d'aucun réservoir de biodiversité ou corridor de déplacement régional. Elle est néanmoins située non loin du Tech, cours d'eau considéré comme réservoir de biodiversité mais également corridor de transit.

Cette représentation des continuités écologiques à l'échelle locale est assez cohérente avec les observations de terrain effectuées par les naturalistes de Nymphalis dans le cadre de leur expertise.

La zone d'étude se situe au sein d'un vaste réservoir de biodiversité (massif des Aspres) mais en apparaît dissociée du fait de la présence de nombreuses infrastructures routières. L'analyse sur les chauves-souris proposée précédemment en témoigne avec une fréquentation ponctuelle de la zone d'étude par le Minioptère de Schreibers par exemple.

La zone d'étude reste toutefois dans le bassin-versant du Tech, vaste ensemble fluvial d'importance régionale dans la conservation de nombreuses espèces floristiques et faunistiques. Elle est située à proximité d'un corridor de transit, cartographié dans le cadre du SRCE, qui rallie ce fleuve et ponctuellement quelques correcs ou haies peuvent servir de corridors de transit pour le Murin de Capaccini, le Minioptère de Schreibers ou le Grand rhinolophe pour rallier des terrains de chasse attractifs.

CARTOGRAPHIE DES CONTINUITES ECOLOGIQUES ISSUES DU SRCE



Avril 2019

12. SYNTHESE DES ENJEUX LIES AU MILIEU NATUREL

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude	Hiérarchisation des enjeux
Milieu naturel	Périmètres d'inventaires et de protection du patrimoine naturel	Présence d'une zone NATURA 2000 (ZSC « le Tech ») à 1,3 km au Sud de l'aire d'étude. Elle correspond au réseau hydrographique du cours d'eau. Présence de 2 ZNIEFF (type I et type II) à 1,3 km au Sud. Elles correspondent également au réseau hydrographique du cours d'eau	Un lien écologique entre le site NATURA 2000 et l'aire d'étude existe uniquement pour des espèces de chauves-souris. Au-delà de ce groupe d'espèce, l'aire d'étude n'a aucun lien avec ce site. Il en est de même entre les 2 ZNIEFF et l'aire d'étude (Aucun habitat et espèce en commun).	**FAIBLE**
	Les habitats naturels	L'expertise du site met en évidence la présence de cinq types d'habitats. Les habitats prédominants sont des friches méso-xérophiles qui recouvrent 35 hectares. Ils présentent un état de conservation altéré. Les vignobles et jachères (cultures) présentent un état de conservation dégradé et sont présents sur 15 hectares. Enfin, un habitat boisé est présent sur 4 hectares dans un état de conservation altéré. Il s'agit d'une chênaie pubescente méditerranéenne.	Le principal enjeu concerne la chênaie pubescente méditerranéenne, boisement ancien situé au sein d'une ravine très érosive, déjà boisée en 1948 probablement pour éviter justement une érosion plus importante de ce secteur sous l'action des pluies méditerranéennes violentes. Il ne représente cependant que 4 hectares de l'aire d'étude. Les autres habitats ne présentant pas d'enjeu particulier.	**FAIBLE**
	La flore	Les espèces végétales relevées (181 espèces) au sein de la zone d'étude sont, pour leur très grande majorité, typiques du domaine Ibéro-Languedocien de la région biogéographique méditerranéenne. Parmi les espèces recensées, 3 espèces ont été considérées comme patrimoniales à l'échelle locale. Il s'agit de l'Œillet des Pyrénées, du Trèfle hérissé et du Tamaris d'Afrique.	L'œillet des Pyrénées est localisé de manière abondante (200-500 pieds) sur le site au niveau d'une parcelle en friche et de ses abords (au Nord-Ouest). Son état de conservation est bon et l'espèce représente un enjeu modéré. Le trèfle hérissé est présente en deux points de la zone d'étude : au sein de la friche jouxtant la station d'Œillet des Pyrénées, et plus à l'est, au sein d'un layon traversant des fourrés de spartiers (2 individus). Son état de conservation est bon et l'espèce représente un enjeu modéré. Le Tamaris d'Afrique (espèce protégée) est présent (un individu seulement) en marge d'un fossé à inondation temporaire en marge nord de la zone d'étude. Son état de conservation est altéré et l'espèce représente un enjeu faible. Enfin, la Cardoncelle Bleue, espèce non contactée depuis 1947 dans les Pyrénées-Orientales, a été contactée par le bureau d'études Carex au nord-ouest de la zone d'étude immédiate, au sein d'une friche.	**MODERE**
	Les invertébrés	Une liste de 72 espèces d'invertébrés a été dressée à l'issue des prospections. La grande majorité des espèces observées sont communes localement. Les groupes les mieux représentés sont ceux des orthoptères (16 espèces) et ceux des lépidoptères (30 espèces).	Aucune espèce d'invertébrés à enjeu n'a été relevée dans le cadre des prospections.	**NUL**
	Les amphibiens	Lors des prospections, seules quelques larves d'une espèce commune (le Discoglosse peint) ont été observées. L'absence de site de reproduction et la présence très ponctuelle de pièce d'eau limite très fortement la présence d'amphibiens.	Aucune espèce d'amphibiens à enjeu n'a été relevée dans le cadre des prospections.	**NUL**

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude	Hiérarchisation des enjeux
Milieu naturel	Les reptiles	2 espèces de reptiles ont été observées au sein de la zone d'étude dans le cadre des prospections naturalistes. Il s'agit de deux des espèces parmi les plus communes dans les parties méditerranéennes du département des Pyrénées-Orientales : le Psammodrome algire et la Couleuvre de Montpellier	De nombreux individus adultes et juvéniles de Psammodrome algire ont été observés dans la zone d'étude, jusqu'au cœur parfois de certaines friches. Ses habitats sont jugés en excellent état de conservation au sein de la zone d'étude. L'enjeu local est modéré. Un individu adulte de Couleuvre de Montpellier, un juvénile et 4 mues ont été observés dans la zone d'étude malgré la présence d'habitats très favorables. Le fait que ce secteur soit enclavé par des routes assez passagères est peut-être la cause de cette apparente faible densité. Sa présence demeure cependant potentielle partout dans la zone d'étude. L'état de conservation de ses habitats est jugé bon, mais le niveau d'enjeu est faible à modéré.	**MODERE**
	Les oiseaux	Une liste de 39 espèces d'oiseaux a été dressée à l'issue des prospections ornithologiques diurnes et nocturnes. Cette liste ne présente pas de singularités particulières avec une avifaune typique de l'arrière-pays méditerranéen. Sont présentes des espèces de friches, de milieux arbustifs et de milieux arborés.	La zone d'étude accueille quelques espèces à enjeu : La Pie-grièche à tête rousse : très présentes sur l'aire d'étude, on y trouve des habitats appréciés par la Pie-grièche, avec notamment des pelouses et garrigues basses piquetées de quelques chênes qui sont les supports de nidification de l'espèce. Le niveau d'enjeu est fort pour cette espèce. La Fauvette Orphée : des individus ont été contactés lors des passages. Elle apprécie les garrigues hautes avec des taillis de chênes qui sont ses lieux de nidification privilégiés. le territoire vital semble superposé à celui d'un couple de Pie-grièche à tête rousse confirmant ainsi la relation mutualiste entre les deux espèces. Le niveau d'enjeu est modéré. L'engoulevent d'Europe et l'alouette Lulu : ces espèces sont également présentes et nidifient sur l'aire d'étude. Ce sont néanmoins des espèces communes avec un niveau d'enjeu local faible.	**FORT**
	Les mammifères (hors chiroptères)	Aucune espèce de mammifères à enjeu, autres que des espèces de chauves-souris, n'a été relevée au sein de la zone d'étude.	Aucune espèce de mammifères à enjeu, autres que des espèces de chauves-souris, n'a été relevée au sein de la zone d'étude.	**NUL**
	Les chiroptères	9 espèces ont été recensées lors des prospections (écoutes ultrasonores). La présence de gîtes n'est pas avérée sur l'aire d'étude, les premiers gîtes connus étant relativement loin, et les arbres apparaissant trop jeunes. Les espèces peuvent utiliser la zone comme espace de transit, notamment de par la présence du fleuve Tech pas loin, et des haies et lisières arborées. Cette fonctionnalité de transit apparait tout de même altérée sur l'aire d'étude.	Parmi les 9 espèces identifiées, 3 espèces patrimoniales présentent un enjeu local modéré : le Murin de Capaccini, le Minioptère de Schreibers et le Grand Rhinolophe. Ces espèces utilisent l'aire d'étude comme pour le transit et la chasse.	**MODERE**

Ce paragraphe vise à dresser la liste des contraintes réglementaires identifiées.

➢ La flore

L'Arrêté du 20 janvier 1982 fixe la liste des plantes protégées sur l'ensemble du territoire national. Par ailleurs, l'arrêté du 29 octobre 1997 précise les espèces végétales protégées en Languedoc Roussillon. Ces deux arrêtées définissent ainsi les espèces pour lesquelles sont interdits, en tout temps, sur le territoire du Languedoc Roussillon ou le territoire national, la destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette ou l'enlèvement, le colportage, l'utilisation, la mise en vente, la vente ou l'achat de tout ou partie des spécimens sauvages.

- **Présence avérée d'une espèce protégée à l'échelle nationale : le Tamaris d'Afrique (un individu).**

➢ Les reptiles

Tous les reptiles sont protégés par l'arrêté du 19 novembre 2007. Parmi les espèces dont la destruction ou la perturbation dans le milieu naturel est interdite (Article 3) certaines bénéficient en outre d'une protection de leurs habitats de reproduction et de repos (Article 2) pour autant que la destruction, l'altération ou la dégradation remette en cause le bon accomplissement des cycles biologiques.

- **2 à l'article 3 : le Psammodrome algire et la Couleuvre de Montpellier**

➢ Les oiseaux

L'article 3 de l'Arrêté du 29 octobre 2009 fixe la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. Pour ces espèces, en plus de la destruction des œufs, nids et individus ; sont interdits « la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux, pour autant qu'elles remettent en cause le bon accomplissement des cycles biologiques ».

- **39 espèces protégées ont été observées dont 4 sont nicheurs possible sur l'aire d'étude.**

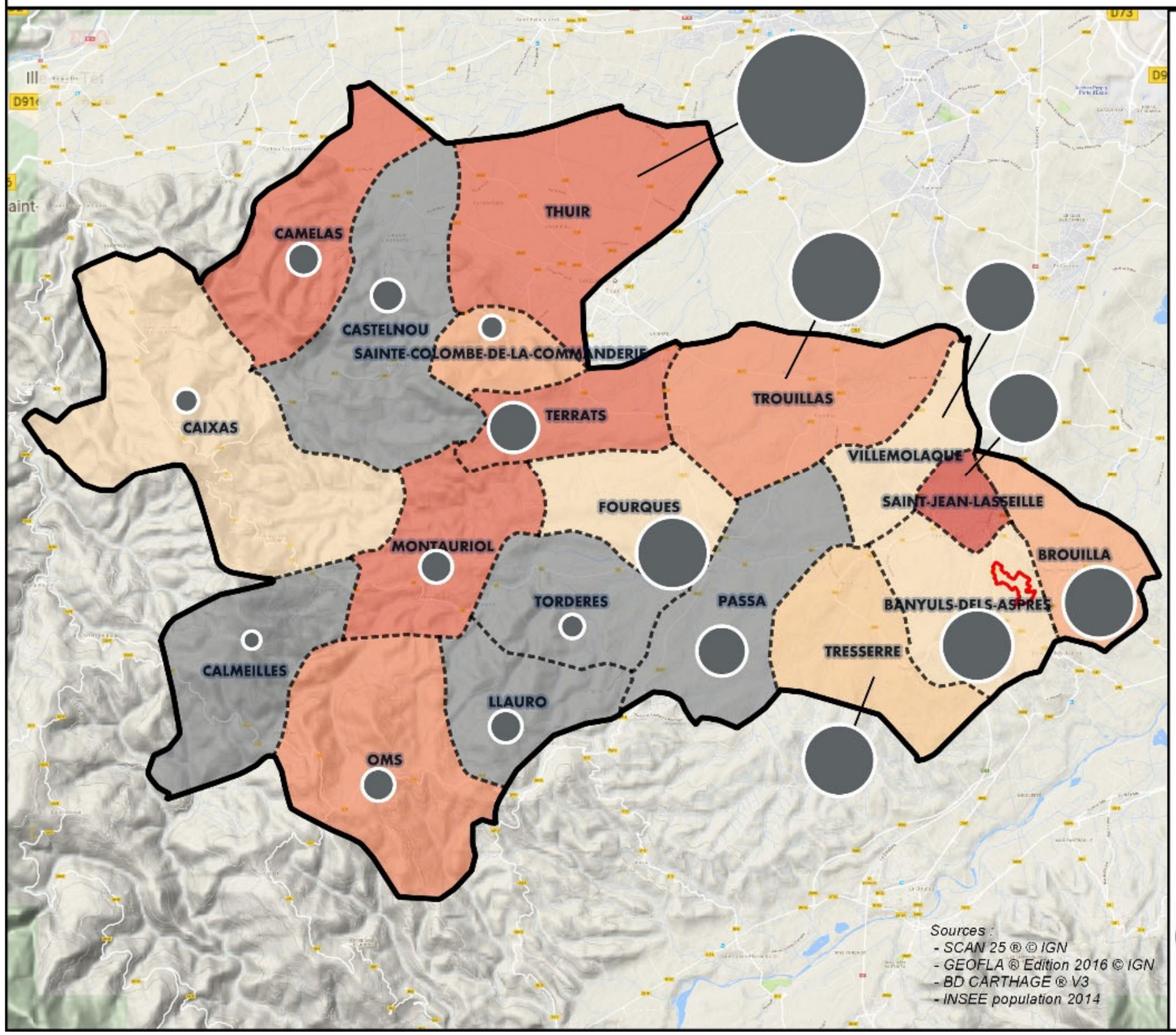
➢ Les mammifères

L'Arrêté du 23 avril 2007 fixe la liste des Mammifères protégés sur l'ensemble du territoire national : sont interdits la destruction, l'altération ou la dégradation de leur milieu de repos et de reproduction et la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la perturbation intentionnelle, la naturalisation d'individus ou, qu'ils soient vivants ou morts, leur transport, leur colportage, leur utilisation, leur mise en vente, leur vente ou leur achat.

- **Toutes les espèces de chiroptères sont protégées nationalement. 9 espèces de chiroptères ont été identifiées sur le site.**

COMMUNES ET POPULATION DE LA CC DES ASPRES

0 1 2 3 4 km



Légende

- aire étude
- Communauté de communes des Aspres
- Limite communale

Evolution population 2009 – 2014

- Démographie négative
- de +5% à +10 %
- de +20% à +25%
- de +15% à +20 %
- de +10% à 15%
- de +0% à +5%
- > à 25%

Population 2014

- De 0 à 100
- De 100 à 200
- De 200 à 500
- De 500 à 1000
- De 1000 à 1500
- De 1500 à 2000
- > à 2000

Avril 2019

1. DEMOGRAPHIE ET LOGEMENT

Source : INSEE, CG 66

1.1. Les Pyrénées Orientales : une démographie faible mais en croissance

La population des Pyrénées Orientales est estimée au 1er janvier 2014 à 466 327 habitants, avec un gain d'environ 20 400 habitants depuis 2009. Cet accroissement est dû au solde migratoire positif : une partie de la population actuelle n'y résidaient pas cinq ans auparavant.

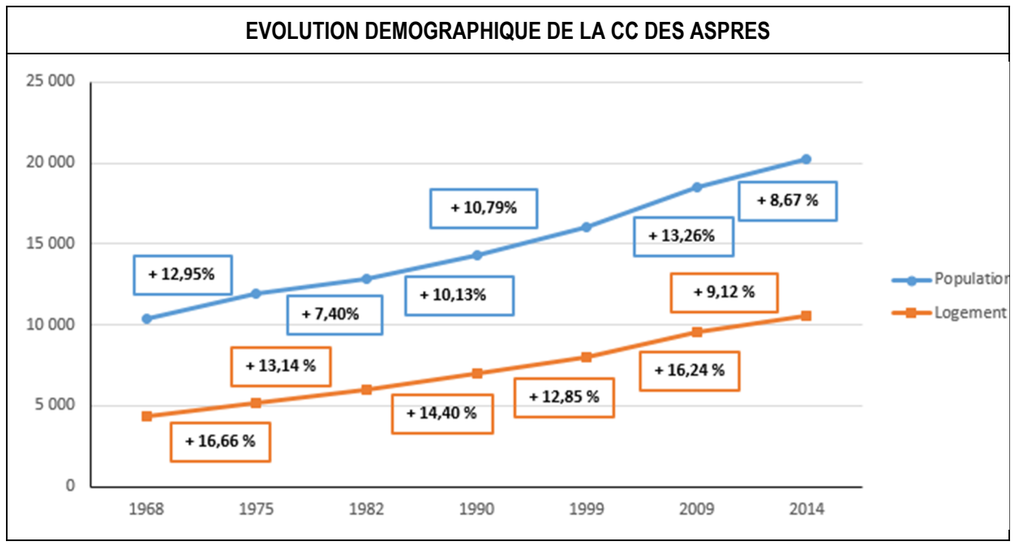
La répartition de la population se fait de manière inégale sur le territoire départemental, avec une vaste bande d'urbanisation s'étalant du pied des Pyrénées à la côte Méditerranéenne qui concentre près des 3/4 de la population. Les zones de l'arrière-pays sont en revanche caractérisées par une densité de population faible.

La population du département est âgée. Le taux de personnes d'âge supérieur à 60 ans est en 2014 de 31 % alors qu'il est de 21,5 % au niveau national. En 2014, le département comptait 221 418 hommes pour 244 909 femmes, soit un taux de 47,4 % d'hommes, inférieur au taux national (48,4 %).

➢ **Le département des PO est l'un des départements les plus peuplés de la région Occitanie.**

La population des Pyrénées Orientales est la 5ème des 13 départements de l'Occitanie. Avec 466 327 habitants au niveau départemental, pour 5 730 753 habitants au niveau régional, la population des Pyrénées Orientales représente 9% de la population régionale. Elle est cependant loin derrière la Haute Garonne (1 317 668 habitants) et l'Hérault (1 107 398 habitants).

EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE DE LA CC DES ASPRES



Source : INSEE, RP 2014

1.2. La Communauté de Communes (CC) des Aspres

La commune de Banyuls-Dels-Aspres appartient à la Communauté de Communes des Aspres, composée de 19 communes dont le siège est à Thuir, située dans la Vallée du Têt. La Communauté de Communes constitue à elle seule une échelle d'analyse après celle de la commune. C'est essentiellement à cette échelle que se joue la répartition des besoins en matière de distribution d'électricité.

La problématique du besoin énergétique d'un territoire doit notamment prendre en compte :

- Sa population et le logement ;
- Les activités présentes ;
- Les déplacements.

➢ **Une croissance démographique constante depuis les années 70**

La CC des Aspres comptait 20 247 habitants en 2014. Depuis les années 1970, la croissance démographique est constante, autour de 10% de plus à chaque recensement. Cette croissance est essentiellement due au solde naturel, également constant depuis les années 1970.

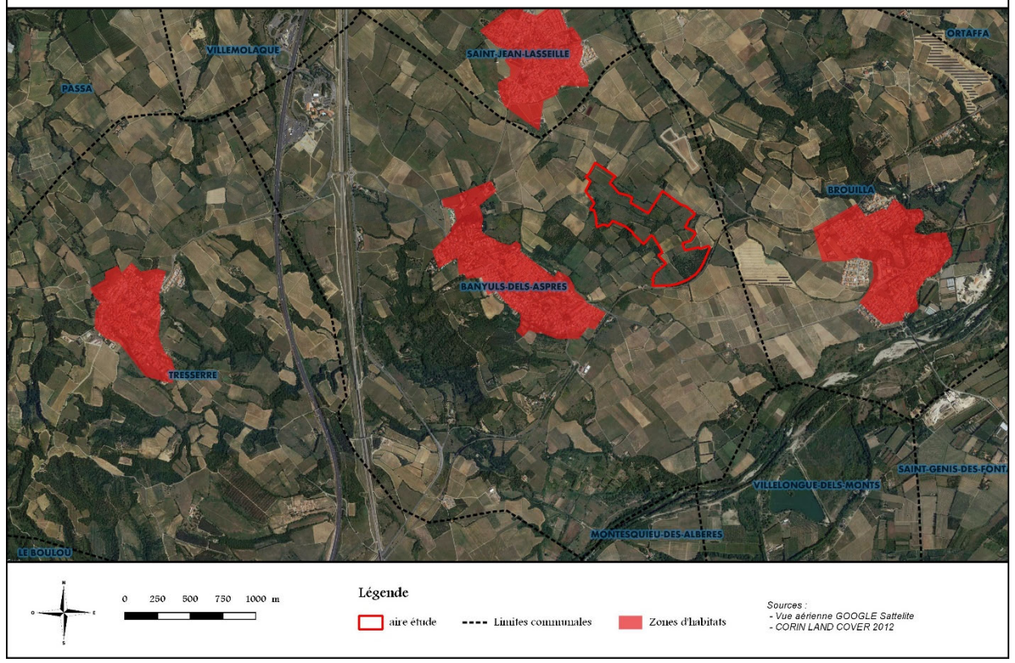
La composition de la population de la Communauté de Communes est relativement bien répartie entre hommes et femmes. La tranche d'âge la plus représentée est celle des 45-59 ans qui a vu sa proportion augmenté depuis 1999 tout comme celles des tranches 0-14 ans et 75 ans et plus.

➢ **Une prédominance de l'habitat individuel**

Les phases de croissance démographique impliquent un besoin constant de nouveaux logements. Depuis les années 1970, on constate que le nombre de logements augmente de manière constante, en relation avec la croissance démographique que connaissent les communes de la CC des Aspres.

L'habitat individuel domine sur le territoire de la CC des Aspres. En 2014, il représentait environ 90 % des logements soit presque 9 500 logements sur un total de 10 538. L'habitat collectif tend à diminuer puisqu'il est passé de 1 200 logements en 2009 à moins de 1 000 logements en 2014. L'augmentation des logements individuels contribue à la consommation d'espace et l'étalement urbain, ce qui implique un besoin croissant de déplacements et d'énergie.

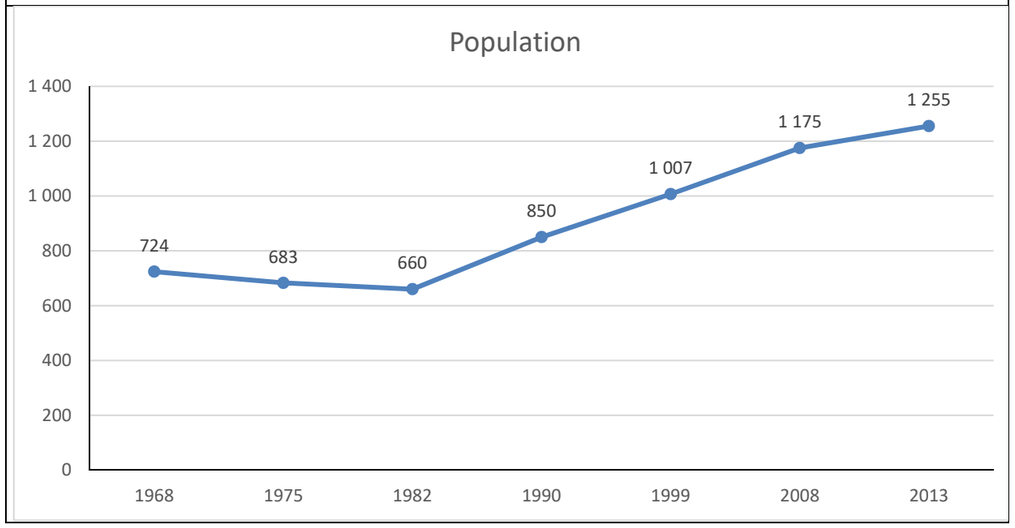
REPARTITION DE L'HABITAT SUR LA COMMUNE DE BANYULS-DELS-ASPRES ET AUX ALENTOURS



1.3. La commune de Banyuls-Dels-Aspres

La commune de Banyuls-Dels-Aspres qui compte actuellement 1 255 habitants (Source : Recensement de la population 2014), a connu une croissance démographique en constante augmentation depuis les années 1980. La population n'a d'abord cessé de diminuer jusqu'en 1982. Elle est repartie depuis en forte hausse. Entre 1982 et 2014, l'augmentation a été de presque 52%. Le solde naturel est quasiment nul. La croissance de la population est due essentiellement à l'arrivée de nouveaux habitants, particulièrement dans les années 1980 – 1990 (+ 3 à 4 %). Ce taux est actuellement en train de diminuer (+ 1,3 % en 2014).

EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE DE LA COMMUNE DE BANYULS-DELS-APSRES



Comme au niveau départemental, on observe un vieillissement général de la population. Les moins de 30 ans représentent 32% de la population en 2014, alors qu'il était 34 % en 2009. Néanmoins, les classes de 30 à 60 ans sont aussi bien représentées que les classes de plus de 60 ans.

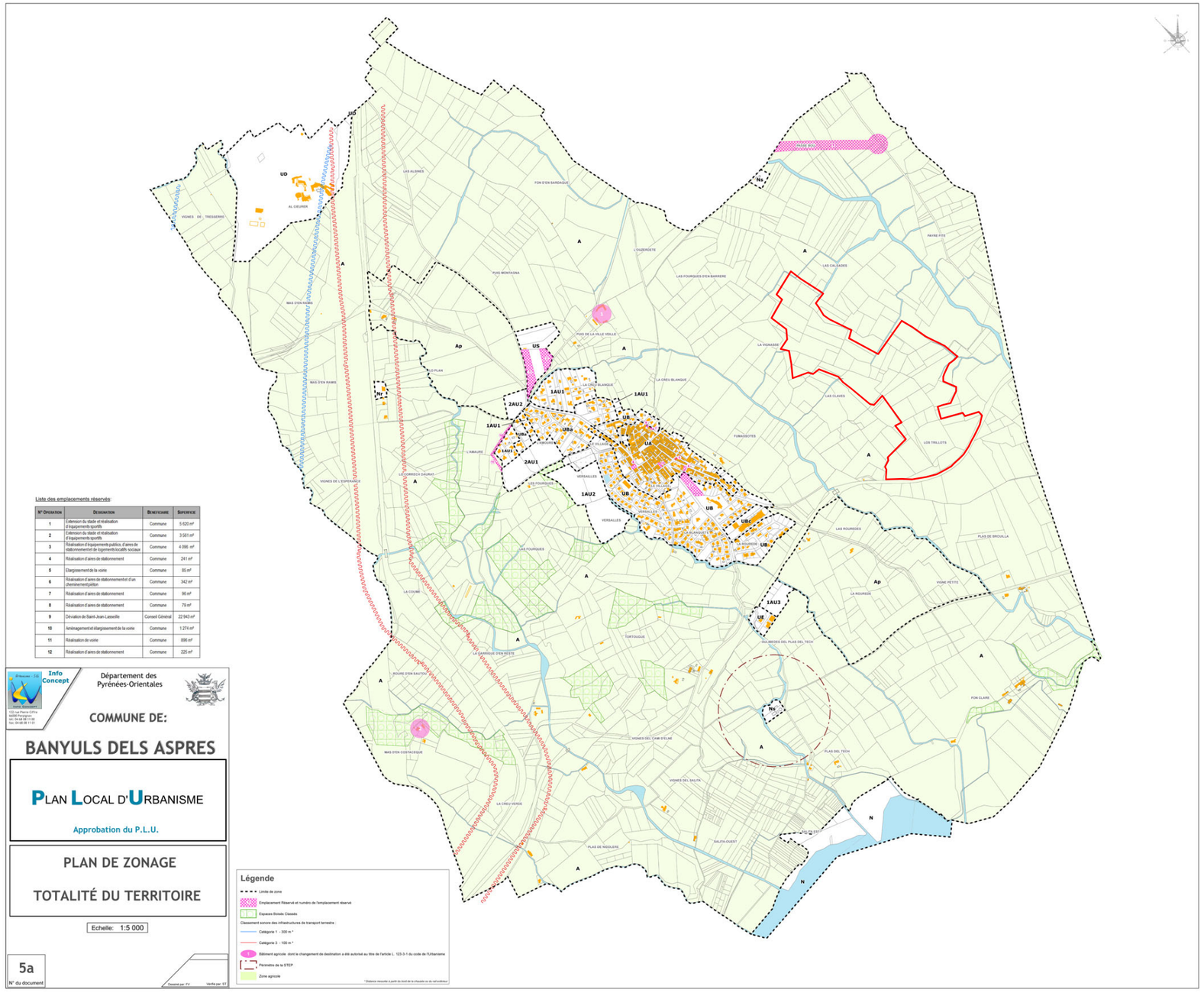
- **Répartition de l'habitat sur la commune :**

L'urbanisation de la commune se focalise uniquement au niveau du village de Banyuls-Dels-Aspres. Ce dernier se situe en position centrale. Il existe bien quelques habitations disséminées sur le reste du territoire communal, mais l'habitat diffus n'est pas prédominant.

Le nombre de logements est en augmentation depuis la 2ème moitié du 20ème siècle. Entre 2009 et 2014, ce dernier a légèrement augmenté de 10 %. Cette augmentation est en accord avec une légère croissance de la population (+ 1,3 % en 2014).

Les résidences secondaires représentent moins de ¼ des logements de la commune (15,7% en 2014). Ce nombre est en légère diminution depuis 2009 (19%) ce qui tend à démontrer que la population occupe de plus en plus des résidences principales. Le nombre de logements vacants est en constante évolution avec une légère augmentation depuis 2009 (9,2% contre 8,3%). Pour finir, les maisons représentent plus de 90% de la part de logements. Les appartements et immeubles sont donc minoritaires sur cette commune.

CARTE DU ZONAGE DU PLU DE BANYULS-DELS-ASPRES



Liste des emplacements réservés:

N° Operation	Designation	Beneficiaire	Superfice
1	Extension du stade et réalisation d'équipements sportifs	Commune	5 620 m²
2	Extension du stade et réalisation d'équipements sportifs	Commune	3 561 m²
3	Réalisation d'équipements publics, d'aires de stationnement et de logements locatifs sociaux	Commune	4 086 m²
4	Réalisation d'aires de stationnement	Commune	241 m²
5	Elargissement de la voirie	Commune	85 m²
6	Réalisation d'aires de stationnement et d'un cheminement piéton	Commune	342 m²
7	Réalisation d'aires de stationnement	Commune	96 m²
8	Réalisation d'aires de stationnement	Commune	79 m²
9	Déviation de Saint-Jean-Lasseille	Conseil Général	22 943 m²
10	Aménagement et élargissement de la voirie	Commune	1 274 m²
11	Réalisation de voirie	Commune	896 m²
12	Réalisation d'aires de stationnement	Commune	225 m²

Info Concept

Département des Pyrénées-Orientales

COMMUNE DE:

BANYULS DELS ASPRES

PLAN LOCAL D'URBANISME

Approbation du P.L.U.

PLAN DE ZONAGE

TOTALITÉ DU TERRITOIRE

Echelle: 1:5 000

5a

N° du document

Légende

- Limite de zone
- Emplacement Réservé et numéro de l'emplacement réservé
- Espaces Boisés Classés
- Classement sonore des infrastructures de transport terrestre :
- Catégorie 1 - 300 m *
- Catégorie 3 - 100 m *
- Bâtiment agricole dont le changement de destination a été autorisé au titre de l'article L. 123-3-1 du code de l'Urbanisme
- Périmètre de la STEP
- Zone agricole

* Distance mesurée à partir du bord de la chaussée ou du rail extérieur

Avril 2019

2. URBANISME ET SERVITUDES

2.1. Document de planification du territoire

La commune de Banyuls-Dels-Aspres n'est concernée ni par la loi montage, ni par la loi littoral. En revanche, elle s'insère dans le territoire du **SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale) de la « Plaine du Roussillon »**.

Créé par arrêté préfectoral du 2 juillet 2003, le SCoT a été approuvé en novembre 2013, et modifié en juillet 2016. Il recouvre un ensemble de 88 communes. Il est constitué d'un rapport de présentation, d'un PADD (Projet D'aménagement et de Développement Durable), d'un document d'orientations et d'objectifs, et d'un document d'aménagement commercial.

Les orientations de ce SCoT vis-à-vis des énergies solaires sont similaires à celles du SRCAE des Pyrénées Orientales (présenté au chapitre 8.1.2 page 110). Elles mettent en avant le développement des énergies renouvelables comme les énergies solaires, mais définissent également le principe suivant :

« Les champs photovoltaïques sont proscrits dans les zones à enjeux agricoles forts ainsi que dans les cœurs de nature. Sur les autres milieux naturels d'intérêt écologique, ils doivent faire l'objet de précautions particulières (continuité avec l'urbanisation existante, requalification d'anciennes décharges ou d'anciens sites d'extraction sous conditions, insertion paysagère et minimisation des impacts environnementaux), et réfléchis à la lueur d'une analyse coût environnemental - bénéfice. ».

TERRITOIRE DU SCOT PLAINE DU ROUSSILLON



Source : http://www.scot-roussillon.com/index.html

NB : une analyse des enjeux du SCOT vis-à-vis du paysage est également fournie au chapitre page 118.

2.2. Le document d'urbanisme de la commune de Banyuls-Dels-Aspres

A l'heure de la rédaction de cette étude, le territoire de la commune est couvert par un Plan Local d'Urbanisme (PLU). Ce dernier est en vigueur depuis 2013.

Zonage du PLU sur l'aire d'étude : l'aire d'étude se situe intégralement en zone A (agricole). Cette zone est à protéger en raison de la valeur agricole des terrains, de la richesse du sol ou du sous-sol. Seule y sont autorisées, conformément à l'article R.123-7 du Code de l'Urbanisme, les constructions et installations nécessaires au service public ou d'intérêt collectif et à l'exploitation agricole.

Les règles de cette zone A sont les suivantes :

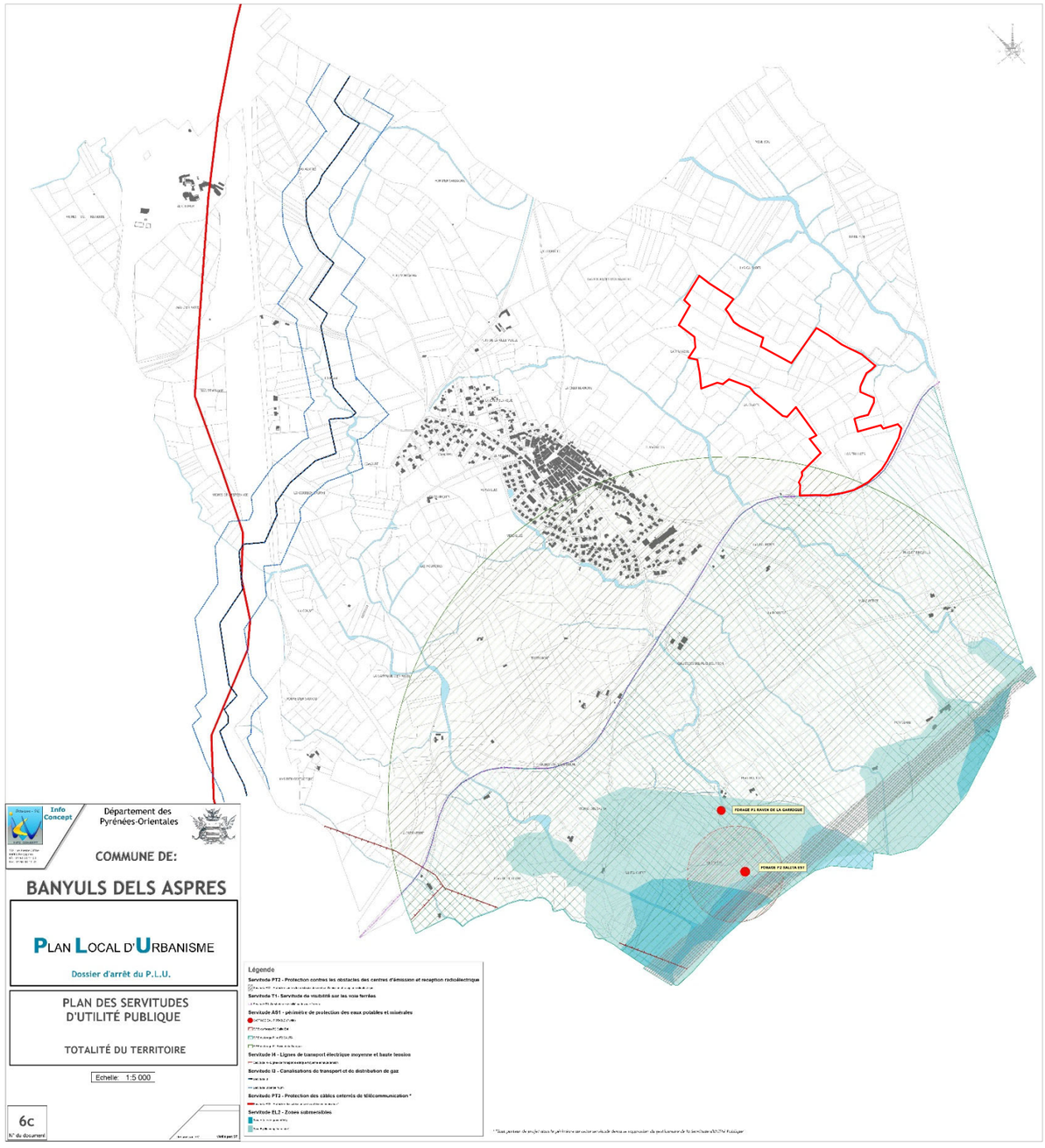
- **Occupation et utilisation du sol interdites** : toutes les occupations et utilisations non expressément mentionnées au point ci-dessous ;
- **Occupation et utilisation du sol soumises à conditions particulières** : sans devoir lister toutes celles autorisées sous conditions particulières, il apparaît que toutes les occupations et utilisation du sol autorisées sont liées au caractère agricole de la zone. Les affouillements et exhaussements rendus nécessaires pour la réalisation d'ouvrages et d'équipements d'intérêt général sont également autorisés.

Il ressort de l'analyse du règlement de la zone A, que l'implantation d'un parc photovoltaïque ne fait pas partie des projets autorisés sur la zone. La mise en compatibilité du PLU s'avère nécessaire pour permettre l'implantation du projet sur cette zone.

Emplacements réservés : aucun emplacement réservé ne couvre la zone d'étude.

Espaces Boisés Classés (EBC) : aucun EBC ne couvre la zone d'étude.

CARTE DES SERVITUDES DU PLU DE BANYULS-DELS-ASPRES



Avril 2019

2.3. Servitudes existantes

Les servitudes d'utilité publiques touchant le territoire communal sont les suivantes :

- **Servitude I3** : servitude attachée à la protection des canalisations de gaz, en lien avec la « canalisation DNB 100 Bages-Le Boulou catégorie B ». Cette conduite et cette servitude se situe en dehors de l'aire d'étude ;
- **Servitude I4** : servitude relative à l'utilisation de certaines ressources et équipements. Elle concerne l'énergie électrique avec :
    - La ligne à 2 circuits 63 KV Aspres-Céret,
    - La ligne à 2 circuits 63 KV Aspres-Baixas,
    - La ligne à 2 circuits 63 KV Argelès-Aspres,

  Cette servitude se situe en dehors de l'aire d'étude.
- **La Servitude T1** : servitude relative à l'utilisation de certaines ressources et équipements. Elle concerne les voies ferrées : ligne de Saint-Jean-Pla-de-Corts à Elne. La voie ferrée étant présente en limite Sud de l'aire d'étude, cette servitude se situe à proximité immédiate, sans toutefois la concerner ;
- **Servitude PT2** : servitude relative aux transmissions radioélectriques concernant la protection contre les obstacles des centres d'émission et de réception exploitée par l'Etat : elle concerne le Faisceau hertzien Le Boulou- Elne. Cette servitude se situe en dehors de l'aire d'étude ;
- **Servitude PT3** : servitude relative aux réseaux de télécommunication : Elle concerne :
    - le Câble n°193-03 Perpignan – Le Perthus,
    - la Fibre optique n°406-02 Perpignan – Le Boulou- Perpignan.

  Cette servitude se situe en dehors de l'aire d'étude.
- **Servitude EL2** : servitude relative à la sécurité publique : elle concerne le plan des Surfaces Submersibles de la vallée du Tech approuvé par décret ministériel du 24 septembre 1964. Cette servitude se situe en dehors de l'aire d'étude ;
- **Servitude AS1** : servitude relative à l'instauration de périmètre de protection des eaux potables : elle concerne les périmètres de protection autour du forage P2 « Salita Est », du forage P1 « Ravin de la Garrigue », du forage P3 « Salita ».

  Il apparaît que le coin inférieur au Sud-Ouest se situe dans le périmètre de protection éloigné (PPE) du forage du ravin de la Garrigue. Le règlement de cette zone de protection fait déjà l'objet d'une analyse au chapitre 2.5.5 page 30 ;

NB : les retours de DICT sont fournis en annexes pour ce qui est de la présence des réseaux et servitudes.

3. OCCUPATION DU SOL ET USAGES

3.1. Contexte

L'urbanisation représente moins de 8% de la superficie communale, les 92% restant étant quasi exclusivement dédiés aux espaces agricoles (avec néanmoins une part non négligeable prise sur ces espaces par tracé de la nouvelle Ligne à Grande Vitesse (LGV) Perpignan-Barcelone). Banyuls-Dels-Aspres est donc une commune à caractère agricole.

Au niveau cultural, au-delà d'une très forte part de terre non cultivées (44% de la superficie communale), la vigne constitue la principale culture sur la commune (36%). L'arboriculture arrive loin derrière en seconde position (4%), essentiellement concentrée au sud de la commune, sur la rive gauche du Tech.

Le village, perché sur son promontoire représente l'unique zone d'urbanisation, avec ses dizaines d'habitations, son ensemble de ruelles étroites et son église. Autour de ce centre principal, on trouve de nombreuses zones agricoles, qui s'étendent sous formes de parcelles bien découpées dans le paysage.

Le site d'étude s'étend sur 32 hectares compris sur des parcelles situées à l'Est du village de Banyuls-Dels-Aspres. La zone se compose intégralement de parcelles agricoles en friches ou à l'abandon.

Aucune habitation n'est présente sur le site. Le village, principale forme d'urbanisation, est situé à 500 m à l'Ouest. On notera tout de même la présence d'une habitation dans le coin inférieur Sud-Ouest de la zone. Il s'agit probablement d'un ancien poste barrière en lien avec la présence de la voie ferrée et du passage à niveau.

HABITATION A PROXIMITE IMMEDIATE DE L'AIRE D'ETUDE

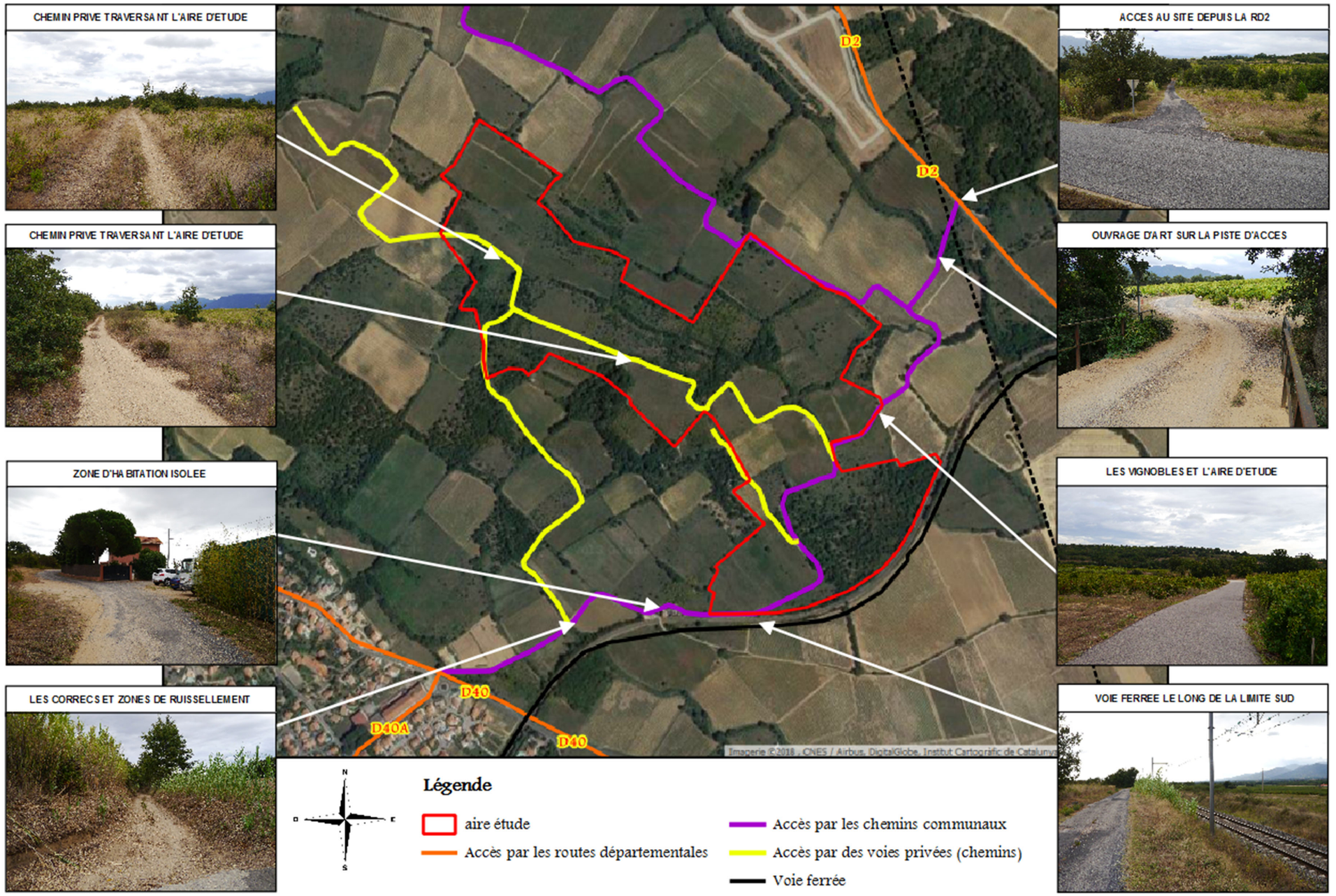


Source : ING'EUROP – Septembre 2017

Enfin, il faut noter que les parcelles et les sentiers font l'objet d'une fréquentation liée aux promeneurs.

OCCUPATION DU SOL - SITE D'ETUDE ET ALENTOURS

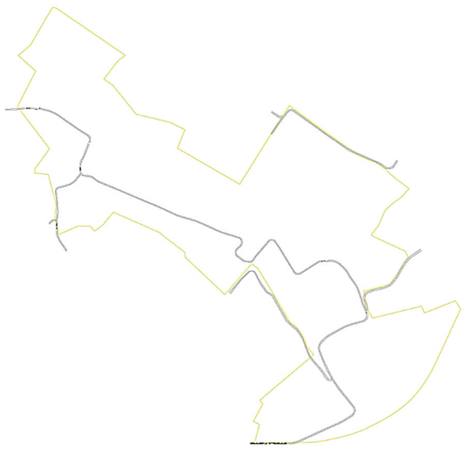
0 0.25 0.5 km



Avril 2019

3.2. Les composantes principales du site

Le site d'étude s'articule autour de 4 composantes qui sont :



Un site articulé autour d'un chemin marquant la ligne de crête.



Un micro relief souligné par des talus découpant le site en plateaux indépendants

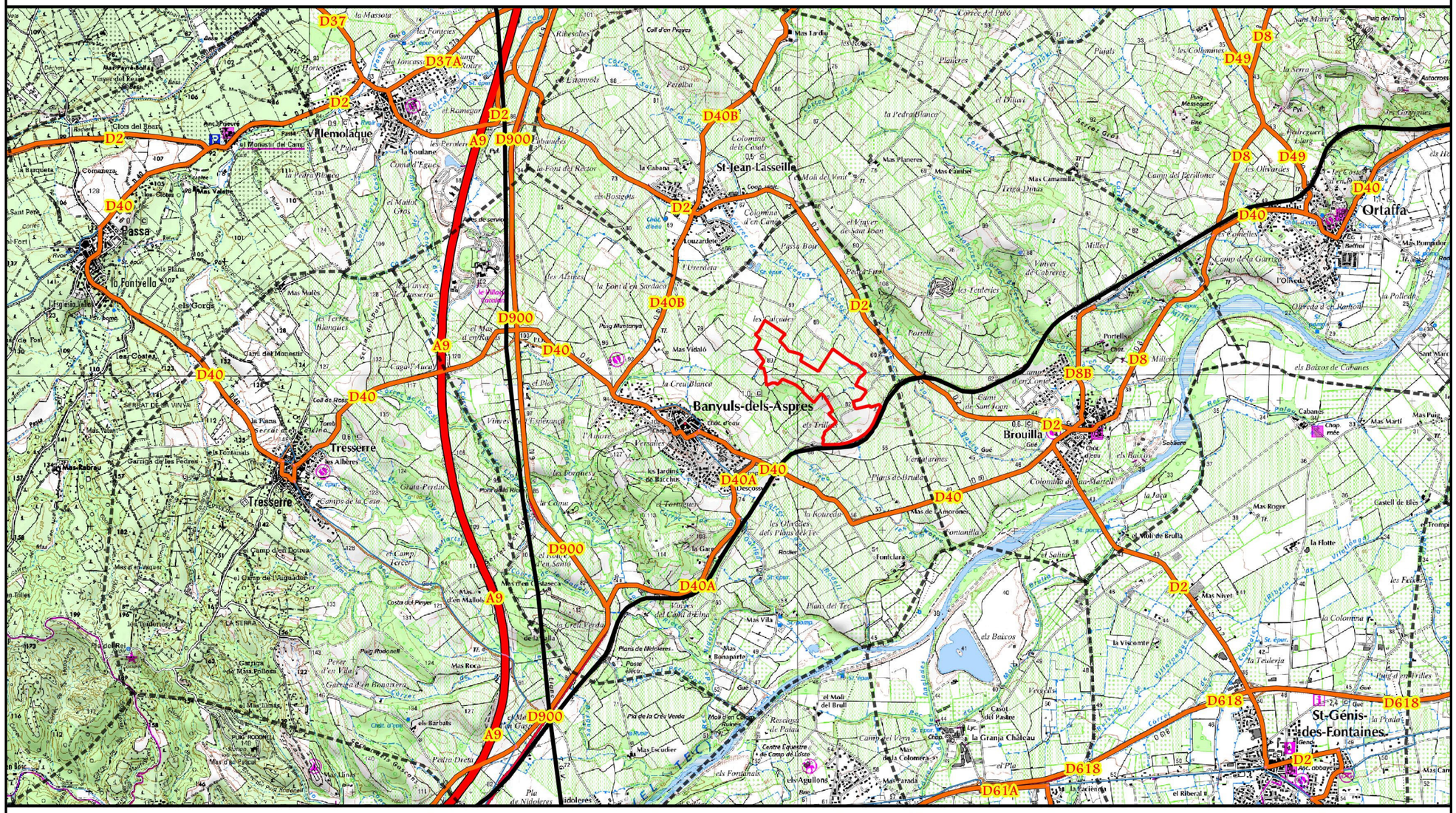


Des haies arborées qui viennent souligner les restanques principales



Des petits bois qui s'intercalent dans les courbes de niveaux accentuant les contrastes et les ruptures.

LES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT SUR LA COMMUNE DE BANYULS-DELS-ASPRES ET SES ALENTOURS



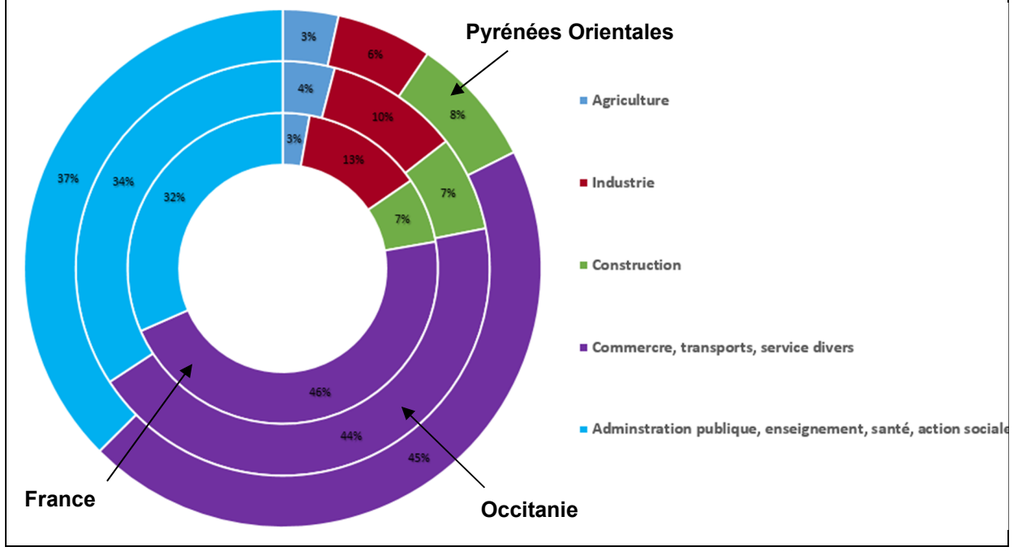
Avril 2019

4.1. Les Pyrénées Orientales, une économie de service

Le département des Pyrénées Orientales compte plus de 150 000 emplois, dont 82 % sont dédiés au secteur des services. Le secteur de la construction est ensuite le mieux représenté mais avec seulement 8%. Le secteur de l'industrie vient ensuite avec seulement 6% de la part des emplois. Enfin, l'agriculture est très peu représentée avec moins de 3% des emplois.

Le secteur des services très largement dominant est étroitement lié à l'activité touristique et aux activités de services à la personne. L'activité touristique est généralement caractérisée par des contrats saisonniers propres à ce type d'activité.

REPARTITION COMPAREE DES EMPLOIS PAR SECTEUR D'ACTIVITES



Source : INSEE, RP 2014

4.2. La zone d'emploi de Perpignan

Source : INSEE 2014

4.2.1. L'ascension du secteur des services

Le nombre d'emplois sur la zone d'emploi de Perpignan a légèrement augmenté entre 2009 et 2014. Cette croissance s'est faite principalement au profit du secteur des services. Le pourcentage d'occupation du secteur de l'industrie de la construction et des commerces est relativement le même entre ces 2 années. Parallèlement, le nombre d'emploi dans le secteur de l'agriculture a diminué, passant de 2 % en 2009 à 1,4 % en 2014.

Le secteur des services est essentiellement représenté par les métiers liés à l'éducation et à la santé mais également les administrations et les services aux particuliers. Pour les autres secteurs, l'emploi est essentiellement saisonnier et à temps partiel, ce qui est un facteur de précarité et de chômage dans la zone.

4.2.2. Le développement d'une économie résidentielle

Le département des Pyrénées Orientales a connu au cours des deux dernières décennies, une croissance démographique, essentiellement par l'installation de nouveaux habitants en provenance de régions différentes. Cet afflux de populations nouvelles s'est accompagné d'une augmentation de la demande locale de biens et de services mais également d'une modification de cette demande.

Ce tissu est porté par de nombreuses petites et moyennes entreprises. Le poids de l'emploi dans les activités de l'artisanat (du bâtiment et de l'alimentation) confirme cette croissance. Mais elle s'oriente aussi vers les activités tertiaires qui viennent accompagner le développement touristique (hôtellerie restauration) et surtout résidentiel (services aux particuliers, commerces, services publics).

De fait, le département s'est caractérisé ces dernières années par le développement d'une économie et d'emplois résidentiels principalement dans les secteurs suivants : commerce et réparation automobile, commerce de détail, réparation, bâtiment, transports ferroviaires, transports routiers de voyageurs, agences de voyage, activités financières, activités immobilières, services aux particuliers, éducation, santé, action sociale et administration.

4.3. La commune de Banyuls-Dels-Aspres

Source : PLU de Banyuls-Dels-Aspres

Sur le territoire communal de Banyuls-Dels-Aspres, on répertorie 58 équipements et services de proximité sur Banyuls, à savoir 19 artisans, 22 commerçants, 6 entreprises et 11 professionnels médicaux et libéraux. Dans les données mentionnées ci-dessous, il a été pris en compte le domaine agricole mais de manière très générale :

Catégorie	Activité		Adresse
	Nombre	Destination	
Alimentation	2	Plats à emporter – restauration /	11 pl. de la République
		Boulangerie-pâtisserie	10 pl. de la République
Artisanat d'art	5	Potier	2 rue des Celliers
		Produits régionaux (3)	Le village Catalan
		Bijoutier joaillier	Le village Catalan
Auto, Moto & transport	2	Taxi	9 rue Pinson (St Jean Laseille)
		Carrosserie	RD 900
Autres	3	Forgeron	Route du Boulou
		Tabac presse cadeaux	2 pl. de la République
		Presse	Le village Catalan
Beauté	1	Coiffure	2 rue du Thou
Cafés & Restaurants	7	Bar Café	13 pl. de la République
		Auberge	Nidolères
		Hôtel restaurant	RD 900
		Cafétéria	Le village Catalan
		Point chaud Bonne journée	Le village Catalan
		Hôtel	Le village Catalan
Entretiens et création de parcs et jardins	1	Travaux forestiers, paysagers et bois de chauffage	4 rue de la Tagnarède
Exploitations agricoles	11 exploitations agricoles et 3 caves particulières		
Hébergement (gîtes ruraux)	10	Marie-Thérèse Comes	/
		Josette Courp	16 pl. De la République
		Marie Donat	11 rue de l'Aire
		Alain Fort	19 rue des Vendanges
		Jean Gouges	35 rue des Vendanges
		Odette Guitard	16 rue des Acacias
		Bernard Mairende	6 imp. Des Vendanges
		André Marie	/
		Martine Riu	8 av. de la Gare
		Gilbert Valzi	3, moulin des Gravettes (Villepinte)
Immobilier & Bâtiment	13	Artisan électricien (2)	8 rue du col de l'Ouillat et 18, rue de la blanquette
		Artisan maçon (4)	chemin du Tortougé ; 12 av. de l'Olivier ; 8 rue des Vignes ; 3 rue des Salines.
		Maçonnerie générale	5 rue de la Blanquète
		Entreprise générale de maçonnerie	18 imp. De frontfrède
		Artisan peintre	3 rue de la Garenne
		Artisan plâtrier	17 rue du Trenc
		Architecte (3)	58 av. de l'Olivier ; 1 rue des Muscats ; 8 rue de l'Amouré
Services	1	Travaux agricoles	25 rue des Vendanges
Professions libérales	11	Médecins généralistes (3)	
		Cabinet de kinésithérapeutes (2)	
		Dentiste (1)	
		Cabinet d'infirmières (4)	
		Pharmacie (1)	
TOTAL	**58 activités recensées sur la commune de Banyuls dels Aspres**		

La part du commerce, des transports et des services divers représentent la part d'emploi la plus importante. Viennent ensuite le secteur de la construction, avec 13 activités présentes dans divers domaines. Au recensement agricole de 2014, 11 exploitations étaient en activités. La pratique de l'agriculture ne cesse de diminuer depuis les années 1980. Enfin la part de l'industrie et de l'administration publique est inexistante.

D'une manière générale, la commune de Banyuls-Dels-Aspres offre peu de possibilité d'emploi. Le nombre d'activité économiques y est faible. Selon le recensement de la population établi en 2014, sur l'ensemble de la population de Banyuls-Dels-Aspres possédant un travail, 75% vont travailler dans une autre commune.

4.4. Tourisme et patrimoine

4.4.1. L'importance du tourisme et du patrimoine dans les Pyrénées Orientales

Le tourisme est une activité largement développée notamment par la localisation du département au bord de la mer Méditerranée. La frange littorale représente une zone d'attrait pour tous les français qui viennent passer leurs vacances estivales sur la zone. L'activité touristique est également liée au patrimoine montagnard des Pyrénées et aux domaines skiables du département. Les Pyrénées Orientales disposent de plusieurs centaines de kilomètres de pistes skiables.

Le développement du tourisme durable fait partie des politiques du département. En effet, grâce à la diversité des espèces animales ou végétales rares, écosystèmes séculaires, une faune sauvage, des plantes de montagne, des grands espaces, l'aspect naturel et la biodiversité sont prégnants.

L'ambition est de préserver et valoriser le patrimoine naturel existant des Pyrénées Orientales, en plaçant l'homme au cœur de la dynamique, en innovant tout en protégeant les ressources du territoire.

4.4.2. Tourisme et patrimoine sur la commune de Banyuls-Dels-Aspres

Source : PLU de Banyuls-Dels-Aspres

➢ **Un patrimoine archéologique existant**

Selon les données transmises par la DRAC et du service régional de l'archéologie, aucun site archéologique n'est recensé sur la base de données Patriarche sur le secteur d'étude. Signalons néanmoins qu'une entité est localisée à proximité du coin Sud-Est de l'aire d'étude. Il s'agit du vestige suivant :

N°	Désignation	N° Inventaire	Vestiges	Période	Parcelles
10	Los Trillots I Los Trillots	660150010	Exploitation agricole	Haut Empire	1984, A3 828

NB : la carte archéologique ne reflète que l'état actuel des connaissances. Une partie de la zone considérée n'ayant pas encore fait l'objet d'études approfondies, son potentiel archéologique ne peut être précisément déterminé.

➢ **Un patrimoine plus récent limité**

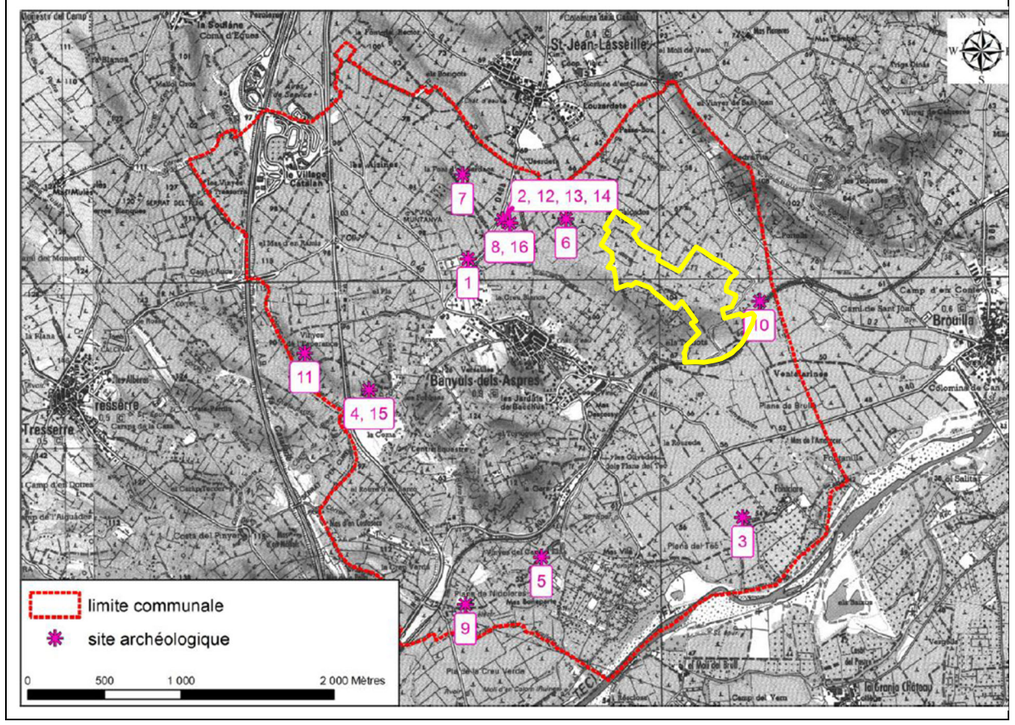
Au sein de la commune, seul le village, perché sur son promontoire, représente un intérêt du point de vue du patrimoine touristique. Cette entité urbaine, noyau historique du village au tissu urbain très dense, est composée de constructions traditionnelles et anciennes. Le noyau historique et son faubourg, dans la continuité, sont desservis par un réseau de petites rues étroites. Cette composition urbaine est le cœur de vie du village avec ses services et ses commerces. L'église, dédiée à Saint André, représente un point d'attrait dans le village. Elle fut construite dans la première moitié du XVe siècle. C'est une œuvre gothique flanquée d'un clocher-tour quadrangulaire. Le mobilier comporte peu d'œuvres remarquables, sinon quelques statues du XVIIe siècle.

4.4.3. Le site d'étude : des parcelles occasionnellement fréquentées par des promeneurs

Aucun itinéraire de randonnée (pédestre ou équestre) n'est répertorié sur le site d'étude.

Le secteur est fréquenté par des promeneurs ou encore des agriculteurs pouvant utiliser les parcelles voisines.

CARTE DU PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE DE LA COMMUNE



L'EGLISE ET LE VILLAGE DE BANYULS-DELS-ASPRES



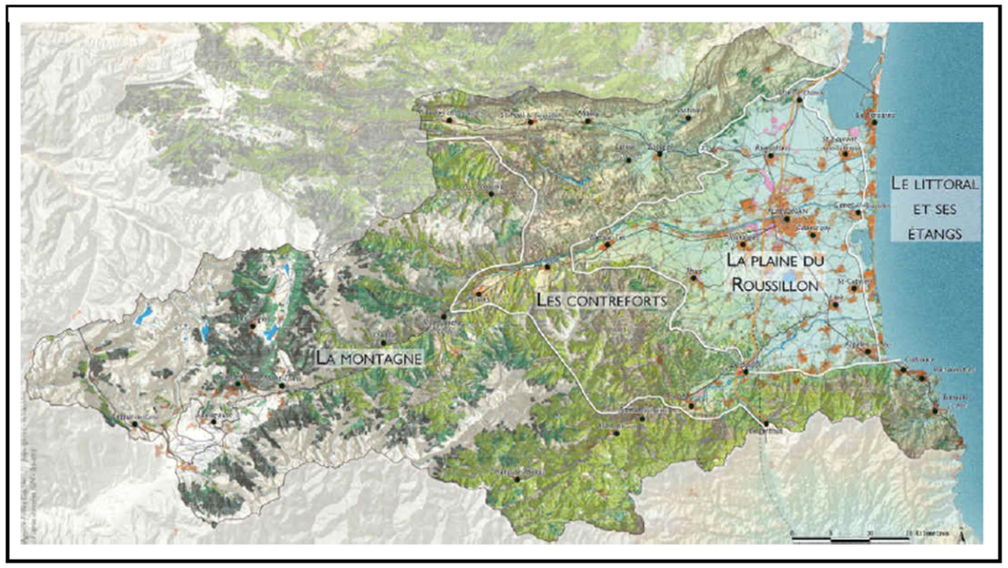


Avril 2019

5. AGRICULTURE

5.1. Situation et territoire

Un département à l'environnement varié:



Appuyé sur les reliefs des Cévennes, des avant-monts, de la Montagne Noire, des Corbières et enfin des Pyrénées, le département des Pyrénées-Orientales est situé à l'extrême sud de l'arc méditerranéen régional et national.

Son territoire s'organise en paliers successifs s'étageant depuis la mer jusqu'aux sommets montagnards :

- le niveau le plus bas est formé par le littoral sableux ;
- le Roussillon constitue la partie centrale, une vaste plaine encadrée de reliefs et ouverte sur le littoral dans laquelle s'est implantée Perpignan et où se concentre la grande majorité de la population ;
- les contreforts forment le premier palier de reliefs enveloppant la plaine ;
- les reliefs plus marqués et vigoureux des Pyrénées forment l'étage le plus élevé avec des paysages montagnards.

Au final, on distingue quatre grands ensembles de paysages dans les Pyrénées-Orientales :

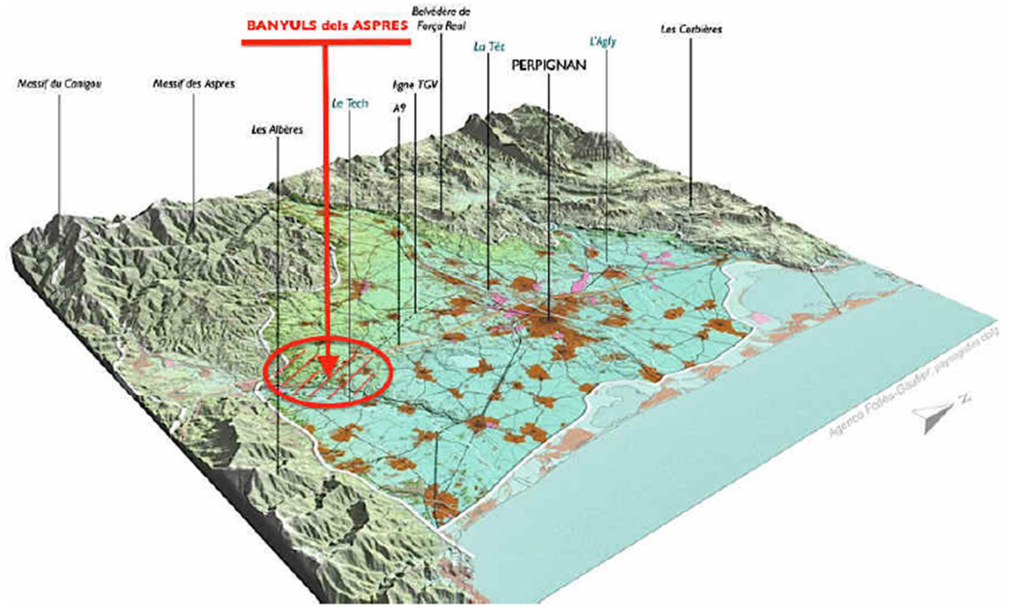
- le littoral et ses étangs ;
- la plaine du Roussillon ;
- les contreforts ;
- la montagne.

Le secteur concerné par l'étude correspond au grand ensemble de la Plaine du Roussillon.

Clairement délimitée par les reliefs qui l'encadrent, la plaine du Roussillon présente des paysages aux caractéristiques communes :

- faibles reliefs et aplanissement général ;
- larges ouvertures et rareté des bois ;
- présence agricole ;
- passage des infrastructures et développement de l'urbanisation.

Cet ensemble, apparemment homogène, présente des spécificités particulières qui permettent de distinguer des paysages différents.



La «sous-zone» concernée est celle du piémont du massif des Aspres, zone de transition essentiellement viticole, vers la plaine du Roussillon.

PLAINE VITICOLE AU PIED DES ASPRES



Le massif de l'Aspre forme une succession de collines arides et boisées. L'Aspre viticole présente un relief particulier, plus animé que dans le reste de la plaine du Roussillon.

Cette morphologie résulte de l'érosion d'un immense glacis de calcaire qui recouvrait la plaine. Le paysage se structure ainsi en terrasses successives faites de galets roulés. Les cours d'eau qui s'écoulent des montagnes s'enfoncent dans des petits ravins, souvent à sec, qui donnent au territoire sa physionomie générale de terrasses viticoles aplanies, des ravins peu profonds aux pentes érodées, des reliefs allongés.

Les reliefs s'adoucissent à l'est pour se fondre dans la plaine du Roussillon et dessinent alors un paysage globalement aplani, couvert de vignes et traversé par les grandes infrastructures se dirigeant vers l'Espagne.



Vigne arrachée et lotissement.



Chantier LGV.



Friche péri-urbaine.



Zone commerciale et infrastructure routière.

➢ **Un bouleversement visible des paysages : crise viticole, pression urbaine et grands travaux.**

Les vignes arrachées et les parcelles en friche sont partout visibles et marquent les paysages. Les abords des villages sont particulièrement touchés par ce phénomène : la crise viticole ajoutée à la pression urbaine et à la présence de grandes infrastructures, entraînent la multiplication des arrachages aux entrées des villages. Les parcelles en friche paraissent attendre la construction d'un lotissement et/ou l'abandon définitif entrainant la fermeture du milieu.

5.2. L'environnement agricole

5.2.1. A l'échelle départementale

➢ **Des surfaces et des exploitations en recul :**

Les Pyrénées Orientales comptaient en 2010, 4 150 exploitations (soit 14% des exploitations de la région) exploitant au total 74 700 ha :

- 58% des exploitations ont des surfaces en vigne ;
- 28% des surfaces arboricoles ;
- 14% des surfaces en légumes (sec ou frais).

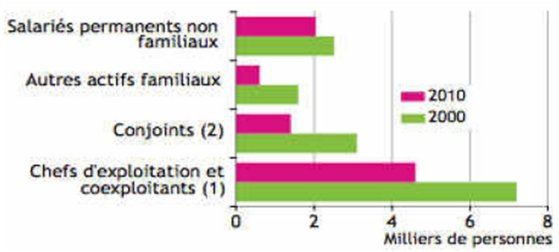
Une baisse de 40 % du nombre d'exploitation (disparition de 2 800 exploitations depuis 2000) contre 30 % pour la région et un repli de la surface agricole utile de 19 % contre 10 % pour la région, ont été observé sur le département depuis le recensement de 2000.

Dans ce département, l'activité agricole ce concentre plus nettement autour de grandes exploitations agricoles soit 2300 (représentant 55% de l'ensemble). 49% des petites exploitations ont disparu mais restent malgré tout nombreuses puisqu'elles représentent 45 % des exploitations agricoles du département.

Les exploitations individuelles restent fortement majoritaires à 80%.

La SAU moyenne augmente, avec 18 ha par exploitation en 2010 contre 13 ha en 2000. Ce phénomène concerne uniquement les petites et moyennes exploitations.

➢ **Une population agricole en déclin :**



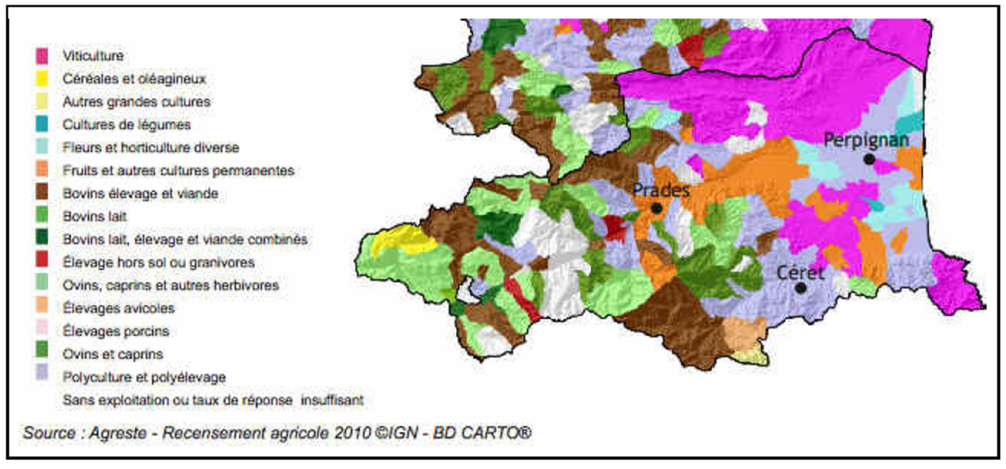
En 10 ans, le nombre de personnes à temps partiel dans les exploitations a diminué, sauf pour les salariés permanents où il se maintient. 8 600 personnes participent régulièrement au travail nécessaire au fonctionnement des exploitations agricoles. S'ajoutent au travail saisonnier, celui fourni par les entreprises de travaux agricoles (ETA) et les coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA).

Cela représente 1 500 unités de travail annuel (UTA, mesure donnant le nombre d'emplois à temps plein).

Au total, les exploitations agricoles du département utilisent 7 140 UTA.

Le pilier de cette main-d'œuvre est constitué par 4 150 chefs d'exploitation et 400 co-exploitants.

➢ **Des productions diversifiées**



Source : Agreste - Recensement agricole 2010 ©IGN - BD CARTO®

La viticulture reste prédominante dans les Pyrénées-Orientales. La surface du vignoble départemental, 25 600 ha (en 2010), représente un tiers de la SAU du département. Plus de la moitié des exploitations, soit 2 400, cultivent des vignes dont 90 % en font leur activité principale.

En 10 ans, la surface des vergers est passée de 7 770 ha à 6 130 ha soit une baisse de 21%. Les plans d'arrachage mis en place à partir de 2005, en vue notamment de restructurer le verger, expliquent pour partie la diminution observée. Les surfaces d'oliviers continuent de croître (520 ha), les autres cultures arboricole restent stables.

Les cultures légumières et horticoles sont bien présentes. Ce sont au total 485 exploitations qui sont spécialisées en légumes et fleurs et, si elles ne représentent que 12 % des exploitations du département, elles mobilisent en revanche 22 % des UTA départementales.

En 10 ans, les élevages ovins, caprins et bovins connaissent une baisse des effectifs d'animaux. Le cheptel bovin, élevé essentiellement par des exploitations orientées viande compte en 2010 un peu plus de 14 000 bovins contre plus de 16 000 en 2000 (-12%). De même, le nombre de caprins diminue de 12 %, passant de 3 500 à 3 100 têtes. Quant au cheptel ovin, il chute (-29%), de 27 500 à 19 400 têtes.

➢ **Une viticulture prédominante mais en fort déclin et un marché foncier déprimé :**

Le vignoble a diminué de 12 100 ha en dix ans (soit -32%). La crise profonde traversée par la viticulture régionale entre 2004 et 2009, et les campagnes d'arrachages définitifs de vignes ont marqué sensiblement le vignoble et le paysage des Pyrénées-Orientales.

Ces campagnes d'arrachage visaient à réduire l'excédent structurel de production. Durant cette période la surface plantée en vigne sur le bassin viticole du Languedoc-Roussillon a diminué de 21%. Après un point bas atteint en 2012 sur le marché foncier viticole régional, l'augmentation des échanges se poursuit. Le nombre de transactions et les surfaces gagnent respectivement 2 % et 4 %. Toutefois, la valeur est en baisse de 2%.

Tous les types d'acquéreurs sont de retour sur le marché des vignes : viticulteurs souhaitant s'agrandir, candidats à l'installation, investisseurs, négociant, coopératives ... En conséquence, les prix sont stables ou en augmentation dans quasiment tous les secteurs et appellations.

Il faut toutefois nuancer ce bilan. Dans certaines zones, surtout les Pyrénées Orientales le marché reste déprimé, du fait d'un manque de productivité des vignobles, des contraintes climatiques, de l'absence de réseaux d'irrigation et de la taille des parcelles.

Prix des vignes en milliers d'euros courant par hectare	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Evolution 2016/2015
Pyrénées-Orientales - Moyenne départementale hors AOP	8,7	8,4	8,4	8,4	9,2	9,7	9,7	9,7	0 %
Vin IGP	9,0	8,6	8,6	8,6	9,5	10,0	10,0	10,0	0 %
Vin sans IG	6,0	6,0	6,0	6,0	6,5	7,0	7,0	7,0	0 %

5.2.2. A l'échelle communale de Banyuls-Dels-Aspres

A l'échelle communale le bilan agricole fait apparaitre un fort déclin viticole. La vigne se retire du paysage au profit de l'urbanisation et de l'avancée inéluctable des friches. La surface en cultures (ha) des exploitations ayant leur siège sur la commune de Banyuls-Dels-Aspres diminue. Les landes non productives et friches sont en forte progression alors que les surfaces en vignes diminuent de près de 30%.

Année	Superficie totale (ha)	Landes non productive, friches, autre non agricoles	Bois et forêt (ha)	Sol des bâtiments (ha)	dont	
					SAU totale (ha)	Vignes (ha)
2000	605,0	39	76,9	1,5	487,5	404,6
2010	427,5	117,1	-	-	306,6	283,2

Année	Nombre d'exploitations	Grandes	Moyennes	Petites	dont	
					Expl. individuelles	Autre forme juridique
2000	45	7	19	19	40	5
2010	24	5	19	7	21	3

L'évolution concernant l'effectif des exploitations suit la même tendance mais de façon plus marquée que sur l'ensemble du département. Soit une baisse de près de 50% contre 40% sur le départemental (et 30% à l'échelle régionale Languedoc-Roussillon). L'activité reste essentiellement viticole.



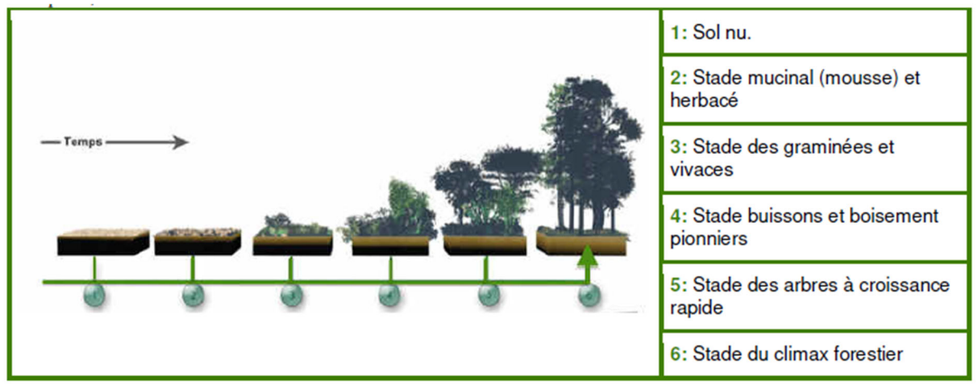
Passant d'une production d'environ 35 000 hl à 4 500 hl, la Cave coopérative de Banyuls-Dels-Aspres a fermé et est abandonnée depuis le début des années 2000. L'aire d'apport correspondait essentiellement au territoire de la commune.

5.2.3. A l'échelle des parcelles concernées

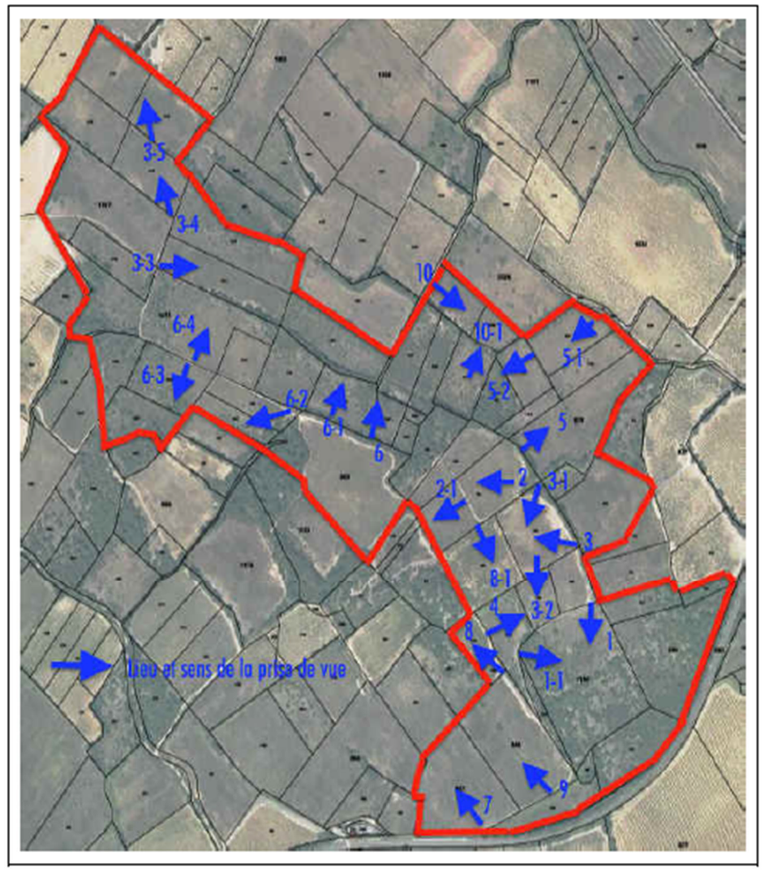
L'état des lieux et les indications ci-après résultent des observations réalisées sur le terrain avec prise de vues photographiques et d'une enquête téléphonique auprès des propriétaires concernés. Pour une meilleure compréhension, une indication sur le stade du cycle sylvigénétique de chacune des parcelles (et/ou groupe de parcelles) sera proposée en fonction des observations réalisées.

Le cycle sylvigénétique (aussi appelé cycle sylvogénétique) est le cycle d'évolution naturelle d'une forêt sauvage (non exploitée par l'homme). Il inclut des dynamiques successives d'évolution interne de la forêt et de ses milieux, partant d'un stade dit pionnier et tendant à aboutir à un stade dit climacique jusqu'à ce qu'une perturbation (intervention humaine, incendie, longue inondation, glissement de terrain,...) réintroduise les conditions d'expression du premier stade.

Ci-après, les 6 stades de la succession forestière :



Ci-après, carte des prises de vues :



Avril 2019

PARCELLES: Indivision DELOS Joseph / BONET Yvette

Aspect physique.

Réf. Cadastrale	Surface totale en Ha	Clichés photographiques.	Observations.
A 829, 830, 844, 846 et 1190.	4,4520	Prise de vue 1 et 1-1.  **Parcelle A 1190**  **Parcelle A 829, 830 et 844**  **Parcelle A 1190**	Parcelle inculte et incultivable en l'état. Présence de graminées, de vivaces et de ligneux (chêne, amandier sauvage, olivier sauvages, ronce, prunelier, résineux,...) Stade sylvigénétique proposé: 4-5

Aspect propriétaire.

Désignation :	*Indivision DELOS Joseph / BONET Yvette*		
Comment êtes vous devenu propriétaire ?	Achat: X	Succession:	*Achat de la parcelle durant la communauté entre époux ayant existé entre les Cts DELOS / BONET divorcés depuis. Nb: pas de partage du bien au moment du divorce*
Activité actuelle :	*Retraités depuis 8 ans*		
Activité passée :	*Viticulteurs*		
Nature culturale des parcelles durant votre activité:	*Vigne (grenache + carignan) et une parcelle de lande.*		
Date d'arrêt de l'activité: *2005*	Raison(s) de l'arrêt de l'activité: *Divorce. M. DELOS a laissé l'exploitation à son ex-épouse qui a continué d'exploiter pendant 2 ans puis à cessé pour des raisons économiques (crise viticole).*		

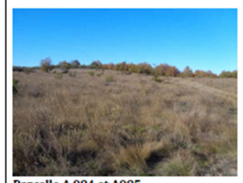
Possibilité de transmission de cette activité? *Non.*
- *pas de reprise dans un cadre familial (fille handicapée).*
- *pas de candidat à l'acquisition et/ou au fermage.*

Projet futur des propriétaires sur ces parcelles: *Aucun.*

Avis du propriétaire sur la pertinence du projet d'installation des panneaux photovoltaïques sur les parcelles:
- *favorable à l'implantation des panneaux car attrait pour les énergies renouvelables.*
- *les parcelles seront entretenues.*

PARCELLES: Cts DONAT / DESCOSSY

Aspect physique.

Réf. Cadastrale	Surface totale en Ha	Clichés photographiques.	Observations.
A 884 et 885	1,4570	Prise de vue 2 et 2-1.  **Parcelle A 984 et A985**  **Parcelle A 984**	Parcelle inculte et incultivable en l'état. Présence de graminées, de vivaces et de ligneux (chêne, ronce, lavande, bruyère arbustive, prunelier,...) Quelques figuiers ont été plantés Stade sylvigénétique proposé: 3-4

Aspect propriétaire.

Désignation :	*Indivision DONAT Alban / DESCOSSY Marie-Thérèse*		
Comment êtes vous devenu propriétaire ?	Achat: X	Succession: X	*- Parcelles A984 et A985: Achat de la parcelle par la communauté des époux DONAT Alban / DESCOSSY Marie-Thérèse. - Parcelles A983: bien propre de Mme DONAT Marie-Thérèse (héritage).*
Activité actuelle :	*Retraités*		
Activité passée :	*Viticulteurs*		
Nature culturale des parcelles durant votre activité:	*Vigne et une parcelle de lande.*		
Date d'arrêt de l'activité: *1997*	Raison(s) de l'arrêt de l'activité: *Retraite*		

Possibilité de transmission de cette activité? *Non.*
- *exploitant propriétaire ayant bénéficié d'une campagne d'arrachage.*
- *pas de souhait de reprise dans un cadre familial (fils pharmacien, fille employée de banque).*
- *pas de candidat à l'acquisition et/ou au fermage.*

Projet futur des propriétaires sur ces parcelles: *Aucun.*

Avis du propriétaire sur la pertinence du projet d'installation des panneaux photovoltaïques sur les parcelles:
- *favorable à l'implantation des panneaux car attrait pour les énergies renouvelables.*
- *pas de concurrence dans ce secteur de la commune avec l'activité agricole.*
- *la famille est très enthousiaste de cette implantation car les parcelles seront entretenues plutôt qu'en friche.*

PARCELLES: COURP Thierry

Aspect physique.

Réf. Cadastrale	Surface totale en Ha	Clichés photographiques.	Observations.
A 840, 841, 843, 1015, 1016, 1147, 1238, 2043, 2044 2085 et 2086.	5,4140	Prise de vue 3, 3-1, 3-2 et 3-3.  **Parcelle A 841**  **Parcelle A 843**  **Parcelle A 1013**	Parcelle inculte et incultivable en l'état. Présence de graminées et de vivaces Apparition de ligneux type ronce. Stade sylvigénétique proposé: 3.

Aspect propriétaire.

Désignation :	*COURP Thierry*		
Comment êtes vous devenu propriétaire ?	Achat:	Succession: X	*Donation en pleine propriété par M et Mme Edmond COURP ses parents en 2016.*
Activité actuelle :	*Propriétaire: fonctionnaire. Donateurs: retraités.*		
Activité passée :	*Durant leurs activités les parents donateur des biens étaient viticulteurs.*		
Nature culturale des parcelles durant votre activité:	*Vigne.*		
Date d'arrêt de l'activité: *2007*	Raison(s) de l'arrêt de l'activité: *Retraite*		

Possibilité de transmission de cette activité? *Non.*
- *pas de souhait de reprise dans un cadre familial .*
- *pas de candidat à l'acquisition et/ou au fermage (manque d'exploitants et crise viticole).*

Projet futur des propriétaires sur ces parcelles: *Aucun.*

Avis du propriétaire sur la pertinence du projet d'installation des panneaux photovoltaïques sur les parcelles:
- *favorable car les parcelles seront entretenues plutôt qu'en friche.*

PARCELLES: GALLEZ Jean-Marie

Aspect physique.

Réf. Cadastrale	Surface totale en Ha	Clichés photographiques.	Observations.
A 1599	0,5010	Prise de vue 4.  **Parcelle A 1599**  **Parcelle A 1599**	Parcelle inculte et incultivable en l'état. Présence de graminées, de vivaces et de ligneux (chêne, ronce,...) Parcelle de léger coteaux Stade sylvigénétique proposé: 4-5

Aspect propriétaire.

Désignation :	*GALLEZ Jean-Marie*			
Comment êtes vous devenu propriétaire ?	Achat	Succession		
	X		*Achat en 1980*	
Activité actuelle :	*Emploi saisonnier agricole.*			
Activité passée :	*Viticulteur puis employé à la cave coopérative de BANYULS dels ASPRES*			
Nature culturale des parcelles durant votre activité:	*Vigne puis arrachage et abandon des parcelles.*			
Date d'arrêt de l'activité: *2007*	Raison(s) de l'arrêt de l'activité: *manque de temps suite à son statut de salarié.*			

Possibilité de transmission de cette activité? *Non.*
- *pas de possibilité de reprise dans un cadre familial (pas de descendance) .*
- *pas de candidat à l'acquisition et/ou au fermage (situation parcellaire peu attractive et crise viticole).*

Projet futur des propriétaires sur ces parcelles: *Aucun.*

Avis du propriétaire sur la pertinence du projet d'installation des panneaux photovoltaïques sur les parcelles:
- *intérêt pour les énergies renouvelables.*
- *favorable car les parcelles retrouveront une utilisation et seront entretenues plutôt qu'en friche.*
- *apport d'un revenu.*

PARCELLES: Cts GREGORI / CABASSOT

Aspect physique.

Réf. Cadastrale	Surface totale en Ha	Clichés photographiques.	Observations.
A 835, 837, 838, 839, 987 et 1465	3,0243	Prises de vues 5, 5-1 et 5-2.  **Parcelles A 835 et 1465**  **Parcelles A 837, 838, 839 et 987**	Parcelle inculte et incultivable en l'état. Présence de graminées et de vivaces Apparition de ligneux type ronce. Stade sylvigénétique proposé: 3-4

Aspect propriétaire.

Désignation :	*Cts GREGORI André / CABASSOT Josette.*			
Comment êtes vous devenu propriétaire ?	Achat	Succession		
	X	X	*- Parcelles A984 et A985: Achat de la parcelle par la communauté des époux GREGORI André / CABASSOT Josette.* *- Parcelles AB35 et 1465: bien propre de Mme DONAT Marie-Thérèse (héritage) en 1987*	
Activité actuelle :	*Retraités*			
Activité passée :	*Monsieur: pluri-actif maçon et vigneron.* *Madame: employée à la Poste.*			
Nature culturale des parcelles durant votre activité:	*Vigne puis arrachage lors de l'arrêt de l'activité.*			
Date d'arrêt de l'activité: *2002*	Raison(s) de l'arrêt de l'activité: *retraite.*			

Possibilité de transmission de cette activité? *Non.*
- *pas de souhait de reprise dans un cadre familial (fils fonctionnaire de police).*
- *pas de candidat à l'acquisition et/ou au fermage (crise viticole).*

Projet futur des propriétaires sur ces parcelles: *Aucun.*

Avis du propriétaire sur la pertinence du projet d'installation des panneaux photovoltaïques sur les parcelles:
- *favorable car les parcelles retrouveront une utilisation et seront entretenues plutôt qu'en friche.*

PARCELLES: Cts PETIT / PAYE

Aspect physique.

Réf. Cadastrale	Surface totale en Ha	Clichés photographiques.	Observations.
A 2042	1,2250	Prise de vue 7.  **Parcelles A 2042**	Parcelle inculte et incultivable en l'état. Présence de graminées et de vivaces Apparition de ligneux. Stade sylvigénétique proposé: 3

Aspect propriétaire.

Désignation :	*Indivision Hélène PETIT / Josette PYE*			
Comment êtes vous devenu propriétaire ?	Achat	Succession		
		X	*Donation en Indivision par M. BERNADOY leur père en 1986.*	
Activité actuelle :	*Hélène PETIT: retraitée* *Josette PAYE: retraitée*			
Activité passée :	*Hélène PETIT: principal de collège.* *Josette PAYE: enseignante* *M. BERNADOY: viticulteur*			
Nature culturale des parcelles durant votre activité:	*Exploitée en vigne par le père (décédé en 2012) puis vigne arrachée et parcelles restées en l'état.*			
Date d'arrêt de l'activité: *1987*	Raison(s) de l'arrêt de l'activité: *retraite du père.*			

Possibilité de transmission de cette activité?.
- *pas de souhait de reprise dans un cadre familial.*
- *pas de candidat à l'acquisition et/ou au fermage (crise viticole).*

Projet futur des propriétaires sur ces parcelles: *Aucun mais souhait de garder ces parcelles en souvenir des générations précédentes.*

Avis du propriétaire sur la pertinence du projet d'installation des panneaux photovoltaïques sur les parcelles:
- *favorable car les parcelles retrouveront une utilisation et seront entretenues plutôt qu'en friche.*

Avril 2019

PARCELLES: PAYRE

Aspect physique.

Réf. Cadastrale	Surface totale en Ha	Clichés photographiques.	Observations.
A 991, 992, 993, 994, 995, 1007, 1008,1009, 1010, 1011, 1014, 1338, 1627 et 1629	7,1796	Prises de vues 6, 6-1, 6-2, 6-3, 6-4 et 6-5.  **Parcelles A 991, 992, 1627, 1629, et 1338**  **Parcelle A 993**  **Parcelles A 994 et 995**  **Parcelles A 1007, 1008 et 1009**  **Parcelles A 1011**	Parcelle inculte et incultivable en l'état. Présence de graminées, de vivaces et de ligneux (chêne, ronce,...) Pieds de vigne moribonds toujours en place sur les parcelles. Parcelle de plateaux. Stade sylvigénétique proposé: 4-5

Aspect propriétaire.

Désignation :	*PAYRE Georges-Henri*			
Comment êtes vous devenu propriétaire ?	Achat	Succession	*Donation en pleine propriété par M et Mme Aimé PAYRE ses parents en 2015.*	
		X		
Activité actuelle :	*Gardien et Agent ONF.*			
Activité passée :	*Le Donateur était viticulteur.*			
Nature culturale des parcelles durant votre activité:	*Vigne déjà arrachée il y a 20 ans par manque de rentabilité.*			
Date d'arrêt de l'activité: *2002*	Raison(s) de l'arrêt de l'activité: *raison économique*			

Possibilité de transmission de cette activité?.
- *oui dans le cadre familial: reprise par Georges-Henri mais échec économique.*
- *pas de candidat à l'acquisition et/ou au fermage (crise viticole).*

Projet futur des propriétaires sur ces parcelles: *Aucun mais souhait de garder ces parcelles en souvenir des générations précédentes.*

Avis du propriétaire sur la pertinence du projet d'installation des panneaux photovoltaïques sur les parcelles:
- *favorable car les parcelles retrouveront une utilisation et seront entretenues plutôt qu'en friche.*

PARCELLES: POUIL

Aspect physique.

Réf. Cadastrale	Surface totale en Ha	Clichés photographiques.	Observations.
A 850, 1770 et 1598	1,0162	Prise de vue 8 et 8-1.  **Parcelles A1598 et 1770.**  **Parcelles A1598 et 1770.**	Parcelles incultes et incultivables en l'état. Parcelles de léger coteau sud et/ou de plateau. Parcelles laissées en l'état après arrachage des vignes (souches mortes et raies de labour). Parcelle inculte et incultivable en l'état. Présence de graminées et de vivaces Apparition de ligneux. Stade sylvigénétique proposé: 3

Aspect propriétaire.

Désignation :	*Maurice POUIL*			
Comment êtes vous devenu propriétaire ?	Achat	Succession	*Achat: 2002* *Héritage des parents en: 1976*	
	X	X		
Activité actuelle :	*Retraité depuis 2010.*			
Activité passée :	*Viticulteur.*			
Nature culturale des parcelles durant votre activité:	*Exploitée en vigne jusqu'a la retraite de Mme POUIL en 2015 puis arrachage.*			
Date d'arrêt de l'activité: *2015*	Raison(s) de l'arrêt de l'activité: *retraite*			

Possibilité de transmission de cette activité?.
- *pas de souhait de reprise dans un cadre familial (fils Entrepreneur Travaux, fille employée de banque).*
- *pas de candidat à l'acquisition et/ou au fermage.*

Projet futur des propriétaires sur ces parcelles: *Aucun.*

Avis du propriétaire sur la pertinence du projet d'installation des panneaux photovoltaïques sur les parcelles:
- *favorable car les parcelles retrouveront une utilisation et seront entretenues plutôt qu'en friche.*
- *petit revenu.*

PARCELLES: PRATS

Aspect physique.

Réf. Cadastrale	Surface totale en Ha	Clichés photographiques.	Observations.
A 2040	1,1205	Prise de vue 9.  **Parcelles A 2040.**	Parcelle inculte et incultivable en l'état. Présence de graminées et de vivaces Apparition de ligneux. Stade sylvigénétique proposé: 3

Aspect propriétaire.

Désignation :	*Usufruitière: Geneviève PRATS* *Nu propriétaires indivis.:* *- Philippe PRATS* *- Raymond PRATS*			
Comment êtes vous devenu propriétaire ?	Achat	Succession		
		X	*Succession de M. Raymond PRATS père.*	
Activité actuelle :	*- Geneviève PRATS : retraitée* *- Philippe PRATS: retraité* *- Raymond PRATS: retraité*			
Activité passée :	*Monsieur PRATS père: Maitre de recherche au CNRS* *Philippe PRATS: Professeur.* *Raymond PRATS: Fonctionnaire au Ministère de l'Intérieur.*			
Nature culturale des parcelles durant votre activité:	*Exploitée en vigne par le père.*			
Date d'arrêt de l'activité: *1997*	Raison(s) de l'arrêt de l'activité: *perte de surface suite à expropriation entrainant une baisse substantielle des revenus ne permettant plus l'emploi de salariés agricoles.*			
Possibilité de transmission de cette activité?. *- pas de souhait de reprise dans un cadre familial (manque de disponibilité et peu de rentabilité).* *- pas de candidat à l'acquisition et/ou au fermage (crise viticole).*				
Projet futur des propriétaires sur ces parcelles: *Aucun. Toutefois un viticulteur voisin serait intéressé d'acheter une parcelle contiguë aux siennes afin de procéder à une réorganisation foncière.*				

Avis du propriétaire sur la pertinence du projet d'installation des panneaux photovoltaïques sur les parcelles:
- favorable car les parcelles retrouveront une utilisation et seront entretenues plutôt qu'en friche.
- petit revenu.

PARCELLES: ZELLAL

Aspect physique.

Réf. Cadastrale	Surface totale en Ha	Clichés photographiques.	Observations.
A 1081 et 2026.	0,5815	Prise de vue 10 et 10-1.  **Parcelle A 1081**  **Parcelle A 1081**  **Parcelle A 2026**	Parcelle inculte et incultivable en l'état. Présence de graminées et de vivaces Apparition de ligneux. Parcelle encombrée de divers tas de décombres (piquets, grillage, gravas, palettes, détritus divers...) Stade sylvigénétique proposé: 3-4

Aspect propriétaire.

Désignation :	*ZELLAL Aïcha*			
Comment êtes vous devenu propriétaire ?	Achat	Succession		
	X		*Achat en 2013*	
Activité actuelle :	*Arrêt invalidité*			
Activité passée :	*Assitante de Gestion*			
Nature culturale des parcelles durant votre activité:	*Vignes arrachées depuis quelques années au moment de l'achat.*			
Date d'arrêt de l'activité: *?*	Raison(s) de l'arrêt de l'activité: *probablement par manque de rentabilité.*			
Possibilité de transmission de cette activité?				
Projet futur des propriétaires sur ces parcelles: *Aucun.*				
Avis du propriétaire sur la pertinence du projet d'installation des panneaux photovoltaïques sur les parcelles: *- favorable car les parcelles seront entretenues plutôt qu'en friche.* *- petit revenu.*				

5.2.4. Synthèse à l'échelle de la zone

L'aire d'étude immédiate fait apparaitre un paysage de friches post-culturales à des degrés divers d'abandon.



Zone d'étude en 1950 (Source : http://www.géoportail.gouv.fr (IGN), consulté en 2018)



Zone d'étude en 2015 (Source : http://www.géoportail.gouv.fr (IGN), consulté en 2018)

VUE AERIENNE DU SITE 1950 / 2015

Les informations statistiques, les observations réalisées sur le terrain et le témoignage des propriétaires concernés, font apparaitre que l'activité viticole, autrefois omniprésente, a reculé progressivement pour disparaitre totalement sur ce territoire.

La cartographie des stades sylvigénétiques produite parle d'elle-même : la colonisation naturelle du territoire est à l'œuvre. Les parcelles concernées, totalement sorties « du circuit de production », n'alimentent plus, tant en amont qu'en aval, l'économie agricole (et/ou viticole) du secteur et ce malgré un classement du parcellaire communal en AOC (Côtes du Roussillon, Rivesaltes) et des conditions pédoclimatiques favorables à la viticulture.

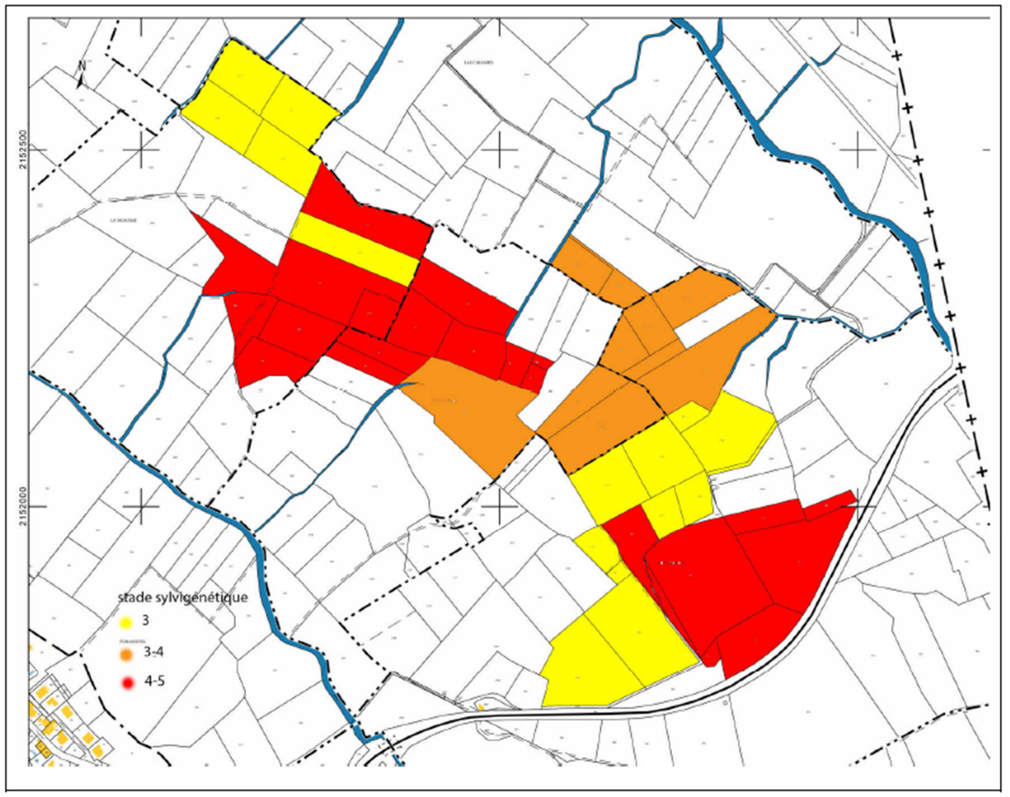
En effet, la rentabilité économique des parcelles est compromise par un potentiel de rendement techniquement réalisable faible, des surfaces parcellaires réduites et un parcellaire morcelé.

Ces terrains transformés en friches, contribuent à la dégradation du paysage (impression d'abandon) et élève le risque d'incendie pendant la période estivale. Leur entretien, au minimum par la fauche, devient alors une nécessité pour limiter ces risques, mais, n'est jamais réalisé.

Certaines parcelles font l'objet de dépôts sauvages de décombres, gravas et/ou abandon de ferraille (carcasse de véhicules, outillage agricole, électroménager «désossé», etc...). L'ensemble des chemins et accès internes du site n'est plus entretenu.

Il ressort des entretiens avec les propriétaires:

- qu'il n'a pas été possible de transmettre l'activité viticole sur les parcelles faute de candidat repreneur ;
- qu'aucun d'entre eux n'a de projet à court ou moyen terme sur ces parcelles.





Friche



Dépôt sauvage

Force est de constater qu'il parait très peu probable qu'il y ait un retour à l'exploitation de ces parcelles. Précision étant ici apportée que, quand bien même il y aurait un reprise d'activité agricole, cela ne pourrait se faire sans d'importants travaux de remise en culture.

Quelle valeur pour ces parcelles?

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, il est raisonnable d'envisager qu'il n'y a pas et qu'il n'y aura pas de marché pour ces biens. Toutefois, à titre indicatif, dans l'hypothèse d'une vente en condition normale de vente (vente d'exception exclue) nous retiendrons une valeur (avec prise en compte d'une part la réalité du marché foncier et d'autre part les caractéristiques propres à la parcelle, à savoir : potentiel agronomique, configuration parcellaire, accès, éloignement, déclivité, exposition, assainissement, etc...) de 1 000 €/ha maximum.

La moyenne des prix des terres (et prés libres dans le secteur Plaine du Roussillon) se situe en 2016 aux environs de 12 720 €/ha avec un minima enregistré en 2016 de 2 000 €/ha.

A titre d'information la moyenne départementale se situe en 2016 à 8 300 €/ha.

Dans ces conditions, les propriétaires ont été unanimement favorables à ce projet dans la mesure où il permettra de ré-ouvrir le milieu et d'assurer l'entretien de parcelles ayant perdu leur vocation.

LE VILLAGE DE BANYULS-DELS-ASPRES – SEULE ZONE D'URBANISATION



Source : PLU de Banyuls-Dels-Aspres

6. INFRASTRUCTURES, RESEAUX ET ACCES

6.1. Le littoral méditerranéen : l'A9 et le réseau local comme axes de desserte

Le littoral méditerranéen est très bien desservi par les infrastructures routières. L'A9 représente un axe majeur de la région, puisqu'il permet la liaison entre les grandes métropoles comme Montpellier, Béziers, Narbonne ou Perpignan, mais aussi Toulouse avec l'A61 ou Millau avec l'A75. Cet axe est très largement emprunté à une échelle plus européenne puisqu'il permet également la jonction avec l'Espagne au Sud.

Le réseau secondaire permet une desserte sur l'ensemble de la frange littorale. L'A9 est, la plupart du temps, longée par des anciennes routes nationales aujourd'hui sous gestion départementale. C'est le cas de la RD 900, ancienne nationale 9, qui longe l'autoroute sur une grande partie de son linéaire.

Le maillage du réseau routier est assez dense entre l'autoroute et la mer Méditerranée, tandis que dans l'arrière-pays, le maillage est moins dense, en lien avec les contraintes d'accès plus nombreuses et des zones d'habitats plus diffuses. Il est desservi par des axes principaux remontant les vallées pyrénéennes.



6.2. La commune de Banyuls-Dels-Aspres et ses environs

La commune bénéficie d'un accès rapide, via un axe principal, la RD 900. Les axes secondaires que sont la RD 40 et la RD 40b sont assez fréquentés puisqu'ils connectent la commune aux villages voisins et représentent des itinéraires alternatifs à l'axe principal à la circulation souvent dense (*Source : PLU de la commune*).

Le réseau intérieur est directement hérité du maillage de chemins ruraux pour desservir le terroir viticole. Le village est traversé par la RD 40. La commune a également revu le plan de circulation au niveau du centre ancien du village afin d'aérer les déplacements (*Source : PLU de la commune*).

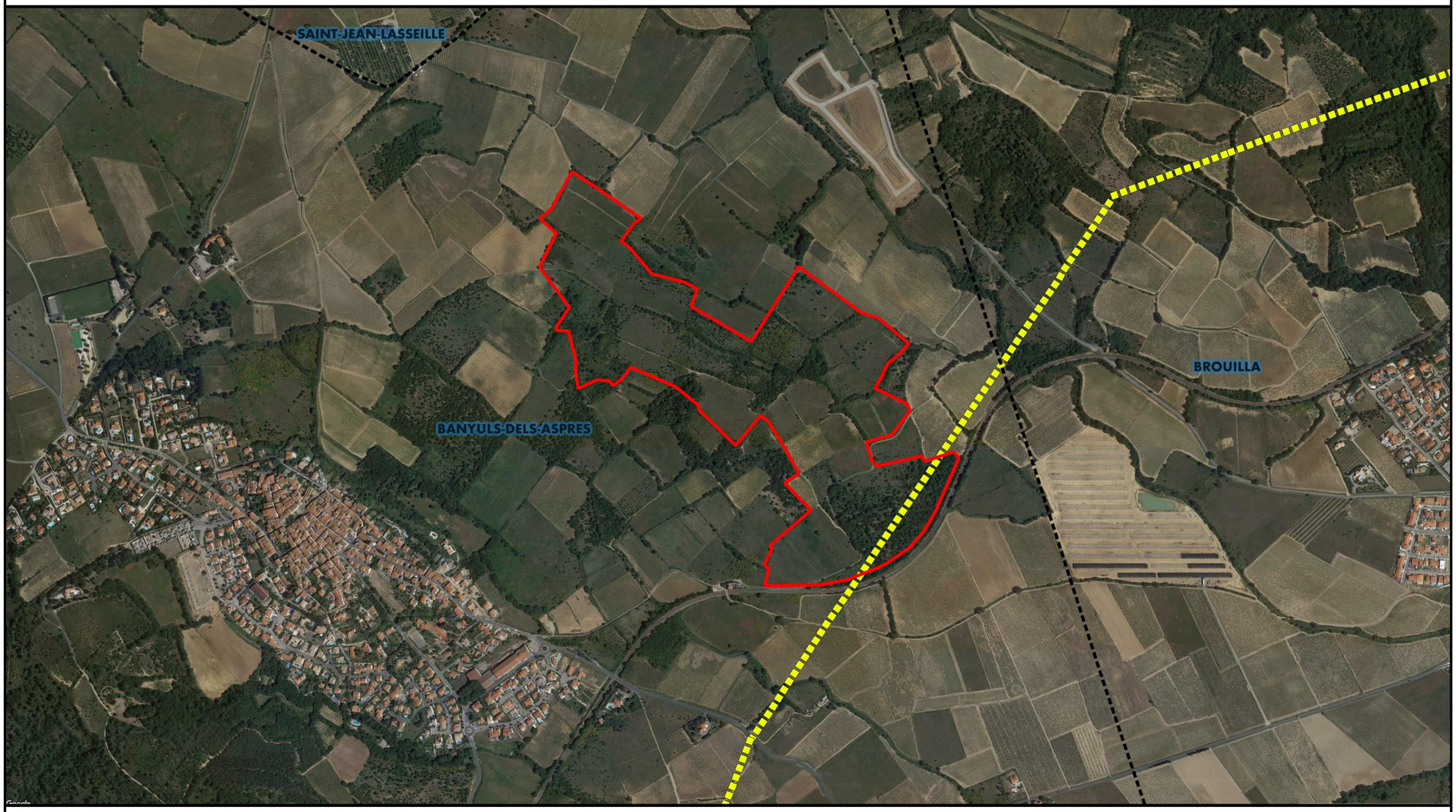
En terme de transports en commun, la commune est desservie par les bus du Conseil Général dont la politique tarifaire récente a permis une fréquentation plus importante que par le passé. Il s'agit de la ligne 370 qui relie Banyuls à Perpignan via Saint-Jean-Lasseille, Brouilla et Montescot. La ligne effectue 4 allers-retours dans la journée.

Enfin, la commune est également traversée par 2 voies ferroviaires :

- La ligne LGV reliant le sud de la France à l'Espagne. Cette dernière se situe à environ 2,5 km à l'Ouest de la zone d'étude et n'a pas d'interaction avec la zone du projet ;
- Une ligne de fret reliant Le Boulou à Elne. Cette dernière se situe en limite Sud de l'aire d'étude. Elle voit passer seulement quelques trains par jour.

Aucune autre infrastructure de transport (fluviale, ou aérien) n'existe sur le territoire communal.

LIGNE ELECTRIQUE AERIENNE TRAVERSANT LA ZONE D'ETUDE



Avril 2019

6.3. L'accès au site

L'accès au site peut s'envisager de 2 manières différentes :

- ***En utilisant la RD2*** : c'est la voirie reliant Saint Jean-Lasseille au Nord, à Brouilla au Sud-Est. Elle passe donc en limite Est de la zone d'étude. A partir de cette RD, un chemin goudronné existant permet l'accès au site. Ce chemin traverse le ruisseau Correc de la Bassq par l'intermédiaire d'un pont en mauvais état ;
- ***En passant par le village de Banyuls-Dels-Aspres*** : depuis le Sud du village, et la RD 40 qui le traverse, le chemin des « Fumassotes » permet également l'accès au site. Ce chemin se poursuit par celui de « Los Trillots », ancien chemin classé maintenant en voirie communale, qui traverse du Sud au Nord les parcelles du projet.(voir courrier de la DDE en annexe / le cadastre n'a jamais été mis à jour)

Compte tenu des contraintes d'accès par le chemin des Fumassotes (passage étroit, traversée du Correc des Fumassotes …), l'accès principal utilisé sera celui de la RD2. Pour ce faire, la rénovation de l'ouvrage hydraulique (pont endommagé) est envisagée dans le cadre des travaux.

Une piste carrossable privée (mais accessible à tous) existante permet également la traversée de l'aire d'étude.

ACCES AU SITE D'ETUDE PAR LES VOIRIES LOCALES

CHEMIN D'ACCES DEPUIS LA RD2



TRAVERSEE DU CORRECQ DE LA BASSQ



CHEMIN DE LOS TRILLOTS TRAVERSANT LE SITE



CHEMIN PRIVE TRAVERSANT LE SITE



CHEMIN DES FUMASSOTES DEPUIS LA RD40



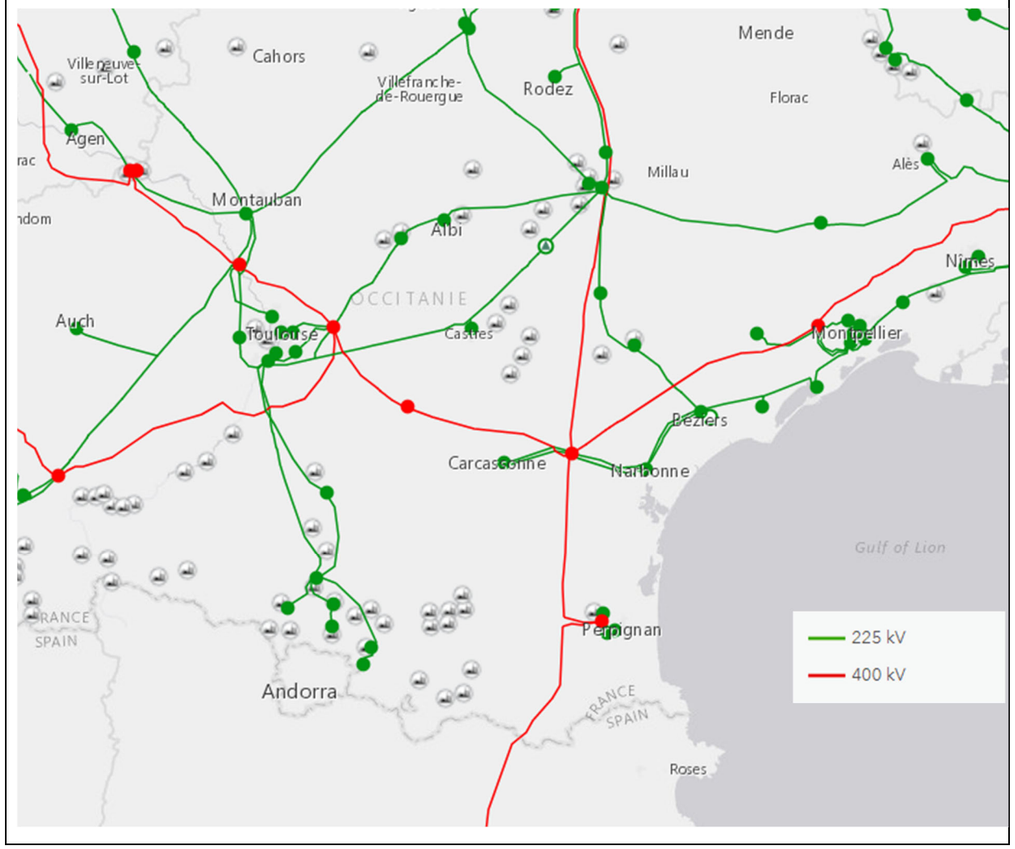
CHEMIN DES FUMASSOTES TRAVERSEE DU CORREC



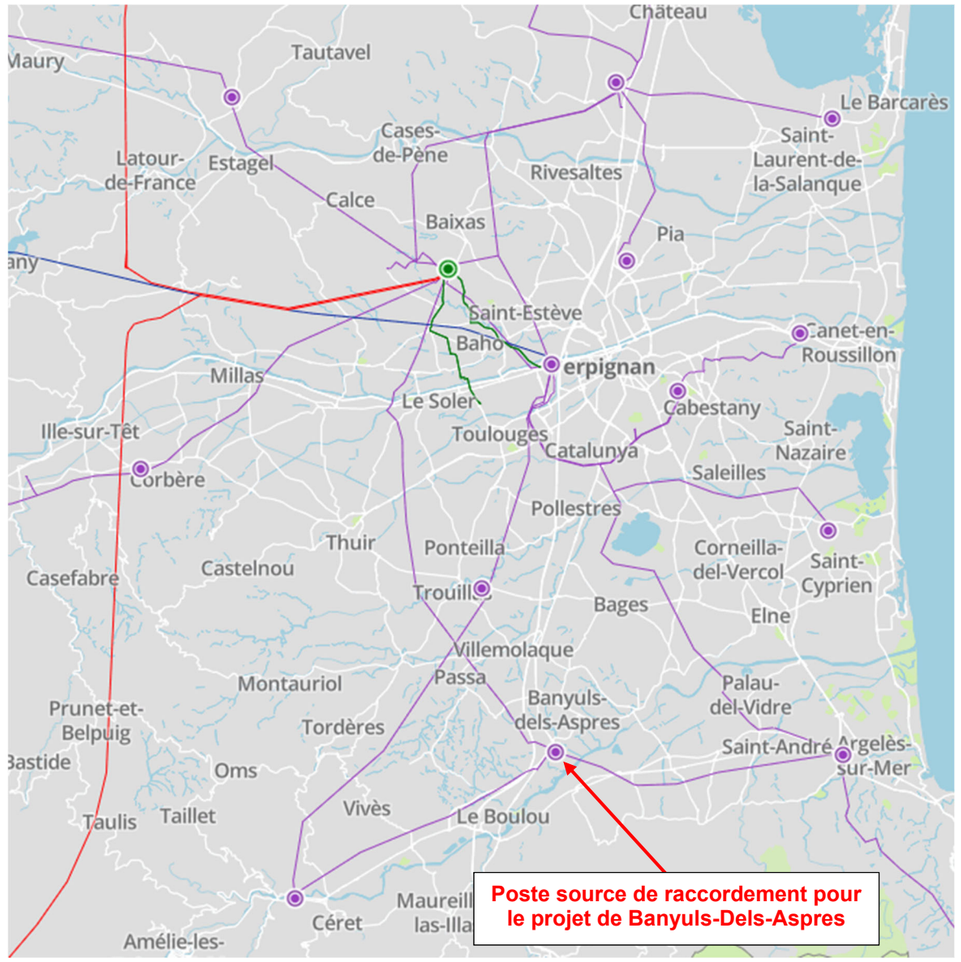
6.4. Les réseaux

Sur le périmètre d'étude, selon les DICT réalisés dans le cadre du projet, seule une ligne électrique aérienne est présente sur la partie sud.

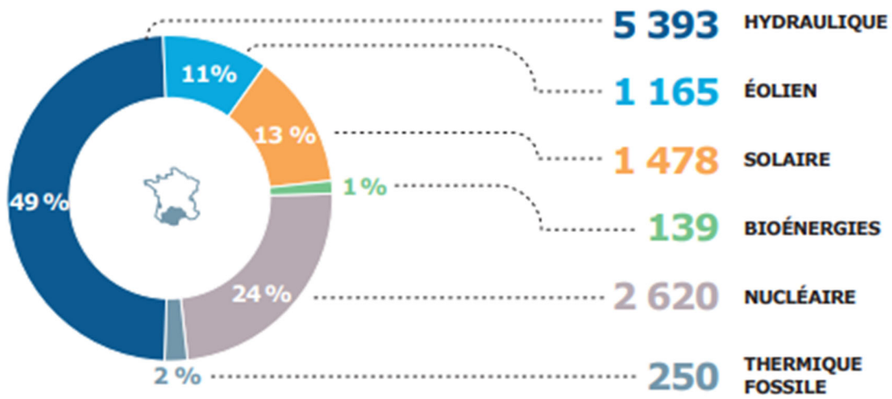
LE RESEAU ELECTRIQUE DE LA REGION OCCITANIE



LE RESEAU ELECTRIQUE ET LES POSTES SOURCES DE L'AGGLOMERATION DE PERPIGNAN

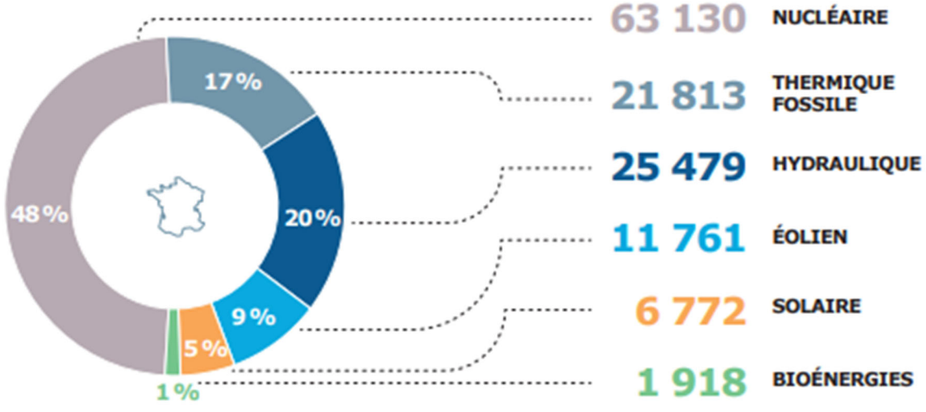


COMPOSITION DU PARC REGIONAL DES INSTALLATIONS DE PRODUCTION D'ELECTRICITE



Au total, les installations de production d'électricité de **source renouvelable**** représentent **74%** du parc régional (+9%, 65% en 2015), soit 8 174 MW.

COMPOSITION DU PARC NATIONAL DES INSTALLATIONS DE PRODUCTION D'ELECTRICITE



Source : RTE – bilan électrique Occitanie 2016

7. RESSOURCES ENERGETIQUES

7.1. Le réseau électrique en région Occitanie et autour de Perpignan

La région Occitanie est traversée par 2 lignes à 400 000 volts, constituant les artères principales du transport très haute tension de la région :

- La 1ère dans le sens Est-Ouest, qui alimente les grandes agglomérations régionales (Nîmes, Montpellier, Carcassonne Toulouse …) ;
- La 2ème dans le sens Nord-Sud, qui longe la frange littorale entre le massif central et l'Espagne. Elle permet l'alimentation des villes comme Perpignan ;

Le département des Pyrénées orientales se situe en bout de ligne dans une péninsule électrique.

Dans l'agglomération de Perpignan, la ligne 400 000 volts passe à l'Ouest de la commune, avec un poste de raccordement sur la commune de Saint Estève. Quelques lignes 225 000 volts distribuent ensuite le courant à l'agglomération. Le reste de la zone est alimenté par un réseau à 63 000 volts. C'est le cas de la commune de Banyuls-Dels-Aspres.

7.2. Des ressources basées sur les énergies renouvelables

Selon Réseau transport d'électricité (RTE) la production d'électricité de la région Occitanie couvre près de 97 % de sa consommation. La région n'est donc pas dans l'obligation d'importer une grande partie de son électricité. Les ressources de production sont suffisantes à la consommation. La région Occitanie à même l'ambition de devenir le premier territoire à énergie positive, c'est-à-dire que la production d'énergie soit supérieure à la consommation.

Cette production est basée au ¾ sur les énergies renouvelables, ce qui fait de l'Occitanie, la deuxième région de France pour la production d'électricité renouvelable. En plus de la production hydraulique historique, le développement de l'éolien et du solaire y est particulièrement dynamique.

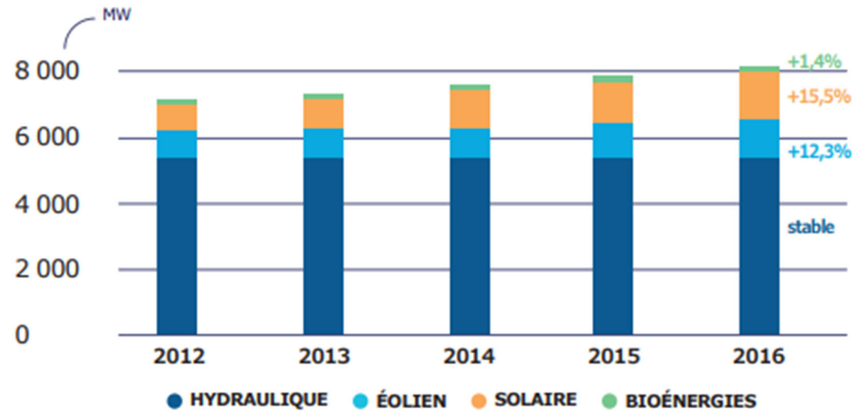
En 2016, la composition du parc régional des installations de production d'électricité était la suivante :

- 49 % dans l'énergie hydraulique ;
- 24 % dans l'énergie nucléaire ;
- 13 % dans l'énergie solaire ;
- 11 % dans l'énergie éolienne ;
- 3 % dans d'autres énergies (fossiles, biomasses).

A titre de comparaison, au niveau national, la production d'énergie hydraulique était de 20 %, celle de l'énergie solaire était de 5% et celle de l'énergie éolienne était de 9 %.

La présence du massif pyrénéen et du massif central sur une grande partie du territoire régionale favorise la production d'énergie hydraulique. Le fort ensoleillement de la région et la présence de vents, comme la tramontane, favorise également la production d'énergie solaire et éolienne. La région possède donc de nombreux atouts pour la production de ces énergies renouvelables.

EVOLUTION DU PARC D'ENERGIE RENOUVELABLE EN OCCITANIE



Source : RTE – bilan électrique Occitanie 2016

LES PYRENEES ORIENTALES – ACTEUR VALORISANT LES ENERGIES RENOUVELABLES



Source : ENR 66

7.3. La part des énergies renouvelables en constante augmentation

Le bilan électrique de 2016 indique une forte croissance du raccordement des énergies renouvelables au réseau régional. En 2016, l'Occitanie a consommé 35 000 GWh en légère hausse de 1,1 %, « une consommation couverte à 97 % par la production régionale ». En dix ans, la consommation régionale a bondi de 11,7 % alors que la consommation française ne progressait que de 3,1 %. C'est la forte croissance démographique notamment à Toulouse et Montpellier qui a tiré cette consommation.

Les installations de production d'électricité connaissent, en conséquence, une hausse constante, en particulier pour le parc des énergies renouvelables.

Le parc solaire connait une rapide progression en Occitanie avec une augmentation de 15,5% en 2016, soit 198 MW raccordés en un an (+9,3% au niveau national). Le parc éolien est également dynamique : 127 MW ont été raccordés en 2016, soit une hausse du parc de 12,3% (+13,9 % au niveau national).

En 2016, la production solaire maximale instantanée en Occitanie a été observée le 15 juillet avec 1 140 MW pour 1 410 MW de puissance installée.

- **Dans l'ensemble de la région, l'enjeu des prochaines années est d'arriver à conserver cette part des énergies renouvelables dans les installations de production d'électricité. Le but est même de poursuivre l'augmentation de la part de production de ces énergies, qui plus est dans la politique de transition énergétique actuelle ;**

- **Le département des Pyrénées orientales est un acteur valorisant la part des énergies renouvelables du réseau électrique (Cf. encadré à gauche).**

- **Le projet photovoltaïque de Banyuls-Dels-Aspres répond à cette tendance en implantant un parc solaire d'une petite puissance au plus proche des lieux de consommations, qui produira au moins la totalité des besoins électriques de la commune.**

Avril 2019

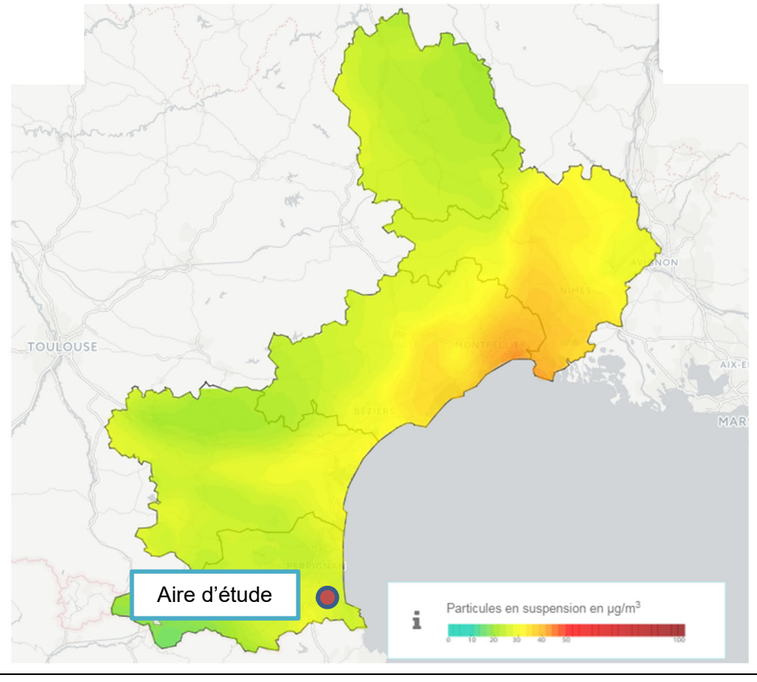
8. LE CADRE DE VIE

8.1. La qualité de l'air

La chimie atmosphérique est très complexe et fait intervenir un très grand nombre de polluants. Tous ne peuvent être mesurés en continu. Certains polluants sont considérés comme les plus représentatifs d'un type de pollution. De plus, on sait les mesurer et leur toxicité est connue. Ces polluants sont alors considérés comme des indicateurs de pollution. Ils permettent de suivre l'évolution des différentes pollutions. Les principaux indicateurs de la pollution industrielle et urbaine, listés dans la Directive Européenne concernant l'évolution et la gestion de la qualité de l'air ambiant du 27 septembre 1996, sont :

- **L'anhydride sulfureux ;**
- **Le dioxyde d'azote ;**
- **Le monoxyde de carbone ;**
- **Les particules en suspension et les particules fines ;**
- **Les composés organiques volatils dont le benzène ;**
- **L'ozone ;**
- **Les métaux lourds : plomb, cadmium, arsenic, nickel et mercure.**

REPARTITION DES POLLUANTS ATMOSPHERIQUES EN LANGUEDOC ROUSSILLON



Source : AIR-LR.ORG

Polluants	Sources naturelles	Sources anthropiques	Effets
NOx (oxydes d'azote)	Forêts, volcans, orages	Transports, industries, combustion à haute température	Troubles respiratoires Contribution aux pluies acides Contribution à la pollution
SO2 (dioxyde de souffre)	Océans, volcans	Chauffage (par combustion d'énergie fossile), transports, industries	Troubles respiratoires Contribution aux pluies acides
CO (monoxyde de carbone)		Chauffage (par combustion d'énergie fossile)	
PM10 Particules fines	Pollens, végétaux (fleurs, arbres, graminées), volcans	Transports (véhicules diesel), industries, combustion, incinération de déchets	Transport des composés toxiques jusqu'au voies respiratoires
COV (Composés Organisques Volatils) dont le benzène et les hydrocarbures	Forêts	Industrie (utilisation de solvants dans les peintures, moquettes, circuits de refroidissement), combustion incomplète des carburants, évaporation des stockages d'hydrocarbures et de solvants	Gênes olfactive, composés potentiellement cancérigènes Contribution à la pollution
CH4 (Méthane)	Ruminants, rizières, marais et toute décomposition sans oxygène	Activité agricole, traitement des déchets	
Métaux lourds (plomb, arsenic, cadmium, nickel, mercure)	Volcans, érosion, gisements de minerais	Industries (As, Pb, Hg, Ni) (sidérurgie (Cd), métallurgie As)), processus de combustion (As, Cd, Hg, Ni), incinération de déchets (Cd, Hg, Ni)	
NH3 (ammoniaque)		Activité agricole	
HCl (acide chlorhydrique)		Traitement des déchets	
O3 (Ozone)	Pollution photochimique : réactions complexes entre les COV et les NOx avec le rayonnement solaire		Gênes respiratoires et oculaires, effets majorés par l'exercice physique Contribution au réchauffement de la planète

8.1.1. La qualité de l'air en région Languedoc Roussillon (ancienne région)

NB : ce chapitre décrit les caractéristiques de la qualité de l'air dans l'ancienne région (Languedoc Roussillon). Elles sont issues du site AIR-LR.ORG, la centralisation des données sur la nouvelle région Occitanie n'ayant pas encore été réalisée.

L'ensoleillement exceptionnel rend la région très sensible à la pollution photochimique en l'absence de vent. En période estivale, l'atténuation des vents violents comme le mistral et la Tramontane fait place aux brises côtières (brise d'étang, brise marine). Survenant en fin de matinée, celles-ci peuvent transporter, les polluants émis sur la zone côtière vers l'arrière-pays (massif des Pyrénées et des Cévennes).

Le Languedoc-Roussillon, comme l'ensemble du Sud méditerranéen, est particulièrement affecté par les phénomènes de pollutions photochimiques, favorisés par un fort ensoleillement et des températures élevées. L'ozone (O3) est le principal traceur de cette forme complexe de pollution qui se développe généralement sur de vastes zones géographiques.

Les concentrations les plus importantes d'ozone sont mesurées de mai à octobre et coïncident avec l'afflux touristique important que connaît la région, notamment sur le littoral, du fait justement de ses conditions météorologiques particulières.

Les phénomènes de combustion (véhicules, chauffage, industrie), et les procédés industriels (traitement des déchets) sont les principaux émetteurs régionaux de polluants dans l'air. L'activité industrielle concentrée sur la frange littorale, le taux d'urbanisation, un réseau routier dense et des conditions climatiques locales bien spécifiques, concourent parfois à une mauvaise qualité de l'air dans la région.

En juin 2012, un Schéma Régional Climat-Air-Energie (SRCAE) a été adopté dans l'ancienne région Midi-Pyrénées. Ce dernier venant remplacer le Plan Régional de la Qualité de l'Air (PRQA) datant de 1999. En avril 2013, L'ancienne région Languedoc Roussillon adopte à son tour son SRCAE, qui vient également remplacer le PRQA datant de 1999. Dans la politique de rapprochement des régions et la formation de la nouvelle région Occitanie, ces 2 SRCAE sont actuellement en cours de fusion.

Banyuls-Dels-Aspres étant situé dans l'ancienne région Languedoc Roussillon, seul le SRCAE de celle-ci sera étudié. Ce dernier comporte 3 volets :

- Rapport comportant un état des lieux du profil « climat-air-énergie » de la région, une description des objectifs définis par le SRCAE et illustrés au travers de scénarii aux horizons 2020 et 2050, ainsi qu'une présentation synthétique des 12 orientations proposées par le SRCAE pour atteindre ces objectifs ;
- Une première annexe : le Schéma Régional Eolien (SRE) ;
- Un seconde annexe : avec le détail des 12 orientations proposées

Le rapport d'état des lieux définit que « *la région possède de très bons potentiels de développement des énergies renouvelables : ensoleillement pour le solaire photovoltaïque* […]. *Néanmoins, leur développement requiert une prise en compte intégrée de l'ensemble des enjeux territoriaux et peut se heurter à une acceptation locale peu favorable. En particulier, les impacts potentiels sur les paysages, le patrimoine et l'environnement (biodiversité, avifaune, continuité écologique des cours d'eau, qualité de l'air) ainsi que des concurrences possibles sur l'utilisation des ressources (valorisation de la biomasse forestière, partage de la ressource en eau) et sur l'usage des sols (terres agricoles notamment) doivent être considérés.* »

Parmi les orientations de ce SRACE, l'une d'elle repose sur le développement des énergies solaires. Elle demande notamment à ce que « *le déploiement de centrales solaires au sol soit encadré et orienté prioritairement sur des sites dégradés non agricoles (friches industrielles, délaissés routiers…) dans des zones où le réseau électrique n'est pas saturé. Les surfaces forestières et sols agricoles à valeur agronomique reconnue doivent être préservés et n'ont pas vocation à être utilisés pour ce type d'ouvrage.*

D'autre part, une vigilance particulière est à avoir concernant les terres concernées par des Appellations d'Origine Protégée (AOP). Les collectivités pourront étudier et déterminer localement les zones les plus favorables à l'implantation des centrales solaires notamment en adaptant la grille de prise en compte des enjeux environnementaux utilisées dans les études du SRCAE sur le photovoltaïque ».

Le développement des énergies renouvelables et notamment celles liées à l'énergie solaire représente un enjeu important du SRCAE. Les objectifs de développement retenus pour cette filière sont une production en 2020 de 2 200 Gw/an, puis 6 000 Gw/ an en 2050, alors qu'elle n'est que de 1 074 GW/ an à l'heure actuelle. Le développement de la filière photovoltaïque dans la région et notamment des parcs solaires au sol va dans le sens de ces orientations.

Objectif SRCAE 2020
Production de 2 200 GWh/an
Objectif SRCAE 2050
Production de 6 000 GWh/an

8.1.2. La qualité de l'air dans les Pyrénées Orientales

Les Pyrénées Orientales sont relativement touchées par les pollutions atmosphériques. La concentration de polluant est plus importante sur la frange côtière, en lien avec une présence humaine plus soutenue. L'arrière-pays en revanche, possède une meilleure qualité de l'air.

Les pollutions atmosphériques sont principalement générées par les transports et les activités domestiques. Le département des Pyrénées Orientales est l'un de ceux touchés par ces pollutions de l'air chronique. Néanmoins, sa densité de population étant moindre que dans d'autres départements, la qualité de l'air y est moins dégradé comparé à l'Hérault ou le Gard par exemple.

Ces émissions sont issues en majorité du secteur résidentiel / tertiaire, notamment, par l'utilisation du chauffage au bois, et le secteur agricole. Dans une volonté de compensation, le développement de parcs photovoltaïques comme le projet de Banyuls-Dels-Aspres, en produisant de l'électricité sans émission de CO2, s'inscrit dans un objectif de réduction de l'impact sur la qualité de l'air notamment de la filière de production d'énergie.

8.1.3. La qualité de l'air à Banyuls-Dels-Aspres

Source : AIR-LR.ORG

Il n'y a pas de station de mesure de la qualité de l'air sur la commune de Banyuls-Dels-Aspres. Cependant, plusieurs stations de mesures sont implantées autour de Perpignan situés à une dizaine de kilomètres de la zone d'étude (Perpignan Sud – urbaine, Perpignan centre – urbaine et Perpignan Périphérie – semi-urbaine). Le dernier bilan annuel (2015) de l'agglomération perpignanaise fait ressortir des dépassements de seuils pour plusieurs paramètres :

- Les NO2, à proximité du trafic routier, le long de certaines voies ;
- L'Ozone sur l'ensemble de la région de Perpignan ;
- Les particules PM 2,5, ou l'objectif de qualité n'est pas respecté sur toute la région de Perpignan, comme sur la quasi-totalité des sites de mesures en France ;
- Les particules PM 10 aux abords de l'A9

La commune de Banyuls-Dels-Aspres se situe à l'écart de l'agglomération de Perpignan. Les valeurs et dépassements observés ne sont pas représentatifs de la qualité de l'air de la commune. La zone d'étude, à l'écart des grands axes routiers comme l'A9, possède probablement une meilleure qualité de l'air que Perpignan.

Néanmoins, les dépassements de certains seuils sur l'échelle locale (comme l'ozone par exemple) s'appliquent également à l'aire d'étude. La qualité de l'air peut donc être qualifié de bonne en général, sauf lors de quelques dépassements annuels sur certains paramètres (ozone et particules en période estival par exemple).

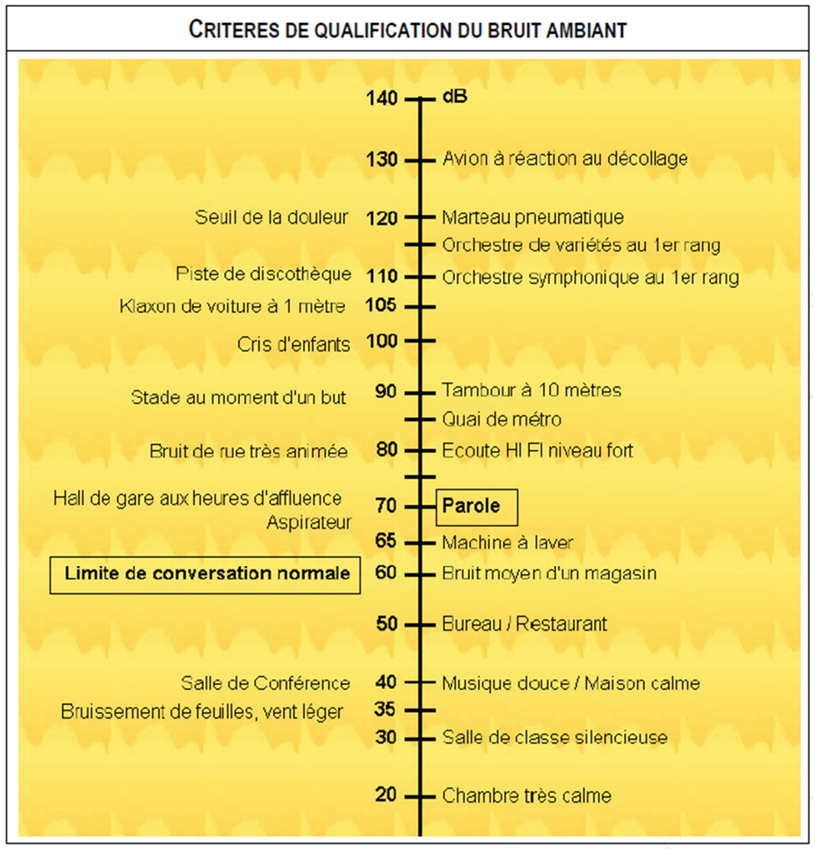
8.2. Environnement sonore et autres nuisances

➢ **Critères de qualification du bruit ambiant**

Le niveau sonore, exprimé en dB, permet de qualifier le niveau de bruit existant au sein de l'environnement (cf. schéma ci-après). L'ambiance sonore peut être qualifiée de :

- Faible en dessous de 40 dB ;
- Modérée entre 40 dB et 60 dB ;
- Elevée au-delà de 60 dB.

Les paragraphes suivants permettent de qualifier l'ambiance sonore au sein de la zone d'étude.



➢ **Les voies de communications, seule source de nuisances sonores**

2 voiries font l'objet d'un classement sonore sur la commune de Banyuls-Dels-Aspres :

- L'A9 : classement en catégorie 1 avec une zone de part et d'autre de 300 m ;
- La RD900, classement en catégorie 3 avec une zone de part et d'autre de 100 m ;

L'aire d'étude du projet ne se situe pas dans ces zones de classement. Localisé de l'autre côté de la commune vis-à-vis de ces axes majeures, l'aire d'étude n'est pas soumis à de fortes nuisances sonores vis-à-vis des infrastructures routières.

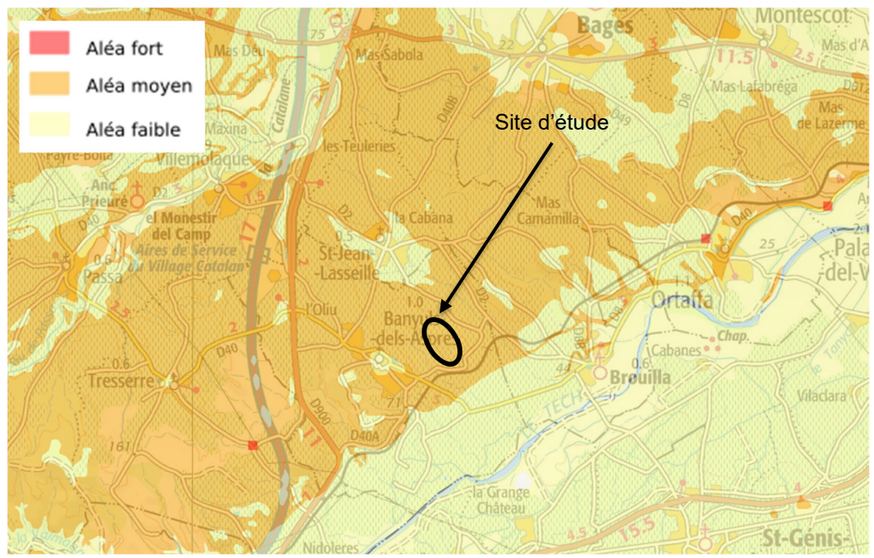
L'ambiance acoustique est caractérisée par une zone plutôt rurale, avec des activités agricoles sporadiques (circulation d'engins, tronçonneuses…). On notera tout de même la RD2 qui passe à l'Est, dont les trafics impliquent un bruit de fond en journée. Une voie ferrée passe également au Sud. Elle sert pour le transit de Fret avec des fréquences de passage assez basses et une vitesse réduite.

En conclusion, le caractère semi-naturel de la zone avec la présence de 2 axes empruntés (RD2 et voie ferrée) permettent de qualifier le niveau d'ambiance sonore de modéré (de l'ordre de 50 à 60 dB).

CARTE DU PPRI DE LA COMMUNE DE BANYULS-DELS-ASPRES



ALEA RETRAIT ET GONFLEMENT DES ARGILES ET MOUVEMENT DE TERRAIN



Source : BRGM - INFOTERRE

9. LES RISQUES MAJEURS

9.1. Les risques naturels

Source : géorisques.gouv.fr

La commune de Banyuls-Dels-Aspres est concernée par les risques suivants : feu de forêt, inondation (par une crue à débordement lent de cours d'eau, ou par une crue torrentielle ou à montée rapide de cours d'eau), mouvement de terrain (affaissements et effondrements liés aux cavités souterraines, éboulement, chutes de pierres et de blocs, glissements de terrain), séisme (zone de sismicité 3) et transport de matières dangereuses.

9.1.1. Le risque inondation

D'après le site www.georisque.gouv.fr, la commune est soumise au risque inondation. Un PPRi a été approuvé en 1964. D'après cette cartographie, le projet n'est pas situé en zone inondable.

D'après les renseignements obtenus auprès de la DDTM 66, il n'existe aucune doctrine départementale en matière de gestion des eaux pluviales.

9.1.2. Le risque mouvement de terrain

Le site d'étude est concerné par un aléa moyen lié au retrait-gonflement des argiles. Malgré la présence d'un risque de mouvement de terrain existant sur la commune, c'est le seul risque identifié sur la zone d'étude. En effet, selon les données du BRGM, il n'existe pas de cavités souterraines sur cette zone. Aucun autre mouvement de terrain (glissements, chute de blocs …) n'a été identifié. La topographie et les pentes du site sont peu favorables à la présence de tels risques.

9.1.3. Le risque feu de forêt

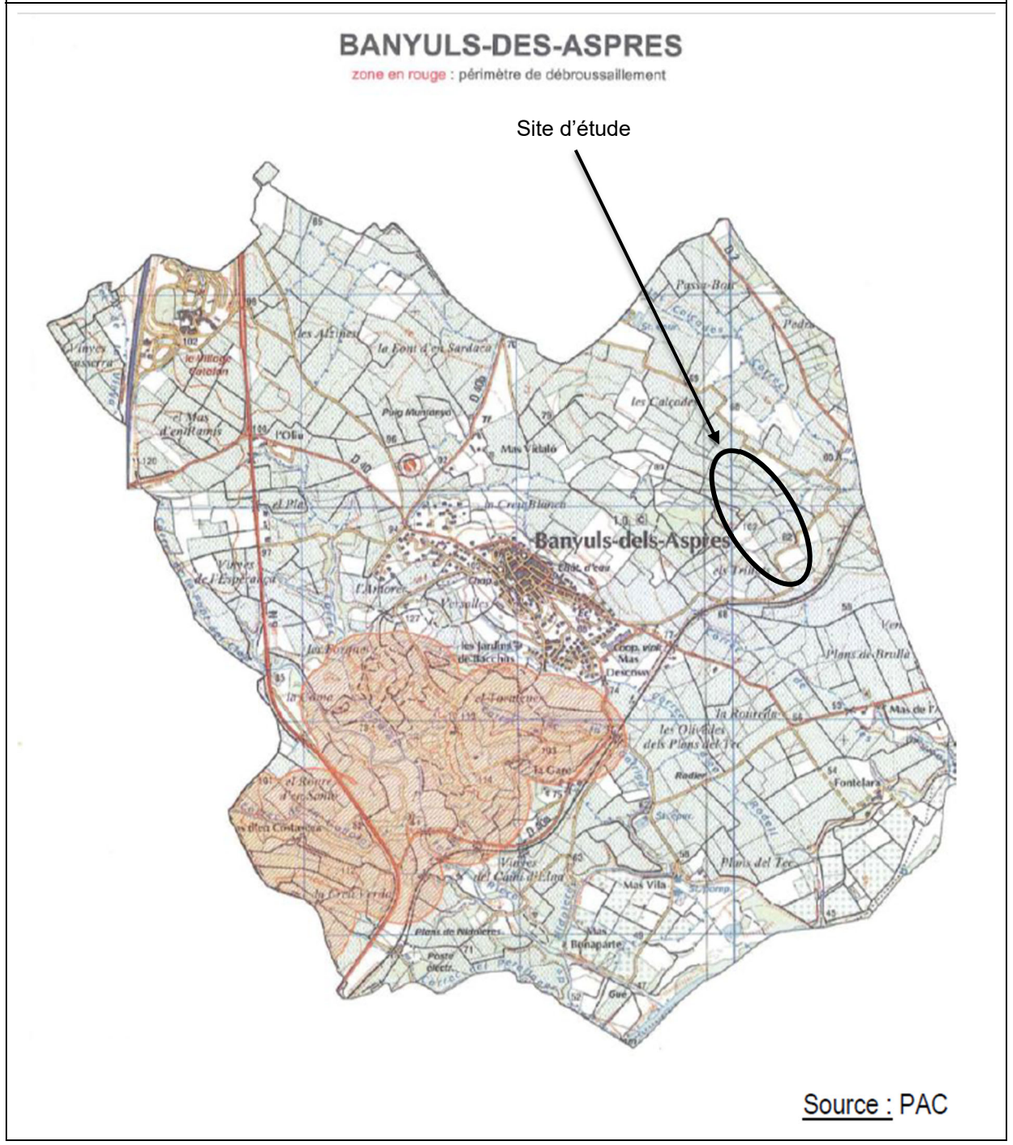
La commune est soumise au risque de feu de forêts. En revanche, elle n'est pas concernée par un PPR Incendie de forêt. L'aire d'étude est caractérisée par des friches agricoles. Les milieux boisés sont donc quasi-absents, mise à part quelques bosquets arborés. Selon les données du SDIS 66, l'aire d'étude n'est pas inscrite dans un bassin à risque, comme les Albères, situé au Sud par exemple.

Sur la commune s'applique la réglementation de la Défense des Forêts Contre les Incendies (DFCI). A ce titre, la commune est concernée par les dispositions de l'arrêté n°2013238-0011 du 26 août 2013 relatif aux mesures de prévention des incendies de forêts et milieux naturels applicables sur le territoire du département des Pyrénées-Orientales.

Selon cet arrêté, la zone d'étude n'est pas dans un massif donc non concernée par les OLD (Obligations Légales de Débroussaillement) relevant de l'arrêté préfectoral. Malgré cet élément, les abords du parc seront débroussaillés (pour des questions de sécurité de l'ouvrage), et 50 m d'OLD seront appliquées depuis les clôtures selon les travaux indiqués dans l'ANNEXE 5 de cet arrêté.

Le règlement départemental de la DECI (Défense Extérieur Contre l'Incendie) prévoit certaines règles dans le cadre de la réalisation d'un projet au risque courant faible (comme c'est le cas pour un parc photovoltaïque). Il définit notamment que « les besoins en eau, sont un débit de 30 m³ /h pendant 2h sous 1 bar de pression dynamique pour un hydrant, ou une réserve de 60m³ immédiatement disponible. La distance entre les risques à défendre et le point d'eau est de 400 m maximum. Pour un parc photovoltaïque, le volume immédiatement disponible de 60 m³ peut être réduit à 30m³ si l'emprise surfacique du parc est inférieure à 50ha. »

PERIMETRE DE DEBROUSSAILLEMENT OBLIGATOIRE SUR LA COMMUNE



9.1.4. Le risque sismique

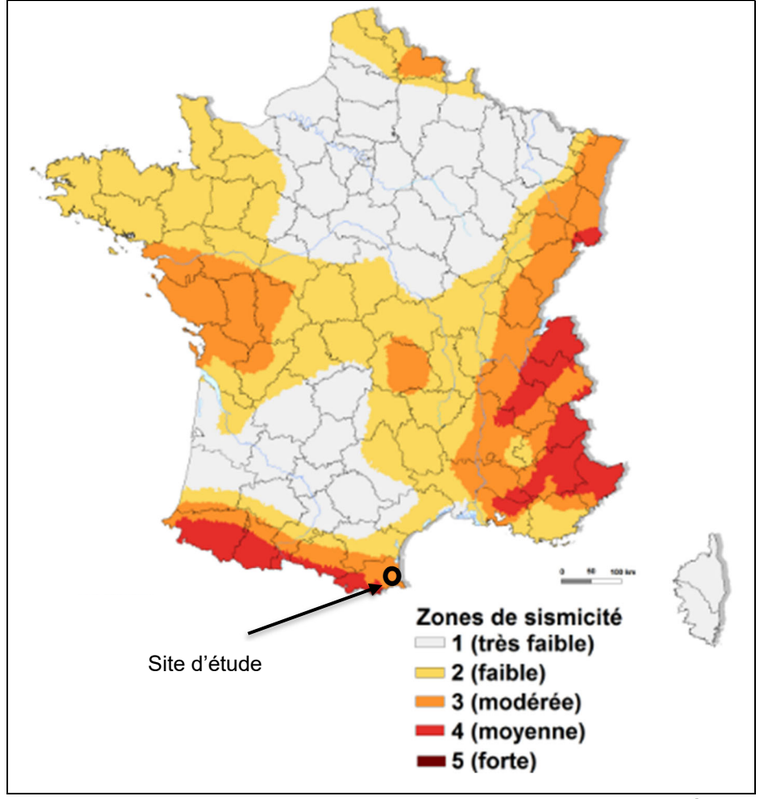
Depuis le 22 octobre 2010, la France dispose d'un nouveau zonage sismique divisant le territoire national en cinq zones de sismicité croissante en fonction de la probabilité d'occurrence des séismes (articles R563-1 à R563-8 du Code de l'Environnement modifiés par les décrets n° 2010-1254 du 22 octobre 2010 et n° 2010-1255 du 22 octobre 2010, ainsi que par l'Arrêté du 22 octobre 2010) :

- une zone de sismicité 1 où il n'y a pas de prescription parasismique particulière pour les bâtiments à risque normal (l'aléa sismique associé à cette zone est qualifié de très faible) ;
- quatre zones de sismicité 2 à 5, où les règles de construction parasismique sont applicables aux nouveaux bâtiments, et aux bâtiments anciens dans des conditions particulières.

Les nouvelles règles de construction parasismiques ainsi que le nouveau zonage sismique (qui modifient les articles 5653-1 à 8 du Code de l'Environnement) sont entrées en vigueur depuis le 1er mai 2011.

La commune de Banyuls-Dels-Aspres se situent en zone 3, dite « zone de sismicité modérée ».

CARTE DU ZONAGE SISMIQUE DE LA FRANCE



Source : planséisme.fr

9.2. Risques technologiques

9.2.1. Risque industriel

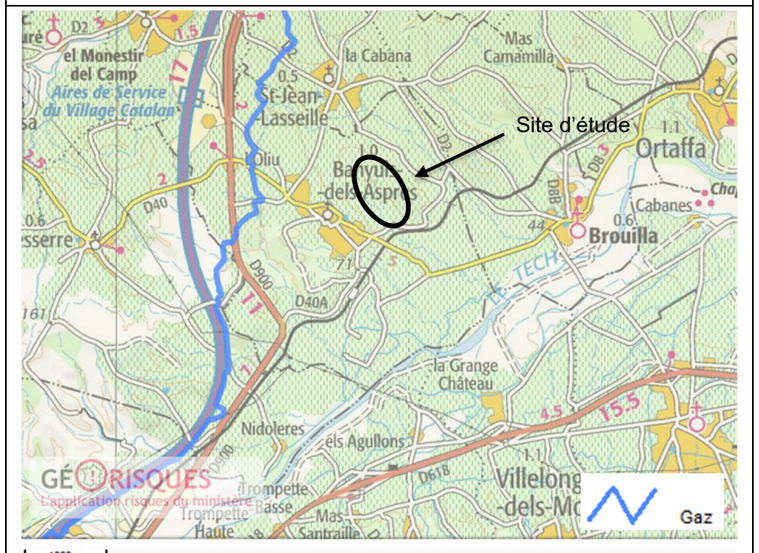
Le site d'implantation du parc solaire n'est pas concerné par le risque industriel, étant donné l'absence d'industrie sur la commune de Banyuls-Dels-Aspres et aux alentours du site d'étude.

9.2.2. Le risque de transport de matières dangereuses

Les conséquences liées au risque du Transport de Matières Dangereuses, sont avant tout celles du produit transporté, qui peut être inflammable, toxique, explosif ou radioactif. La commune de Banyuls-Dels-Aspres est concernée par le Transport de Matières Dangereuses par voie routière et ferroviaire, et par canalisations (*source : PLU de la commune*) :

- Le risque par voie routière s'applique à l'A9, la RD 900 qui traverse la commune en partie Ouest. Ces 2 axes se situent en dehors et à plus de 2km à l'Ouest de la zone d'étude ;
- Le risque par voie ferroviaire concerne la ligne de fret circulant au Sud de la zone d'étude. **L'aire d'étude est donc concernée par ce risque** ;
- Le risque par canalisation concerne une conduite de gaz qui traverse également la commune en partie Ouest. Cette conduite se situe en dehors et à plus de 2km à l'Ouest de la zone d'étude ;

CARTE DU TRACE DE LA CONDUITE DE GAZ



9.3. Autres risques : risque éblouissement

Aucun aérodrome ne se situe à proximité de la commune de Banyuls-Dels-Aspres. L'aérodrome le plus proche se situe au Nord de Perpignan, à 17 km au Nord. Le site d'étude n'est donc pas soumis à ce type de risque.

10. CONCLUSIONS SUR LE MILIEU HUMAIN

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude	Hiérarchisation des enjeux
Milieu humain	Démographie et logement	La commune de Banyuls-Dels-Aspres qui compte actuellement 1 255 habitants (Source : Recensement de la population 2014), a connu une croissance démographique en constante augmentation depuis les années 1980. La population n'a d'abord cessé de diminuer jusqu'en 1982. Elle est repartie depuis en forte hausse depuis. La croissance de la population est due essentiellement à l'arrivée de nouveaux habitants, particulièrement dans les années 1980 – 1990. L'urbanisation de la commune se focalise uniquement au niveau du village de Banyuls-Dels-Aspres. Le nombre de logements est en augmentation depuis la 2ème moitié du 20ème siècle. Entre 2009 et 2014, ce dernier a légèrement augmenté de 10 %. Cette augmentation est en accord avec une légère croissance de la population (+ 1,3 % en 2014). Les résidences secondaires représentent moins de ¼ des logements de la commune.	Considérée comme une commune rurale et agricole avec un nombre d'habitant considéré comme faible, la démographie et les logements sont en croissance entrainant donc des besoins et de la consommation supplémentaires (eau, électricité…).	**FAIBLE**
	Urbanisme et servitudes	La commune fait partie du territoire du SCoT de la Plaine du Roussillon qui met en avant le développement des énergies renouvelables comme les énergies solaires, tout en assurant la préservation du contexte environnemental dans lequel les projets s'inscrivent. La commune de Banyuls-Dels-Aspres est couverte par un PLU. L'aire d'étude se situe intégralement en zone A, dont le règlement n'identifie pas la réalisation d'un parc photovoltaïque comme une activité autorisée. La mise en compatibilité du PLU s'avère nécessaire pour permettre l'implantation du projet sur cette zone. Aucun emplacement réservé, ni aucun EBC ne concerne la zone d'étude. Le territoire communal est couvert par plusieurs types de servitudes. Seule la servitude AS1 relative au PPE du captage du ravin de la Garrigue concerne le coin inférieur au Sud-Ouest.	Le règlement de la zone A n'autorisant pas de manière précise la réalisation d'un parc Photovoltaïque, la mise en compatibilité du PLU s'avère nécessaire. Il est également nécessaire de tenir compte de la servitude AS1 (PPE du captage du ravin de la Garrigue) dans la réalisation du projet.	**FORT**
	Activités économique et tourisme	L'activité économique sur le territoire communale est très limitée. En termes de tourisme et de patrimoine, on recense quelques vestiges archéologiques sur la commune. Une entité est localisée à proximité du coin Sud-Est de l'aire d'étude. Il s'agit du vestige d'une exploitation agricole du haut empire. Au-delà de cet élément, seul le village et l'église Saint André représente un point d'attrait pour le tourisme. Aucun itinéraire de randonnée (pédestre ou équestre) n'est répertorié sur le site d'étude. Le secteur est fréquenté par des promeneurs ou encore des agriculteurs pouvant utiliser les parcelles voisines.	Le développement de l'énergie renouvelable (éolienne et photovoltaïque) constitue un enjeu majeur du territoire en raison d'un climat et d'un relief favorable. Il constitue par ailleurs une opportunité de développement économique pour un territoire où les activités économiques sont limitées. Le département est un haut lieu du tourisme. Toutefois, au niveau de la zone d'étude, il n'y a pas d'aménagement ou d'élément patrimonial marquant attirant les touristes. L'enjeu lié au tourisme est considéré comme faible.	**FAIBLE**
	Activité agricoles	L'activité viticole, autrefois omniprésente, a reculé progressivement pour disparaitre totalement sur ce territoire. La colonisation naturelle du territoire est à l'œuvre. Les parcelles concernées, totalement sorties « du circuit de production », n'alimentent plus, tant en amont qu'en aval, l'économie agricole (et/ou viticole) du secteur et ce malgré: un classement du parcellaire communal en AOC (Côtes du Roussillon, Rivesaltes) et des conditions pédoclimatiques favorables à la viticulture	Il parait très peu probable qu'il y ait un retour à l'exploitation de ces parcelles. Précision étant ici apportée que, quand bien même il y aurait un reprise d'activité agricole, cela ne pourrait se faire sans d'importants travaux de remise en culture.	**FAIBLE**

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude	Hiérarchisation des enjeux
Milieu humain	Occupation des sols et usages	La zone d'étude se compose intégralement de parcelles agricoles en friches ou à l'abandon. Aucune habitation n'est présente sur le site. Le village, principale forme d'urbanisation, est situé à 500 m à l'Ouest. On notera tout de même la présence d'une habitation dans le coin inférieur Sud-Ouest de la zone. Il s'agit probablement d'un ancien poste barrière en lien avec la présence de la voie ferrée et du passage à niveau. La zone d'étude est parfois fréquentée par des promeneurs selon les saisons.	La déprise agricole (vignes) qui s'opère sur la zone d'étude est un atout pour la réalisation d'un parc photovoltaïque, qui permettrait de trouver une nouvelle occupation à cette zone.	**FAIBLE**
	Infrastructures réseaux et accès	La commune est très bien desservie par un réseau de voirie dense, dont 2 axes majeurs que sont l'A9 et la RD 900. L'accès au site peut s'envisager de 2 manières différentes, mais l'accès principal utilisé sera celui de la RD 2 à l'Est. La rénovation de l'ouvrage hydraulique sur le cours d'eau sera néanmoins nécessaire. Le site est traversé par un réseau sec (ligne électrique en aérien au sud).	Les niveaux d'enjeux liés au trafic routier et la sécurité des usagers peuvent être qualifiés de faibles.	**FAIBLE**
	Ressources énergétiques	La commune ne possède pas d'équipements de production énergétique.	L'implantation d'un parc photovoltaïque participe à la production d'une énergie « verte ».	**MODERE**
	Cadre de vie	La zone d'étude est située à l'écart des zones urbaines, sur une ligne de crête. éloigné des principaux axes structurants. Dans le cas présent, l'ambiance sonore au niveau de la zone d'étude est tout de même considérée comme modéré (présence de voiries secondaires au loin et une ligne de voie ferrée au Sud pour le transport de fret). La qualité de l'air au niveau de la zone d'étude est considérée comme bonne.	Le niveau d'enjeux liés à la préservation de l'ambiance sonore est qualifié de faible. Le niveau d'enjeux liés à la préservation de la qualité de l'air est qualifié de faible.	**FAIBLE**
	Les risques naturels et technologiques	La commune de Banyuls-Dels-Aspres est concernée par plusieurs risques (mouvement de terrain, inondation par crue torrentielle, feux de forêt…). le projet n'est pas situé en zone inondable. Néanmoins, il faut rappeler la présence de petits cours d'eau (Correc) avec des écoulements pouvant être torrentiels ce qui laissent à penser que l'aire d'étude peut être ponctuellement soumise à des inondations. Le site d'étude est concerné par un aléa moyen lié au retrait-gonflement des argiles, et se trouve en zone de sismicité de niveau 3. En termes de risque technologiques et industrielles, seule la partie Sud est soumise à un risque de transport de matière dangereuse, de par la présence de la voie ferrée pour le transport de fret.	Le niveau d'enjeux liés aux risques naturels et technologiques est qualifié de modéré de par la présence de zones potentiellement inondables, un risque de transport de matières dangereuses et aléa moyen lié au retrait-gonflement des argiles	**MODERE**

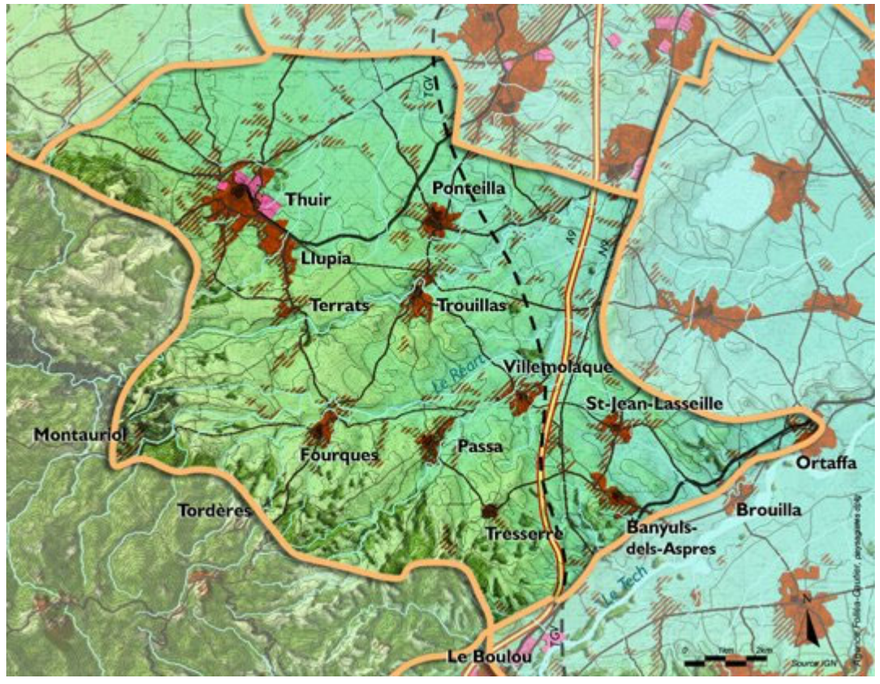
1. LE CONTEXTE PAYSAGER REGIONAL

Cette analyse paysagère s'appuie sur des éléments extra-territoriaux et des éléments issus de documents de planifications. Il s'agit notamment de l'atlas des paysages, du Scot Plain du Roussillon et du PLU de la commune.

1.1. Atlas du paysage

Extraits de « Atlas des paysages du Languedoc-Roussillon » DREAL LR 2000

CARTE DE L'ATLAS DES PAYSAGES LANGUEDOC ROUSSILLON



➢ ***Le piémont viticole du massif boisé de l'Aspre***

Le massif de l'Aspre forme une succession de collines arides et boisées situées au pied du Canigou. Ces reliefs s'adoucissent à l'est pour se fondre dans la plaine du Roussillon. Ils dessinent alors un paysage globalement aplani, couvert de vignes, et dont les étendues dégagées ouvrent des vues remarquables sur l'horizon montagneux des Aspres : clapotis de crêtes bleutées d'où surgit l'imposante silhouette du pic du Canigou.

➢ ***Un relief aplani sillonné de vallons creusés par les nombreux cours d'eau***

L'Aspre viticole présente un relief particulier, plus animé que dans le reste de la plaine du Roussillon, mais bien distinct des collines du massif de l'Aspre lui-même qui s'étend à l'ouest de Thuir. Cette morphologie résulte de l'érosion, durant la dernière période glaciaire, d'un immense glacis de calcaire qui recouvrait la plaine du Roussillon au Pliocène (- 5 millions d'années). Le paysage se structure ainsi en terrasses successives faites de galets roulés. Les multiples cours d'eau qui s'écoulent des montagnes (la Cantéranne, le Réart, la rivière de Passa, ...), s'enfoncent dans des petits ravins, souvent à sec, qui donnent au territoire sa physionomie générale : des terrasses viticoles aplanies, des ravins peu profonds aux pentes érodées, des reliefs allongés.

➢ ***La diversité agricole ponctuelle offerte par l'irrigation***

Quelques parcelles de vergers peuvent se rencontrer très ponctuellement, ou plutôt linéairement, dans ce paysage dominé par la vigne. Elles sont cantonnées aux terrasses basses dans le lit des cours d'eau : on peut notamment observer cette confrontation étonnante entre la vigne et les vergers le long du Réart, vers Villemolaque : vergers de pêchers irrigués et protégés du vent par des haies de peupliers formant une étroite lanière fraîche et verdoyante de part et d'autre du cours d'eau, dans un paysage sec dominé par la vigne.

➢ ***Des sites bâtis précis***

Les rebords des terrasses façonnées par les cours d'eau offrent de légers reliefs où se sont installés la plupart des villages composant des sites bâtis précis, économisant les terres cultivables et s'approchant des rivières sans en subir les crues : Trouillas, Villemolaque, Fourques, Llupia.

Ces reliefs, souvent modestes, forment parfois de véritables petites collines et composent alors des sites bâtis plus remarquables : Banyuls-Dels-Aspres, Passa, Ponteilla.

En situation de piémont, Thuir est un bourg de 7300 habitants qui s'est largement étendu autour de son centre historique médiéval, lové autour de l'église Notre-Dame-des-Victoires, et dont on perçoit encore bien les limites dessinées par les boulevards circulaires. La ville s'est aujourd'hui largement développée, notamment par une urbanisation linéaire le long des routes (RD 18, RD 612 et RD 48) qui affaiblit les coupures d'urbanisation avec Llupia et Sainte-Colombe-de-la-Commanderie et mite l'espace agricole.

➢ ***Un bouleversement visible des paysages : crise viticole et pression urbaine***

Les vignes arrachées et les parcelles en friche sont partout visibles et marquent les paysages. Les abords des villages sont particulièrement touchés par ce phénomène : la crise viticole ajoutée à la pression urbaine semble entraîner la multiplication des arrachages aux entrées des villages. La confrontation directe entre le site bâti et les étendues de vignes est alors brisée. Les parcelles en friche paraissent attendre la construction d'un lotissement. Les extensions urbaines récentes débordent souvent du site bâti d'origine : elles s'égrènent le long des routes, sans logique claire d'aménagement urbain, affaiblissent les centres et dévalorisent les entrées / sorties des villages.

1.2. Le SCOT Plaine du Roussillon

Extraits du DOO (Documents d'Objectifs et d'Orientations).

➢ ***Valoriser les hautes terrasses agricoles du Réart et du Tech***

Les hautes terrasses du Réart et du Tech méritent d'être reconnues comme des paysages remarquables. Leur topographie prononcée marque la fin des Aspres viticoles et le rebord de la plaine du Tech. Véritables promontoires, elles offrent une succession et une multiplicité de points de vue à la fois sur les massifs éloignés (Albères, Aspres et Canigou) et sur les silhouettes villageoises (Pollestres, Villeneuve-de-la-Raho, St-Jean-Lasseille, Banyuls-Dels-Aspres, Brouilla et Ortaffa). La culture de la vigne et des vergers d'oliviers, rythmée de talus arborés et de lignes de cyprès, et la présence de grands domaines renvoient une image de paysage soigné et pittoresque. Véritable vitrine paysagère, les hautes terrasses du Réart sont bien visibles depuis la RD900. Quant à la silhouette perchée de Banyuls-Dels-Aspres, elle constitue un repère fort pour l'entrée sud du territoire.

Les grandes orientations pour ces paysages de hautes terrasses portent à la fois sur une reconnaissance et sur une requalification :

- Les PLU consolident les valeurs paysagères notamment en conservant les structures végétales singulières (en appliquant l'article L .123-1 7° du Code de l'Urbanisme). Ils préservent la vocation agricole par un zonage adapté ;
- Les documents d'urbanisme veillent ensuite à proposer un développement urbain qui tient compte des subtilités du relief et des limites naturelles. Ils contiennent le mitage pavillonnaire qui rattrape les grands domaines isolés ;
- La mise en place d'un plan paysager pour accompagner l'évolution de ces paysages est préconisée (gérer la reconversion des friches, requalifier les dégradations locales, travailler les interfaces avec les villages, consolider les perceptions).

1.3. Le PLU de la commune

Extraits du rapport de présentation.

➢ ***Le terroir viticole de la commune***

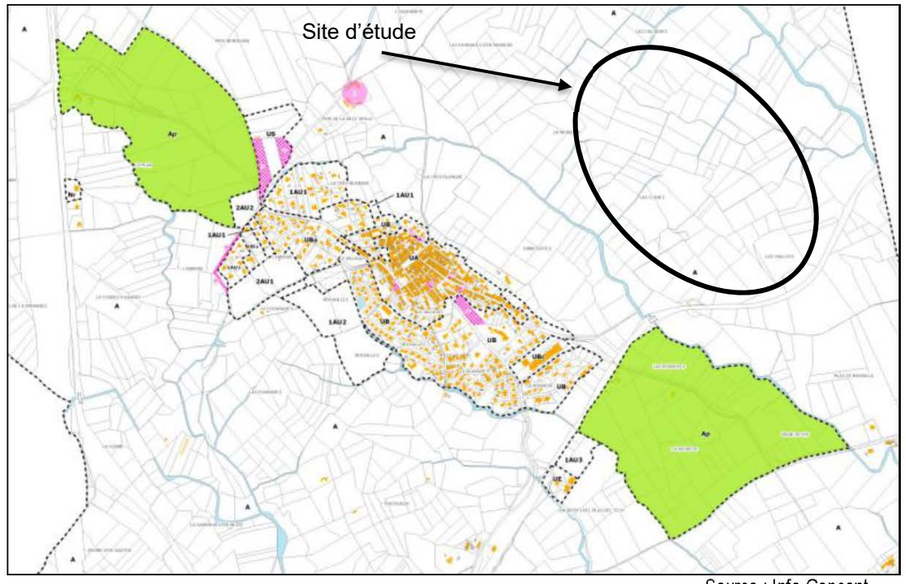
Entité paysagère la plus vaste du territoire communal, elle compose le paysage agricole de la commune. Un paysage au relief drapé, couvert de vigne, et dont les étendues dégagées offrent des vues remarquables sur le village au premier plan et sur le grand paysage au second plan (Albères, Aspres, Canigou). Quelques mas ponctuent cette entité.

Enjeux paysagers :

- Le terroir viticole couvre une grande majorité du territoire. Il participe toujours à la perception agricole de la commune même s'il perd du terrain et se trouve dorénavant en retrait par rapport aux friches qui ont pris le dessus dans de nombreux secteurs. Ce terroir est également clairsemé d'éléments patrimoniaux ponctuels (casot, mas) qui participent à la qualité patrimoniale du paysage ;

Il est à noter que le périmètre d'étude se situe en dehors des deux secteurs Ap identifiés afin de préserver les cônes de vue sur le village.

EXTRAIT DU PLAN DE ZONAGE DU PLU – LES SECTEURS AP



Source : Info-Concept

Pour finir, la présente étude s'appuie aussi d'un point de vue méthodologique sur les « Recommandations pour une meilleure prise en compte du paysage dans l'élaboration des projets photovoltaïques » DDTM Aude (2014).

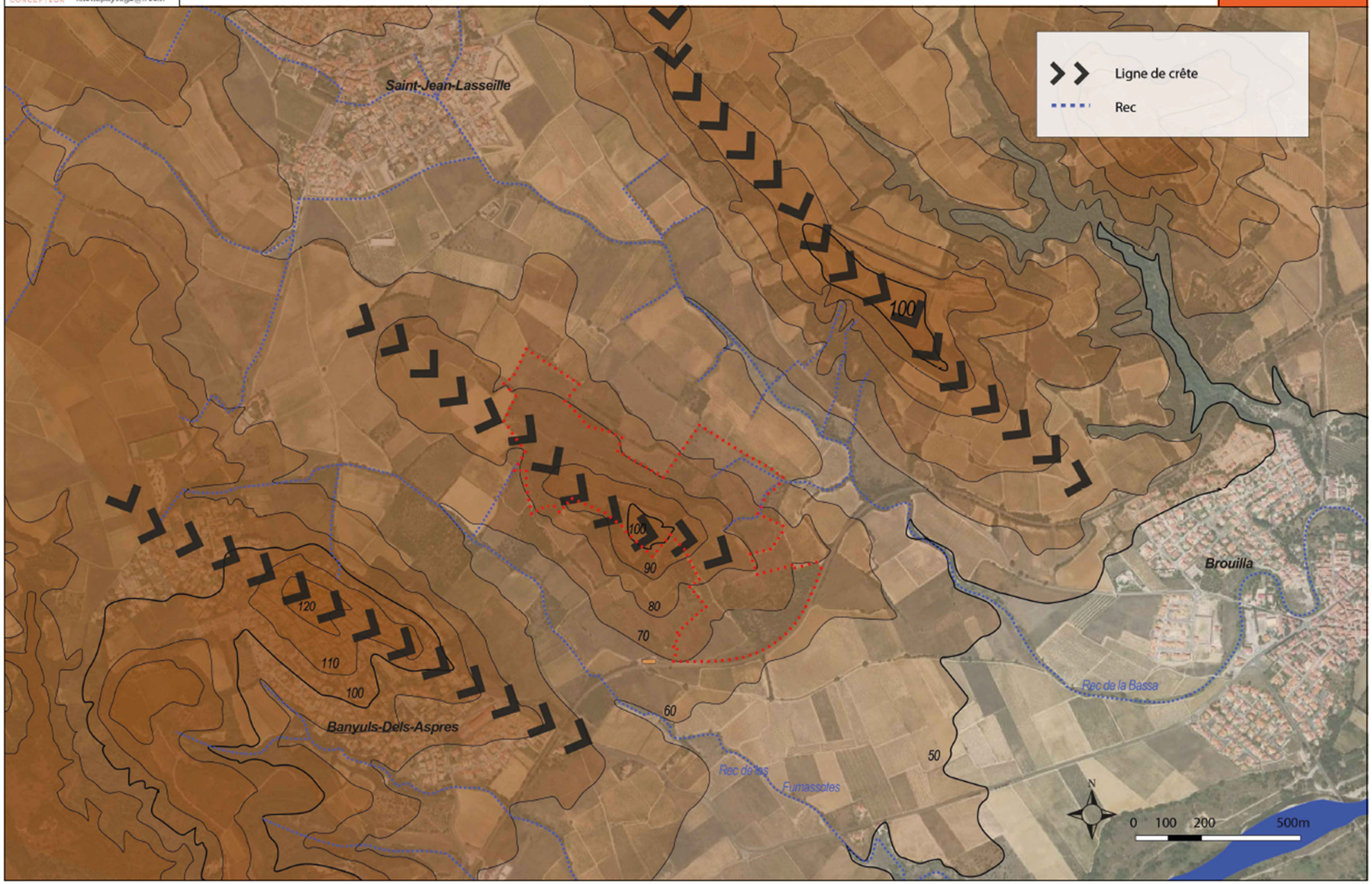
1.4. Les éléments de protection du patrimoine paysager

L'aire d'étude n'est concernée par aucuns éléments de protection du patrimoine paysager (sites classés ou inscrits, ZPPAUP, périmètres de protections de monuments historiques …).

Ici et Là Paysage
PAYSAGISTE CONCEPTEUR
Marie Guilpain
06 30 47 51 15
2 rue Henri de Rochefort
66 000 Perpignan
icietlapaysage@free.fr

ECHELLE ÉLARGIE : une structure collinaire de l'Aspre viticole

solairedirect ENGIE



Avril 2019

2. L'ANALYSE PAYSAGERE A L'ECHELLE LOCALE

2.1. Une structure collinaire de l'Aspre viticole

Le périmètre d'étude prend place sur **une, parmi plusieurs, petites collines parallèles** d'orientation nord-ouest / sud-est, dans le sud-est de l'unité paysagère des Aspres viticoles.

Le **village de Banyuls-Dels-Aspres est situé sur l'une d'entre elles** au sud-ouest avec un point haut à 120m.

La colline concernée est un peu plus basse avec un point haut à 100m, et avec un dénivelé de 30 à 40m entre le point haut et le point bas du périmètre d'implantation. Le site se situe en partie sur **une ligne de crête** qui est une ligne de force dans le paysage. Cela signifie que le périmètre d'implantation se retrouve à cheval sur **quatre orientations différentes**, multipliant les bassins visuels et les lieux de perception potentielle.

2.2. Présence humaine et structure viaire

Le projet est situé au centre de trois villages desservis par des **voies de desserte en étoile**, trois routes qui relient Banyuls-Dels-Aspres à Saint-Jean Lasseille (D40b), Saint-Jean-Lasseille à Brouilla (D2) et Brouilla à Banyuls-Dels-Aspres (D40).

La colline au sud-ouest du site est occupée par le **site bâti du village de Banyuls-Dels-Aspres** avec l'église en point haut (environ 120 m d'altitude). C'est un repère dans le paysage alentours, avec des limites clairement établies même si l'urbanisation récente a tendance à déborder de ce cadre. Ce site bâti est un lieu représentatif local.

Les villages de **Saint-Jean-Lasseille et Brouilla** sont, eux, situés dans la plaine. Leurs extensions urbaines sous forme de **lotissements** s'avancent vers le périmètre d'étude mais en sont **séparés visuellement** par toute la végétation de la plaine présente en premier et second plan.

On note la présence de **hangars photovoltaïques en construction**, sur la commune de Brouilla, situés dans le coin sud-est du bassin de visibilité du projet. L'influence conjointe des deux projets dans le paysage devra donc être analysée.

Enfin, les **repères du grand paysage sont toujours présents** et donnent l'orientation générale : **les Albères au sud et le Canigou au sud-ouest**.

2.3. Les vues sur le périmètre d'étude

- ***Le bassin de visibilité du projet***

Il est limité aux trois voies qui relient les villages de Banyuls-Dels-Aspres, Saint-Jean-Lasseille et Brouilla. Il est finalement assez restreint au regard de l'ouverture du paysage des Aspres viticoles.

- ***La confrontation avec le site bâti du village***

Le site bâti du village étant situé plus haut que la colline du projet, il peut être perceptible, depuis la D2, en « vue élargie nord-est 1 », et depuis la D40, en « vue élargie sud 1 ». En fonction de la présence ou non de végétation en premier et second plan, il peut y avoir confrontation entre le projet d'installation en second plan et le site bâti du village en arrière-plan.

- ***Les vues depuis les maisons du village, sur la crête***

Ces maisons orientent leurs vues sur la colline concernée par le projet. Même si la végétation des talwegs boisés a tendance à cloisonner les vues, les parcelles du projet, orientées vers le village, présentent un enjeu fort.

- ***La vue emblématique depuis l'église (accessible en vision360 sur le site internet de la commune)***

Cette vue sur le projet est à prendre en compte car elle représente une vue emblématique du village et elle se retrouve de plus en situation « plongeante ». Elle englobe tous les terrains orientés sud-ouest ainsi que la crête. **Cependant**, elle est prise depuis **la terrasse de l'église** (point haut du village) qui **n'est pas ouverte au public**.

- ***La confrontation avec les hangars photovoltaïques situés sur Brouilla***

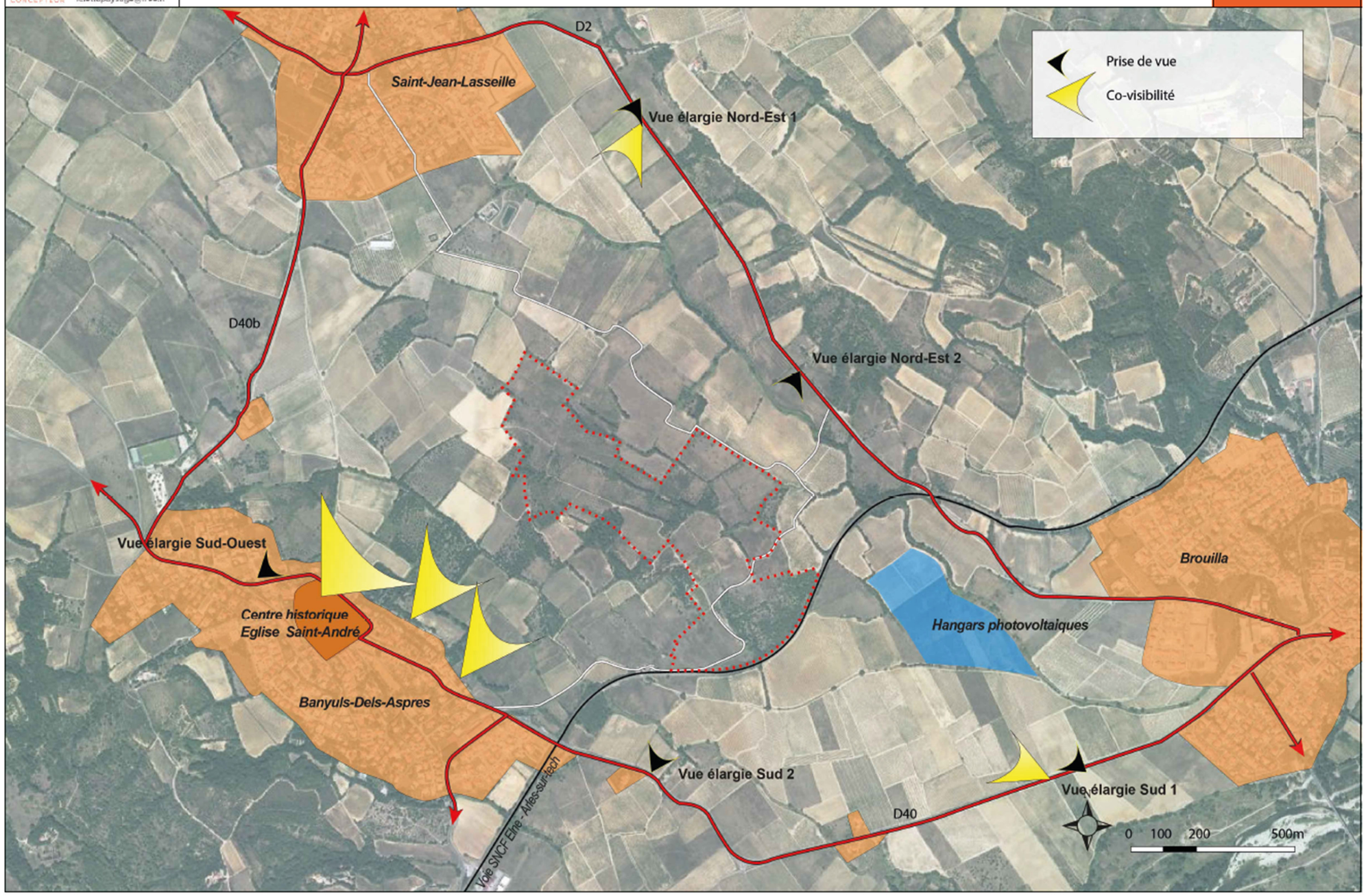
L'autre projet en cours de construction est assez proche de la route et du village, mais est peu perceptible car il occupe des terrains plats, « cachés » derrière la ripisylve. Des terrassements conséquents, au pied du relief collinaire, à l'arrière, sont cependant à noter.

Les deux projets pourraient apparaitre dans une certaine continuité visuelle dans les vues élargies sud sans que cela ne représente un enjeu fort.

Ici et Là Paysage
PAYSAGISTE CONCEPTEUR
Marie Guilpain
06 30 47 51 15
2 rue Henri de Rochefort
66 000 Perpignan
icietlapaysage@free.fr

ECHELLE ÉLARGIE : présence humaine et structure viaire

solairedirect ENGIE



Avril 2019

Ici et Là Paysage
PAYSAGISTE CONCEPTEUR
Marie Guilpain
06 30 47 51 15
2 rue Henri de Rochefort
66 000 Perpignan
icietlapaysage@free.fr

ECHELLE ÉLARGIE : les vues sur le périmètre d'étude

solairedirect ENGIE



Vue élargie Nord-Est 1



Vue élargie Nord-Est 2



Vue élargie Sud 1



Vue élargie Sud 2



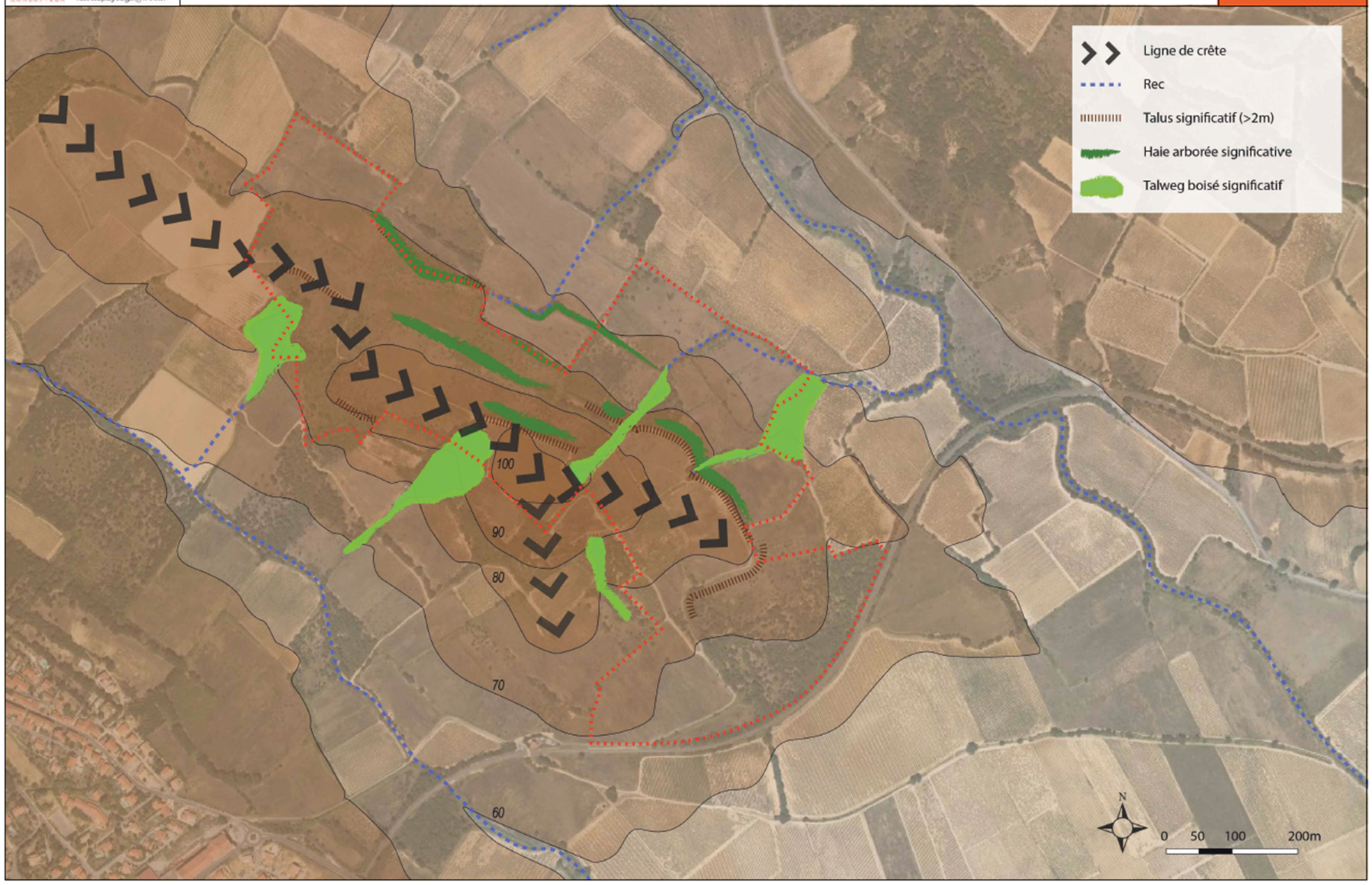
Vue élargie Sud-Ouest
Depuis l'eglise Saint-André
(Source site internet Banyuls-Dels-Aspres)

Avril 2019

Ici et Là Paysages
PAYSAGISTE CONCEPTEUR
Marie Guilpain
06 30 47 51 15
2 rue Henri de Rochefort
66 000 Perpignan
icietlapaysage@free.fr

ECHELLE RAPPROCHÉE : les composantes paysagères

solairedirect ENGIE



Avril 2019

3. L'ANALYSE PAYSAGERE A L'ECHELLE RAPPROCHEE

3.1. Les composantes paysagères

Le paysage collinaire de ce côté-ci du village montre tous les signes de déprise viticole avec des friches à des stades plus ou moins avancés et des caractéristiques paysagères qui sont essentiellement topographique et végétales. On note **l'absence de petit patrimoine bâti** sur le périmètre, ou même à proximité (casots, mas, canaux…).

Le site est structuré par **une ligne de crête** qui génère quatre orientations différentes du parcellaire. Il est échancré par **des talwegs boisés**, plus ou moins marqués, qui permettent de cloisonner les différentes parcelles.

De **nombreux talus sont repérés** dont certains significatifs (**supérieurs à 2 m**). Ils sont souvent accompagnés de haies boisées de chênes blancs. Ainsi une ligne de cassure se dessine côté nord-est, presque à mi-pente, dont il faut tenir compte.

On note aussi, plus en contrebas, **sur tout le versant nord-est**, une végétation d'accompagnement de limites de parcelles, pas nécessairement significative ni continue mais qui permet de filtrer les vues.

3.2. Présence humaine et structure viaire

➢ ***Une maison très rapprochée***

La maison d'habitation, au sud du projet et contre la ligne de chemin de fer, est la seule habitation proche du périmètre d'implantation.

➢ ***Le chemin communal qui traverse le site***

Le chemin communal qui dessert la maison individuelle au sud ainsi que des parcelles agricoles, reste très confidentiel. Il côtoie le site d'étude à certains endroits, le traverse à d'autres.

➢ ***Le chemin de crête***

Ce chemin dessert nombre de parcelles du périmètre. La forte présence de végétation à ses abords ne permet pas de penser qu'il est très fréquenté pour de la petite randonnée. Situé assez en retrait de la ligne de crête, les vues sur le village sont limitées.

➢ ***La voie ferrée d'Elne à Arles-sur-Tech***

Sa ligne reste très peu perceptible dans le paysage, à la fois parce qu'elle épouse les lignes de niveau mais aussi par la présence forte de végétation à ses abords.

3.3. Les vues sur le périmètre d'étude

➢ ***Les vues depuis le chemin communal***

Ce chemin concentre toutes les vues rapprochées sur le site. Il est cependant peu fréquenté et le projet ne vient jamais en concurrence visuelle d'aucun mas, ni petit élément bâti, ni vue lointaine ouverte. On note une végétation arbustive haute ou arborée, discontinue, qui vient souvent en limite du périmètre d'étude et en atténue les vues directes.

➢ ***La co-visibilité avec le site bâti du village***

Les vues, emblématique depuis l'église, ainsi que depuis toutes les maisons orientées dans ce sens et sur la ligne de crête, ne sont pas à négliger. Elles sont assez rapprochées et peuvent être légèrement en surplomb.

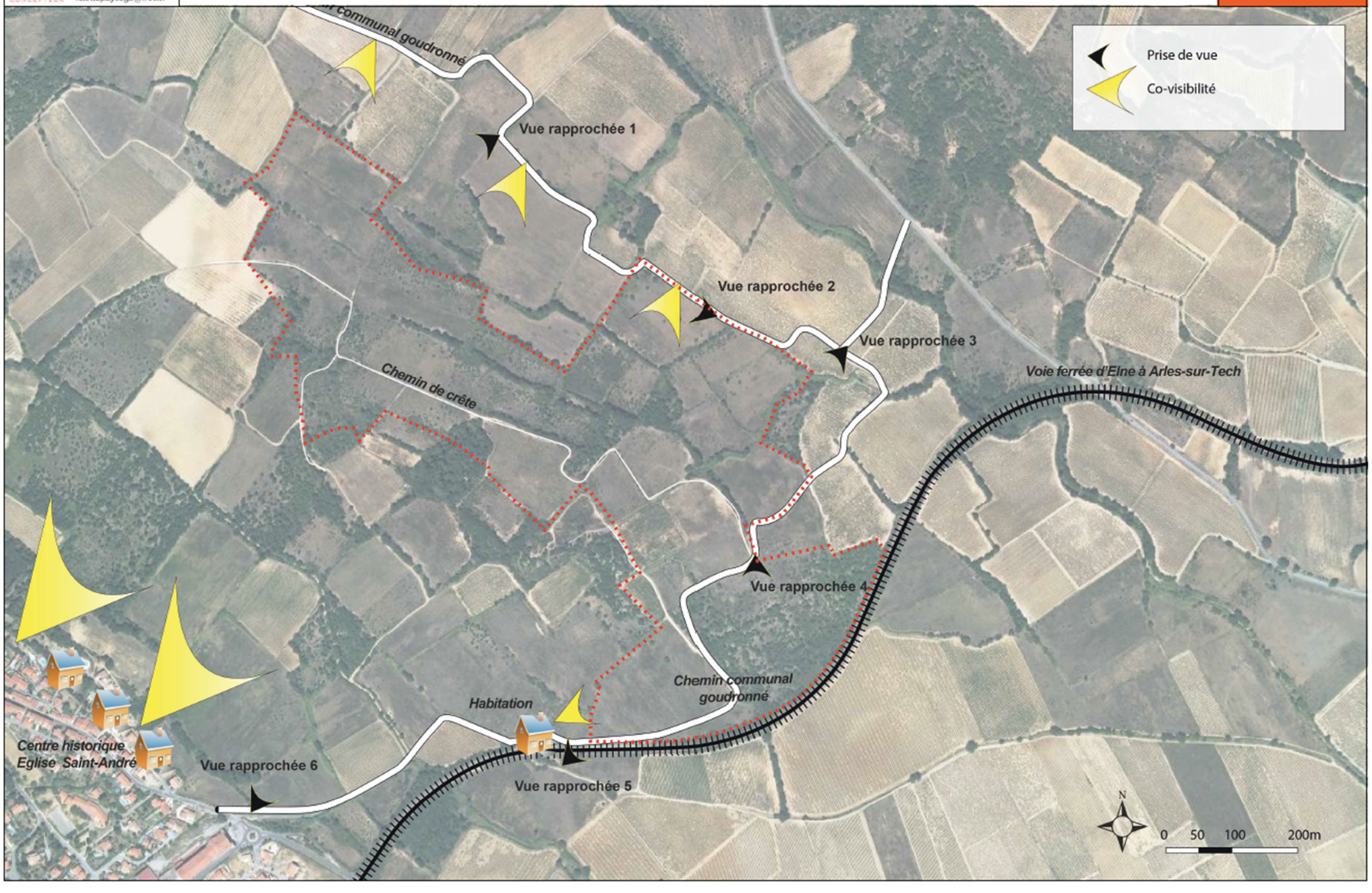
➢ ***La maison d'habitation***

La maison d'habitation, au sud du projet contre la ligne de chemin de fer, est proche du périmètre d'implantation (vue rapprochée 6). Elle n'est cependant pas orientée dans ce sens. Seule la limite parcellaire du projet est perceptible et peut présenter un enjeu.

Ici et Là Paysage
PAYSAGISTE CONCEPTEUR
Marie Guilpain
06 30 47 51 15
2 rue Henri de Rochefort
66 000 Perpignan
icietlapaysage@free.fr

ECHELLE RAPPROCHÉE : présence humaine et structure viaire

solairedirect ENGIE



Avril 2019

Ici et Là Paysage
PAYSAGISTE CONCEPTEUR
Marie Guilpain
06 30 47 51 15
2 rue Henri de Rochefort
66 000 Perpignan
icietlapaysage@free.fr

ECHELLE RAPPROCHÉE : les vues sur le périmètre d'étude

solairedirect ENGIE



Vue rapprochée 1



Vue rapprochée 2



Vue rapprochée 3



Vue rapprochée 4



Vue rapprochée 5



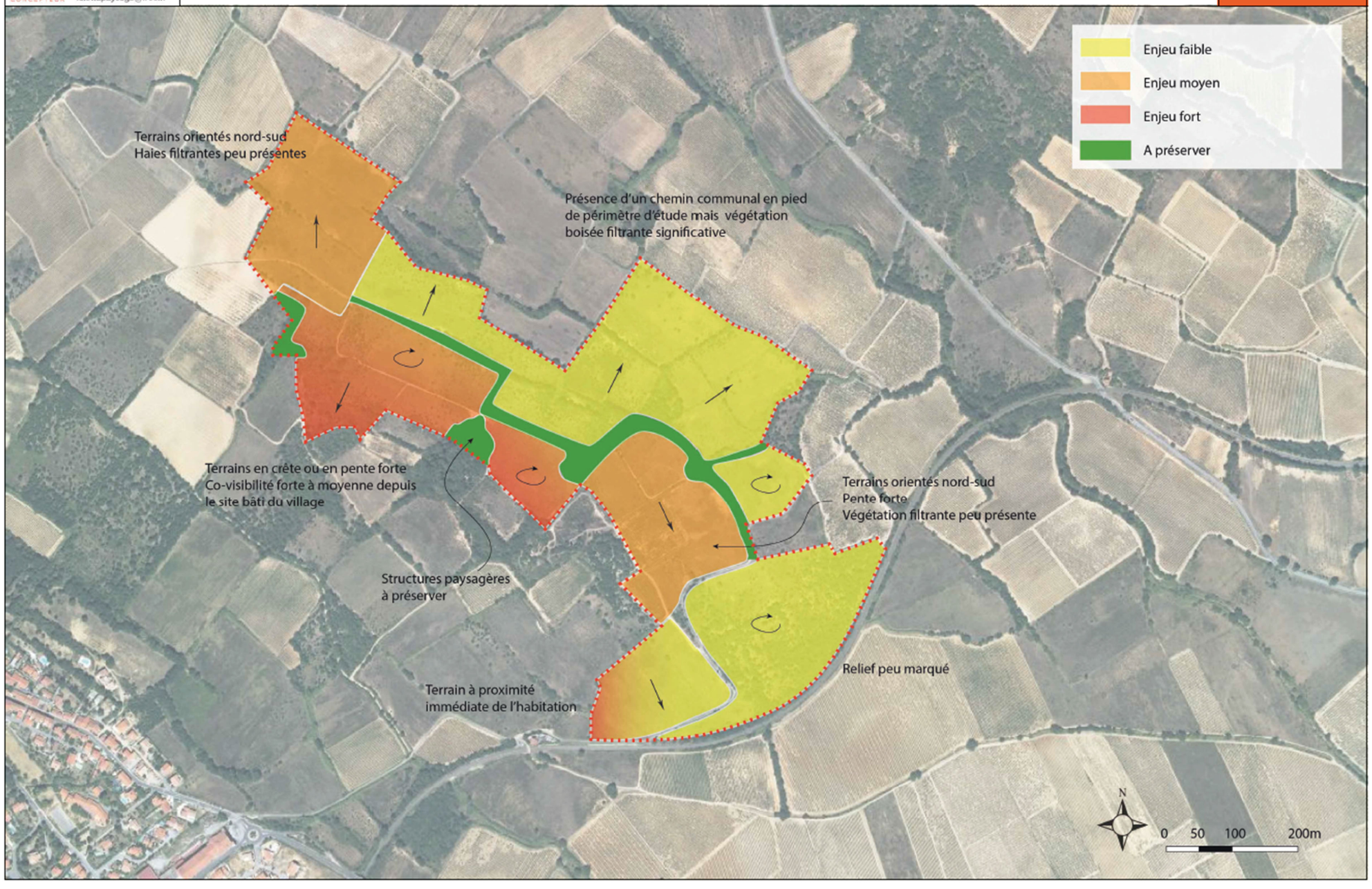
Vue rapprochée 6

Avril 2019

Ici et Là Paysage
PAYSAGISTE CONCEPTEUR
Marie Guilpain
06 30 47 51 15
2 rue Henri de Rochefort
66 000 Perpignan
icietlapaysage@free.fr

ENJEUX PAYSAGERS DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

solairedirect ENGIE



Avril 2019

4. SYNTHESE DES ENJEUX PAYSAGERS

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude
Paysage et patrimoine	Perceptions éloignées	Le bassin de perception est limité aux trois voies qui relient les villages de Banyuls-Dels-Aspres, Saint-Jean-Lasseille et Brouilla. Il est finalement assez restreint au regard de l'ouverture du paysage des Aspres viticoles. Néanmoins, la partie Ouest de l'aire d'étude est visible depuis les habitations du village de Banyuls-Dels-Aspres. Cette co-visibilité implique un niveau d'enjeu fort sur cette partie.	**FORT**
	Patrimoine et protections paysagères	Aucun élément de protection du patrimoine paysager (sites classés ou inscrits, ZPPAUP, périmètres de protections de monuments historiques …).	**NUL**
	Perceptions rapprochées	Le périmètre d'étude est peu visible sur un périmètre rapproché. Les enjeux résident dans un impact potentiel du paysage quotidien, perçu depuis les lieux de vie (Cf. perceptions éloignées). L'aire d'étude ne présente pas de sensibilités paysagères particulières si ce n'est que la continuité de la ligne de crête devra être préservée. Les talus les plus significatifs devront également être préservés pour limiter les perceptions du projet. Le maintien des structures végétales permettra également d'appuyer le projet sur des limites tangibles et de masquer les vues de proximité.	**MODERE**

1. SYNTHESE DU CONTEXTE CLIMATIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude
Milieu physique	Contexte climatique	La zone d'étude présente un climat méditerranéen avec des étés chauds, des hivers doux, de longues périodes sèches pouvant être interrompues par des épisodes orageux violents. L'ensoleillement est très important avec plus de 300 jours de soleil par an.	MODERE
	Contexte topographique	Le secteur d'étude est localisé dans la plaine du Roussillon. Le site est implanté au droit d'une colline surbaissée aménagée en restanques pour la viticulture. D'après la carte IGN au 1/25 000ème et le plan topographique, les cotes altimétriques du terrain sont comprises entre 65 et 100 NGF. La pente générale du site est orientée en direction du Nord-Est (partie Nord) et du Sud-Est (partie Sud). Elle est globalement de l'ordre de 2 à 10 % en dehors des zones de talus. Au niveau de ces talus, le terrain a des pentes qui atteignent 15 % environ.	MODERE

2. SYNTHESE DU DIAGNOSTIC HYDRAULIQUE ET GEOMORPHOLOGIQUE

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude
Milieu physique	Gestion des risques de ruissèlement et préservation des axes d'écoulement	– pas de contraintes vis-à-vis des entrées d'eaux extérieures au site provenant notamment de l'amont ; – pentes et sols propices au ruissellement en l'absence de végétation mais intensités de pluies rares modérées ; – talus pouvant être instables ou sujets à érosion régressive ; – indice de régimes de crues pour les cours d'eau exutoires ; – présence d'un pont sur la piste d'accès (côté Nord) dont la structure semble être en mauvais état et d'un passage à gué inaccessible lors de crues (côté Sud).	**MODERE**
	Contexte hydrogéologique, géologique et pédologique	– Absence d'ouvrages de captage en exploitation à proximité ; – Partie Sud-Ouest de la zone d'étude au sein d'un périmètre de protection éloigné du captage AEP	**MODERE**

3. SYNTHESE DU MILIEU NATUREL

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude
Milieu naturel	Périmètres d'inventaires et de protection du patrimoine naturel	Présence d'une zone NATURA 2000 (ZSC « le Tech ») à 1,3 km au Sud de l'aire d'étude. Elle correspond au réseau hydrographique du cours d'eau. Présence de 2 ZNIEFF (type I et type II) à 1,3 km au Sud. Elles correspondent également au réseau hydrographique du cours d'eau	**FAIBLE**

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude
Milieu naturel	Les habitats naturels	Le principal enjeu concerne la chênaie pubescente méditerranéenne, boisement ancien situé au sein d'une ravine très érosive, déjà boisé en 1948 probablement pour éviter justement une érosion plus importante de ce secteur sous l'action des pluies méditerranéennes violentes. Il ne représente cependant que 4 hectares de l'aire d'étude. Les autres habitats ne présentant pas d'enjeu particulier.	**FAIBLE**
	La flore	Parmi les espèces recensées, 3 espèces ont été considérées comme patrimoniales à l'échelle locale. Il s'agit de l'Œillet des Pyrénées, du Trèfle hérissé et du Tamaris d'Afrique. La dernière est protégée au niveau national, mais son état de conservation est altéré et l'espèce représente un enjeu faible.	**MODERE**
	Les invertébrés	Aucune espèce d'invertébrés à enjeu n'a été relevée dans le cadre des prospections.	**NUL**
	Les amphibiens	Aucune espèce d'amphibiens à enjeu n'a été relevée dans le cadre des prospections.	**NUL**
	Les reptiles	2 espèces de reptiles ont été observées au sein de la zone d'étude dans le cadre des prospections naturalistes. Il s'agit de deux des espèces parmi les plus communes dans les parties méditerranéennes du département des Pyrénées-Orientales : le Psammodrome algire et la Couleuvre de Montpellier. Ces 2 espèces sont protégées au niveau national.	**MODERE**
	Les oiseaux	Une liste de 39 espèces d'oiseaux a été dressée à l'issue des prospections ornithologiques diurnes et nocturnes. 4 espèces sont nicheuses sur l'aire d'étude. La Pie-grièche à tête rousse représente l'enjeu le plus important avec la présence de nombreux habitats favorables à l'espèce (pelouses et garrigues basses piquetées de quelques chênes).	**FORT**
	Les mammifères (hors chiroptères)	Aucune espèce de mammifères à enjeu, autres que des espèces de chauves-souris, n'a été relevée au sein de la zone d'étude.	**NUL**
	Les chiroptères	Parmi les 8 espèces identifiées, 3 espèces patrimoniales présentent un enjeu local modéré : le Murin de Capaccini, le Minioptère de Schreibers et le Grand Rhinolophe. Ces espèces utilisent l'aire d'étude comme pour le transit et la chasse.	**MODERE**

4. SYNTHESE DU MILIEU HUMAIN

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude
Milieu humain	Démographie et logement	La commune de Banyuls-Dels-Aspres qui compte actuellement 1 255 habitants (Source : Recensement de la population 2014), a connu une croissance démographique en constante augmentation depuis les années 1980. La population n'a d'abord cessé de diminuer jusqu'en 1982. Elle est repartie depuis en forte hausse depuis. La croissance de la population est due essentiellement à l'arrivée de nouveaux habitants, particulièrement dans les années 1980 – 1990. L'urbanisation de la commune se focalise uniquement au niveau du village de Banyuls-Dels-Aspres. Le nombre de logements est en augmentation depuis la 2ème moitié du 20ème siècle. Entre 2009 et 2014, ce dernier a légèrement augmenté de 10 %. Cette augmentation est en accord avec une légère croissance de la population (+ 1,3 % en 2014). Les résidences secondaires représentent moins de ¼ des logements de la commune.	**FAIBLE**

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude
Milieu humain	Urbanisme et servitudes	La commune fait partie du territoire du SCoT de la Plaine du Roussillon qui met en avant le développement des énergies renouvelables comme les énergies solaires, tout en assurant la préservation du contexte environnemental dans lequel les projets s'inscrivent. La commune de Banyuls-Dels-Aspres est couverte par un PLU. L'aire d'étude se situe intégralement en zone A, dont le règlement n'identifie pas la réalisation d'un parc photovoltaïque comme une activité autorisée. La mise en compatibilité du PLU s'avère nécessaire pour permettre l'implantation du projet sur cette zone. Aucun emplacement réservé, ni aucun EBC ne concerne la zone d'étude. Le territoire communal est couvert par plusieurs types de servitudes. Seule la servitude AS1 relative au PPE du captage du ravin de la Garrigue concerne le coin inférieur au Sud-Ouest.	**FORT**
	Activités économique et tourisme	L'activité économique sur le territoire communale est très limitée. En termes de tourisme et de patrimoine, on recense quelques vestiges archéologiques sur la commune. Une entité est localisée à proximité du coin Sud-Est de l'aire d'étude. Il s'agit du vestige d'une exploitation agricole du haut empire. Au-delà de cet élément, seul le village et l'église Saint André représente un point d'attrait pour le tourisme. Aucun itinéraire de randonnée (pédestre ou équestre) n'est répertorié sur le site d'étude. Le secteur est fréquenté par des promeneurs ou encore des agriculteurs pouvant utiliser les parcelles voisines.	**MODERE**
	Activité agricoles	L'activité viticole, autrefois omniprésente, a reculé progressivement pour disparaitre totalement sur ce territoire. La colonisation naturelle du territoire est à l'œuvre. Les parcelles concernées, totalement sorties « du circuit de production », n'alimentent plus, tant en amont qu'en aval, l'économie agricole (et/ou viticole) du secteur et ce malgré: un classement du parcellaire communal en AOC (Côtes du Roussillon, Rivesaltes) et des conditions pédoclimatiques favorables à la viticulture.	**FAIBLE**
	Occupation des sols et usages	La zone d'étude se compose intégralement de parcelles agricoles en friches ou à l'abandon. Aucune habitation n'est présente sur le site. Le village, principale forme d'urbanisation, est situé à 500 m à l'Ouest. On notera tout de même la présence d'une habitation dans le coin inférieur Sud-Ouest de la zone. Il s'agit probablement d'un ancien poste barrière en lien avec la présence de la voie ferrée et du passage à niveau. La zone d'étude est parfois fréquentée par des promeneurs selon les saisons.	**FAIBLE**
	Infrastructures réseaux et accès	La commune est très bien desservie par un réseau de voirie dense, dont 2 axes majeurs que sont l'A9 et la RD 900. L'accès au site peut s'envisager de 2 manières différentes, mais l'accès principal utilisé sera celui de la RD 2 à l'Est. La rénovation de l'ouvrage hydraulique sur le cours d'eau sera néanmoins nécessaire. Le site est traversé par un réseau sec (ligne électrique en aérien au sud).	**FAIBLE**
	Ressources énergétiques	La commune ne possède pas d'équipements de production énergétique.	**MODERE**
	Cadre de vie	La zone d'étude est située à l'écart des zones urbaines, sur une ligne de crête. éloigné des principaux axes structurants. Dans le cas présent, l'ambiance sonore au niveau de la zone d'étude est tout de même considérée comme modéré (présence de voiries secondaires au loin et une ligne de voie ferrée au Sud pour le transport de fret). La qualité de l'air au niveau de la zone d'étude est considérée comme bonne.	**FAIBLE**

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude
Milieu humain	Les risques naturels et technologiques	La commune de Banyuls-Dels-Aspres est concernée par plusieurs risques (mouvement de terrain, inondation par crue torrentielle, feux de forêt…). le projet n'est pas situé en zone inondable. Néanmoins, il faut rappeler la présence de petits cours d'eau (Correc) avec des écoulements pouvant être torrentiels ce qui laissent à penser que l'aire d'étude peut être ponctuellement soumise à des inondations. Le site d'étude est concerné par un aléa moyen lié au retrait-gonflement des argiles, et se trouve en zone de sismicité de niveau 3. En termes de risque technologiques et industrielles, seule la partie Sud est soumise à un risque de transport de matière dangereuse, de par la présence de la voie ferrée pour le transport de fret.	**MODERE**

5. SYNTHESE DU PAYSAGE

Thème		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à la zone d'étude
Paysage et patrimoine	Perceptions éloignées	Le bassin de perception est limité aux trois voies qui relient les villages de Banyuls-Dels-Aspres, Saint-Jean-Lasseille et Brouilla. Il est finalement assez restreint au regard de l'ouverture du paysage des Aspres viticoles. Néanmoins, la partie Ouest de l'aire d'étude est visible depuis les habitations du village de Banyuls-Dels-Aspres. Cette co-visibilité implique un niveau d'enjeu fort sur cette partie.	**FORT**
	Patrimoine et protections paysagères	Aucun élément de protection du patrimoine paysager (sites classés ou inscrits, ZPPAUP, périmètres de protections de monuments historiques …).	**NUL**
	Perceptions rapprochées	Le périmètre d'étude est peu visible sur un périmètre rapproché. Les enjeux résident dans un impact potentiel du paysage quotidien, perçu depuis les lieux de vie (Cf. perceptions éloignées). L'aire d'étude ne présente pas de sensibilités paysagères particulières si ce n'est que la continuité de la ligne de crête devra être préservée. Les talus les plus significatifs devront également être préservés pour limiter les perceptions du projet. Le maintien des structures végétales permettra également d'appuyer le projet sur des limites tangibles et de masquer les vues de proximité.	**MODERE**

6. INTERRELATION ENTRE LES THEMATIQUES

Thème	En interaction avec …			
	Le milieu physique et les ressources en eau	Le milieu naturel (Faune, Flore, Habitats)	le milieu humain (Occupations des sols et usages, réseaux/équipements…)	le contexte paysager et le patrimoine
MILIEU PHYSIQUE				
Contexte climatique	X	X	X	X
	Le climat de la zone d'étude explique la nature temporaire de certains cours d'eau de l'aire d'étude. Le climat de la zone d'étude, favorise le développement d'une végétation sèche, caractéristique des paysages locaux. Les manifestations orageuses, associées à un couvert végétal dense et sec en été, favorisent le risque incendie (par cause naturelle). Les évènements pluvieux violents pouvant être observés sur le secteur induisent des ravinements alimentant des zones d'érosion de talwegs.			
Contexte topographique	X	X	X	X
	Le contexte topographique favorise la création de microclimats locaux influençant le type de végétation observée, celles-ci présentant des caractéristiques distinctes en fonction de l'altitude, des conditions d'ensoleillement et de l'exposition aux vents. La topographie de Plaine en piémont du massif pyrénéen favorise la présence de vents comme la tramontane. Le contexte topographique, relativement plat, favorise le déplacement d'espèces (oiseaux, chiroptères …) sur la région. La zone d'étude située dans la plaine du Roussillon, constitue une entité paysagère particulière.			
Contexte géologique	X	X	X	X
	Les formations géologiques de la zone d'étude (plaines alluvionnaires) expliquent la présence de grands aquifères qui sont captés pour l'alimentation en eau potable (au Sud). Les couches du sol constituant la plaine du Roussillon conditionnent la nature du couvert végétal. Les couches du sol conditionnent également les activités humaines sur ces territoires (présence de cultures et de vignes). Les couches du sol donnent enfin les composantes paysagères locales avec la présence de grandes plaines fertiles (alluvionnaires) et la présence de crêtes.			

Thème	En interaction avec …			
	Le milieu physique et les ressources en eau	Le milieu naturel (Faune, Flore, Habitats)	le milieu humain (Occupations des sols et usages, réseaux/équipements…)	le contexte paysager et le patrimoine
MILIEU HYDRAULIQUE				
Eaux souterraines et superficielles	X	X	X	X
	L'eau influence le relief via les phénomènes érosifs, les dépôts des matériaux charriés par les cours d'eau, l'implantation humaine (accès à l'eau pour la consommation et l'agriculture) et la végétation. Par ailleurs, les eaux souterraines et superficielles sont étroitement liées : les cours d'eau alimentant les nappes d'eau superficielles, et ces dernières alimentent les cours d'eau ou sont à leur origine (via les résurgences par exemple). Les cours d'eau quant à eux jouent également un rôle important dans l'implantation et la répartition sur les territoires des activités humaines : ils constituent une ressource (alimentation en eau) mais également un vecteur de risque (inondations et ruissèlements torrentiels). La zone d'étude se caractérise par l'absence de cours d'eau permanents et est marqué par des écoulements temporaires, en fonction de la pluviométrie (ruisseaux, vallons, Correc …). Le réseau hydrographique est cependant bien présent aux abords avec la présence de cours d'eau plus permanents et recensés comme masse d'eau dans le SDAGE RMC. L'absence de ces cours d'eau permanents et des sols relativement sec donne les composantes écologiques de la zone d'étude, avec la quasi absence de plantes patrimoniales, l'absence d'amphibiens ou d'entomofaune patrimoniales.			
PATRIMOINE NATUREL				
Faune / Flore / Habitats	X			
	En raison de la spécificité des sols, les milieux ouverts et peu arborés contribuent au caractère particulier du site dans l'environnement paysager. Les espèces fréquentant le site ont su tirer parti des milieux présents. Tandis que certains milieux permettent la nidification d'oiseaux patrimoniaux ou protégés, d'autres éléments (haies, boisements éparses, alignements d'arbres et cours d'eau à proximité) permettent l'utilisation de la zone comme transit ou zone de chasse (chiroptères par exemple).			
MILIEU HUMAIN				
Occupations des sols, agricultures, activités …		X		X
	La zone d'étude a été appropriée par l'homme avec une exploitation des sols pour les cultures et la mise en place de nombreux vignobles. Le modelage de pistes d'accès nécessaire à ces cultures à également tracé les lignes de perception du paysage. Ces activités façonnent les perceptions actuelles et impactent l'évolution écologique de la zone. Son éloignement aux habitations lui confère une valeur patrimoniale mesurée au niveau humain avec tout de même des pratiques de promenades recensées.			
MILIEU PAYSAGER				
Paysage et patrimoine bâti		X	X	
	Le contexte paysager découle des activités humaines qui se sont déroulées sur les parcelles de l'aire d'étude (vignoble et culture). Ce même contexte paysager est en lien direct avec les milieux naturels utilisant l'aire d'étude.			

Sont ici présentés les annexes du document, à savoir les retours de DICT pour les réseaux et servitudes.

DICT concernant la voie SNCF

Récépissé de DT
Récépissé de DICT

Au titre du chapitre IV du titre V du livre V (partie réglementaire) du Code de l'environnement et de la section 12 du chapitre IV du titre III du livre V de la 4ème partie (partie réglementaire) du Code du travail

(Annexe 2 de l'arrêté du 15 février 2012 modifié - NOR : DEVP1116359A)

cerfa N°14435*03

Ministère chargé de l'écologie

Destinataire

- ☐ Récépissé de DT
- ☐ Récépissé de DICT
- ☒ Récépissé de DT/DICT conjointe

Dénomination : GEOTEC - MARSEILLE
Complément / Service : 11 Avenue de Rome - ZI Les Estroublans PARDON I
Numéro / Voie : Centre d'activités Concorde - Lot n°14
Lieu-dit / BP :
Code Postal / Commune : 13127 VITROLLES CEDEX
Pays : FRANCE

N° consultation du téléservice : 2017070300255D
Référence de l'exploitant : 1727000639.172701RDC02
N° d'affaire du déclarant : 17/04054/MARSE/PARC SOLAIR
Personne à contacter (déclarant) :
Date de réception de la déclaration : 03 / 07 / 17
Commune principale des travaux : BANYULS DELS ASPRES
Adresse des travaux prévus : LES CLOPES

Coordonnées de l'exploitant :
Raison sociale : SNCF - Accueil DT-DICT-SE
Personne à contacter :
Numéro / Voie : 14 bis terrasse Bellini
Lieu-dit / BP :
Code Postal / Commune : 92807 PUTEAUX CEDEX
Tél. : 0142918742 Fax : 0142918728

Éléments généraux de réponse

- ☐ Les renseignements que vous avez fournis ne nous permettent pas de vous répondre. La déclaration est à renouveler. Précisez notamment :
- ☒ Les réseaux/ouvrages que nous exploitons ne sont pas concernés au regard des informations fournies. Distance > à : _____ m
- ☐ Il y a au moins un réseau/ouvrage concerné (voir liste jointe) de catégorie : ____ ____ ____ *(voir liste des catégories au verso)*

Modification ou extension de nos réseaux / ouvrages

Modification ou extension de réseau/ouvrage envisagée dans un délai inférieur à 3 mois :

- ☐ Réalisation de modifications en cours sur notre réseau/ouvrage.

Veuillez contacter notre représentant : Tél. :

NB : Si nous avons connaissance d'une modification du réseau/ouvrage dans le délai maximal de 3 mois à compter de la consultation du téléservice, nous vous en informerons.

Emplacement de nos réseaux / ouvrages

☐ Plans joints :	Références :	Echelle(1) :	Date d'édition(1) :	Sensible :	Prof. règl. mini(1) :	Matériau réseau(1) :
NB : La classe de précision A, B ou C figure dans les plans.			___ / ___ / ___	☐	___ cm	
			___ / ___ / ___	☐	___ cm	

- ☐ Réunion sur chantier pour localisation du réseau/ouvrage : ☐ Date retenue d'un commun accord : ___ / ___ / ___ à ___ h ___ ou ☐ Prise de RDV à l'initiative du déclarant (date du dernier contact non conclusif : ___ / ___ / ___)
- ☐ Votre projet doit tenir compte de la servitude protégeant notre ouvrage.
- ☐ (cas d'un récépissé de DT) Tous les tronçons dans l'emprise ne sont pas en totalité de classe A : investigations complémentaires ou clauses particulières au marche à prévoir.
- ☐ Les branchements situés dans l'emprise du projet et pourvus d'affleurant sont tous rattachés à un réseau principal souterrain identifié dans les plans joints.

(1) : facultatif si l'information est fournie sur le plan joint

Recommandations de sécurité

Les recommandations techniques générales en fonction des réseaux et des techniques de travaux prévues sont consultables sur www.reseaux-et-canalisations.gouv.fr

Les recommandations techniques spécifiques suivantes sont à appliquer, en fonction des risques liés à l'utilisation des techniques de travaux employées :

Rubriques du guide technique relatives à des ouvrages ou travaux spécifiques :
Pour les exploitants de lignes électriques : si la distance d'approche a été précisée, la mise hors tension est : ☐ possible ☐ impossible
Mesures de sécurité à mettre en œuvre :

Dispositifs importants pour la sécurité :

Cas de dégradation d'un de nos ouvrages

En cas de dégradation d'un de nos ouvrages, contactez nos services au numéro de téléphone suivant : 0467581461

Pour toute anomalie susceptible de mettre en cause la sécurité au cours du déroulement du chantier, prévenir le service départemental d'incendie et de secours (par défaut le 18 ou le 112) :

Responsable du dossier

Nom :
Désignation du service :
Tél. :

Signature de l'exploitant ou de son représentant

Nom du signataire : Kévin Oboeuf
Original électronique signé électroniquement.
Signature :
Date : 10 / 07 / 17 Nombre de pièces jointes, y compris les plans : 0

La loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, garantit un droit d'accès et de rectification des données auprès des organismes destinataires du formulaire.

DICT concernant les réseaux électriques

Récépissé de DT
Récépissé de DICT

Au titre du chapitre IV du titre V du livre V (partie réglementaire) du Code de l'environnement et de la section 12 du chapitre IV du titre III du livre V de la 4ème partie (partie réglementaire) du Code du travail

(Annexe 2 de l'arrêté du 15 février 2012 modifié - NOR : DEVP1116359A)

cerfa N° 14435*03

Destinataire

- ☐ Récépissé de DT
- ☐ Récépissé de DICT
- ☑ Récépissé de DT/DICT conjointe

Dénomination : GEOTEC - MARSEILLE
Complément/Service : 11 AVENUE DE ROME - ZI LES ESTROUBLANS
Numéro/Voie : CENTRE D'ACTIVITÉS CONCORDE - LOT N°14
CP/Commune : 13127 VITROLLES CEDEX
Pays : FRANCE

N° consultation du téléservice : 2017070300255D
Référence de l'exploitant : 1727000639.172701RDC02
N° d'affaire du déclarant : 17/04054/MARSE/PARC SOLAIRE
Personne à contacter (déclarant) : PARDON Rémi
Date de réception de la déclaration : 03/07/17
Commune principale des travaux : BANYULS-DELS-ASPRES, 66300
Adresse des travaux prévus : Les clopes

Coordonnées de l'exploitant :
Raison sociale : ENEDIS-DRLARO-PO Languedoc-Roussillon
Personne à contacter :
Numéro / Voie : 1 Rue de Verdun
Lieu-dit / BP :
Code Postal / Commune : 30900 NIMES
Tél. : Fax :

Eléments généraux de réponse

- ☐ Les renseignements que vous avez fournis ne nous permettent pas de vous répondre. La déclaration est à renouveler. Précisez notamment :
- ☐ Les réseaux/ouvrages que nous exploitons ne sont pas concernés au regard des informations fournies. Distance > à : _____ m
- ☑ Il y a au moins un réseau/ouvrage concerné (voir liste jointe) de catégorie : EL *(voir liste des catégories au verso)*

Modification ou extension de nos réseaux / ouvrages

Modification ou extension de réseau/ouvrage envisagée dans un délai inférieur à 3 mois :

- ☑ Réalisation de modifications en cours sur notre réseau/ouvrage.

Veuillez contacter notre représentant : Tél. :

NB : Si nous avons connaissance d'une modification du réseau/ouvrage dans le délai maximal de 3 mois à compter de la consultation du téléservice, nous vous en informerons.

Emplacement de nos réseaux / ouvrages

☑ Plans joints :	Références :	Echelle(1) :	Date d'édition(1) :	Sensible :	Prof. règl. mini(1) :	Matériau réseau(1) :
NB : La classe de précision A, B ou C figure dans les plans.				☑	___ cm	
				☐	___ cm	

- ☐ Réunion sur chantier pour localisation du réseau/ouvrage : ☐ Date retenue d'un commun accord : ___ à ___ ou ☐ Prise de RDV à l'initiative du déclarant (date du dernier contact non conclusif : ___)
- ☑ Votre projet doit tenir compte de la servitude protégeant notre ouvrage.
- ☐ (cas d'un récépissé de DT) Tous les tronçons dans l'emprise ne sont pas en totalité de classe A : investigations complémentaires ou clauses particulières au marché à prévoir.
- ☐ Les branchements situés dans l'emprise du projet et pourvus d'affleurant sont tous rattachés à un réseau principal souterrain identifié dans les plans joints.

(1) : facultatif si l'information est fournie sur le plan joint

Recommandations de sécurité

Les recommandations techniques générales en fonction des réseaux et des techniques de travaux prévues sont consultables sur www.reseaux-et-canalisations.gouv.fr

Les recommandations techniques spécifiques suivantes sont à appliquer, en fonction des risques liés à l'utilisation des techniques de travaux employées :
Des branchements sans affleurant ou (et) aéro-souterrain sont susceptibles d'etre dans l'emprise TVX

Rubriques du guide technique relatives à des ouvrages ou travaux spécifiques : Voir chapitre 3.1 du guide d'application (Fascicule 2)
Pour les exploitants de lignes électriques : si la distance d'approche a été précisée, indiquez si la mise hors tension est : ○ possible ○ impossible
Mesures de sécurité à mettre en œuvre : vous devrez avant le début des travaux évaluer les distances d'approches au réseau

Dispositifs importants pour la sécurité :

Cas de dégradation d'un de nos ouvrages

En cas de dégradation d'un de nos ouvrages, contactez nos services au numéro de téléphone suivant : 0176614701

Pour toute anomalie susceptible de mettre en cause la sécurité au cours du déroulement du chantier, prévenir le service départemental d'incendie et de secours (par défaut le 18 ou le 112) :

Responsable du dossier

Nom : Mme PERUCCA anne
Désignation du service : Bureau d'Exploitation PO
Tél : +33466599418

Signature de l'exploitant ou de son représentant

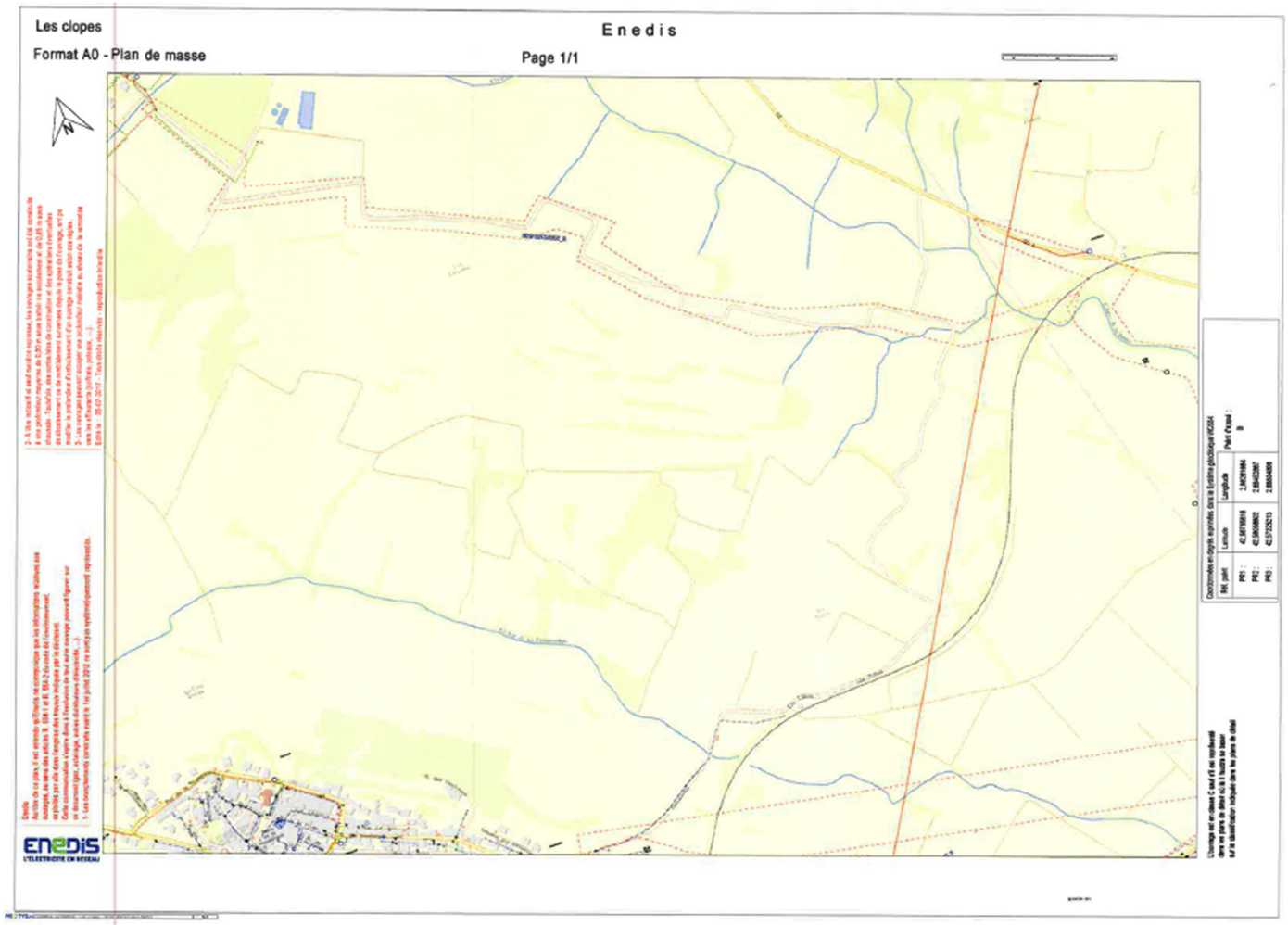
Nom : Mme PERUCCA anne
Signature :
Date : 05/07/17 Nbre de pièces jointes, y compris les plans : 2

Le loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, garantit un droit d'accès et de rectification des données auprès des organismes destinataires du formulaire. (RDC_05.16_1.00)

PROTYS.fr 1727000639.172701RDC02 - Les clopes - 66300 BANYULS-DELS-ASPRES 1/5

Avril 2019

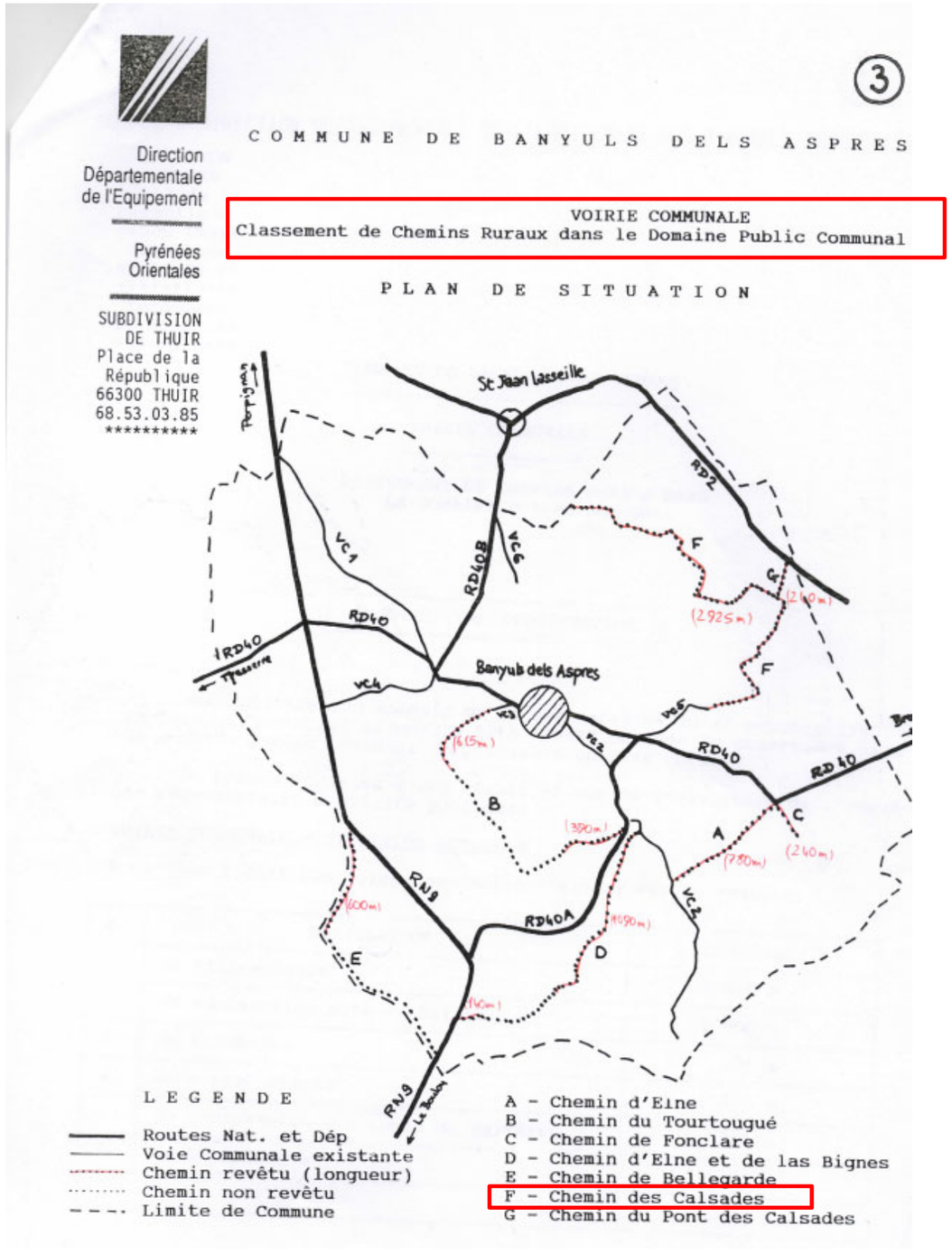
Avril 2019



Représentation des principaux éléments constituant les ouvrages électriques exploités



TOME 2 – H/ ANNEXES



③

Direction Départementale de l'Equipement

Pyrénées Orientales

SUBDIVISION DE THUIR
Place de la République
66300 THUIR
68.53.03.85
****

COMMUNE DE BANYULS DELS ASPRES

VOIRIE COMMUNALE
Classement de Chemins Ruraux dans le Domaine Public Communal

PLAN DE SITUATION

LEGENDE

- Routes Nat. et Dép
- Voie Communale existante
- Chemin revêtu (longueur)
- Chemin non revêtu
- Limite de Commune

A - Chemin d'Elne
B - Chemin du Tourtougué
C - Chemin de Fonclare
D - Chemin d'Elne et de las Bignes
E - Chemin de Bellegarde
F - Chemin des Calsades
G - Chemin du Pont des Calsades

Avril 2019

EXTRAIT DU REGISTRE
DES DELIBERATIONS du Conseil Municipal
de la commune de Banyuls dels Aspres 66 300

Séance du Mardi 12 décembre 2017

En exercice : 15
Nombre de présents : 13
Nombre de votants : 14
Date de la convocation et son affichage : 06/12/2017

L'an deux mille dix-sept et le **douze décembre**, à vingt heures trente, le Conseil Municipal, régulièrement convoqué, s'est réuni à la Mairie en séance publique au nombre prescrit par la loi, sous la présidence de **Monsieur Laurent BERNARDY, Maire**.

Présents : Henri BADIE, Fathia CHARPENTIER, Paul COMES, Rossella NICOLOTTI, Béatrice LAGARDE, Patrick FERRER, Pascale VILLIERES, Isabel CAJELOT-ROMERO, Alan HELAINE, Matthieu MAIRENDE-GOUGES, Alicia EY-NOMDEDEU et Frédéric MALET.

Absents excusés : Madame Christelle GALINIE- MOUCHE et Monsieur Thierry ENCOYAND

2 Procurations : Madame Christelle GALINIE-MOUCHE à Madame Fathia CHARPENTIER et Monsieur Thierry ENCOYAND à Monsieur Paul COMES.

Secrétaire de séance nommé(e) : Madame Rossella NICOLOTTI

Projet d'implantation d'un Parc Photovoltaïque sur la commune de Banyuls dels Aspres – Lieu-dit « Los Trillots »
Avis de la commune au développement du Projet de la Société « Solaire Direct/ENGIE »
Mise en œuvre pour la mise en compatibilité du PLU
Acceptation du Lancement de la procédure de la déclaration de projet
Acceptation de l'ensemble des autorisations préalables

Monsieur le Maire rappelle que par délibération du 23 mai 2016, le Conseil Municipal s'était prononcé sur la Non Opposition aux lancements des Etudes préalables nécessaires à l'implantation d'un « Parc Photovoltaïque » au lieu-dit « Los Trillots », projet de l'opérateur spécialisé « Solaire Direct/ENGIE ».
Les études environnementales sont menées depuis courant deuxième trimestre 2016.
Ce secteur est classé en Zone A dans le Plan Local d'Urbanisme, zone qui ne permet pas la réalisation d'un tel projet.
Monsieur le Maire propose aujourd'hui à l'Assemblée de se prononcer sur la mise en œuvre de la mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme et avec la collaboration du bureau d'études « Urbanis » dont le siège social est situé à Perpignan, 05 rue de la Fusterie et de Maître Emeric VIGO, Avocat Conseil de la commune.

LE CONSEIL MUNICIPAL, après avoir valablement délibéré et à la majorité de ses membres présents ou représentés, et comme suit :
POUR : 14
CONTRE : 0
ABSTENTION : 1 (Monsieur Matthieu MAIRENDE-GOUGES)

DECIDE

2017/052

De donner un avis favorable au développement du projet,

De mettre en œuvre la mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme avec ce projet, en engageant la procédure de « Déclaration de Projet » nécessaire, et avec la collaboration du Bureau d'Etudes « Urbanis » et de Maître Emeric VIGO, Avocat Conseil de la commune.

PRECISE que les dispositions proposées pour assurer la mise en compatibilité feront l'objet, au préalable, d'une concertation conjointe entre la collectivité, le porteur du projet, le bureau d'études « Urbanis » et l'Avocat Conseil de la commune.

D'Autoriser la société « Solaire Direct/ENGIE » à réaliser l'ensemble des études nécessaires au développement du parc photovoltaïque.

D'Autoriser la société « Solaire Direct/ENGIE » à déposer auprès de l'autorité administrative les demandes et déclarations nécessaires à la réalisation du projet.

D'Autoriser la société « Solaire Direct/ENGIE » à réaliser l'ensemble des études, des travaux et des aménagements nécessités par la construction de la centrale solaire de production d'électricité.

Ainsi fait et délibéré, le jour, mois et an ci-dessus.
Pour extrait conforme.

Le Maire, Laurent BERNARDY

MAIRIE de BANYULS-DELS-ASPRES (Pyrénées Orientales)